SÉRIE DANS L'INTIMITÉ DES STAGES DES BLEUS : LE TOUQUET (1er épisode) p. 34

france football

entretien exclusif

DI MARIA

« MESSI M'A DEMANDÉ CE QU'IL SE PASSAIT AU PSG »

p. 24

portrait

PETITS ET GROS SECRETS DE LA MÉTHODE

GARCIA

p. 18

Henri Michel [1947-2018]

LE MAGNIFIQUE

p. 10

SES AMIS JAUNES

SES AMOURS AFRICAINES

SES EMMERDES AVEC LA FRANCE

SUAUDEAU « À CÔTÉ DE PLATINI ET ZIDANE »

france football

3,20 € | mercredi 2 mai 2018 | n° 3755 | 73e année | francefootball.fr | ALL 3,50 € · ANT 3,70 € · AUT 4,60 € · BEL/LUX 3,50 € · CAN 7 $C · CH 4,50 FS · ESP/AND 3,50 € · GB 3,20 £ · GR 4,60 € · GUY 4,30 € · ITA 3,50 € · MAR 36 MAD · NL 3,50 € · POR CONT 4,80 € · REU 3,70 € · TUN 6,50 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo L'Équipe

M 04155 - 3755 - F: 3,20 €

nouveau **HORS-SÉRIE**

guide Formule 1

En vente chez votre marchand de journaux. 5,50 €

également disponible sur le site et l'appli L'Équipe

Sommaire

zone mixte
4 Les 10… révélations de la Youth League

hommage
10 Henri Michel, tellement classe…

portrait
18 Les secrets de la méthode Garcia

technique
22 Toko Ekambi : le danger du SCO

l'invité
24 Angel Di Maria : « Pourvu que Neymar revienne vite… »

éclairage
30 Ligue 2 : la nouvelle garde relève le gant

analyse
32 Liverpool : pourquoi c'est mieux sans Coutinho

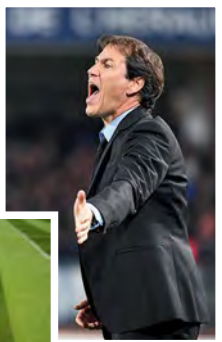
série
34 Le Touquet : sous les crampons, la plage

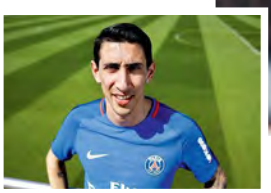
38 **le grand débrief**

tour du monde
60 Écosse : Rodgers, cœur de Bhoy
61 Australie : Éric Bauthéac, merci Bielsa !

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Culture, conso, Faro, quiz
66 Le tacle à retardement de Julien Cazarre





Édito

Michel, idole de ma « jaunesse »

Place J 48. Tribune ouest. « Saupin », comme disent les initiés. C'est de ce promontoire intime et merveilleux, en compagnie du paternel et de quelques autres fans biberonnés au lait jaune que nous avons été éduqués à l'élégance et la noblesse nantaises. Pardon pour le pléonasme. Où l'esthétisme, à cette époque-là, n'était ni une posture ni une fantaisie mercantile. Où le moindre enchaînement racé ou passe lumineuse était escorté de « ohhhhh ! » qui s'entendaient bien au-delà de la Loire s'écoulant en contrebas.

Icône romantique d'une France qui perdait (assez) souvent, Henri Michel a également été l'incarnation d'une certaine idée du jeu.

Des « oh ! », Henri Michel en a alors connu bien plus souvent que des « bah ! ». Pour ses diagonales que n'aurait pas reniées un Iniesta. Pour ses frappes travaillées qui n'ont jamais fait chômer les gardiens adverses. Pour ses coups francs platiniens. Et, surtout, pour cette allure de seigneur égaré dans un pré de garnements.

Icône romantique d'une France qui perdait (assez) souvent, Henri Michel a également été l'incarnation d'une certaine idée du jeu, d'un idéalisme peut-être un peu désuet mais tellement réconfortant. Un statut et une stature qui valent au moins une statue, comme le réclame à juste titre l'association À la nantaise. Cette reconnaissance posthume n'aurait sans doute pas consolé l'amer Michel, qui avait perdu un peu plus que ses illusions au fil de ses exils de technicien. Lucide jusqu'au bout, le Méridional a eu la courtoisie et l'intelligence de ne jamais jouer les pleureuses en dépit du traitement reçu de la part des dirigeants de son pays. « Moi, je n'ai pas vécu comme un curé », se marrait-il encore il y a peu auprès de ses proches. Sa manière à lui, sans doute, d'excommunier ces environnements peu amènes qui auront terni la réputation d'un si joli apôtre de l'élégance à la française, parti la semaine où un autre monsieur, du côté de Barcelone, a officialisé la fin d'une extraordinaire aventure collective. On a connu des jours plus sereins.

Pascal Ferré

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Jean-Louis Pelé.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3754 de *France Football*, daté du 24 avril 2018, a été tiré à 87 856 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

L'Équipe - Pierre Lahalle - Sébastien Boué - Alex Martin/L'Équipe - twitter brisbaneroar

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Jardim toujours pisté par Arsenal

Depuis l'annonce officielle du départ d'Arsène Wenger le 20 avril dernier, c'est l'heure des grandes manœuvres à Arsenal. L'affaire n'est pas si simple pour prendre la relève de l'homme qui est resté vingt-deux saisons dans le nord de Londres, l'exemple de l'après-Ferguson à Manchester United prouvant que l'histoire peut être vraiment périlleuse. Si les pistes des anciens Gunners ont vite été écartées (Vieira en pleine saison avec New York City FC jusqu'en décembre, Henry ne plus en très bons termes avec Wenger), c'est Luis Enrique qui semblait tenir la corde. Mais il y aurait un peu de friture sur la ligne, notamment à cause de la gourmandise de l'intéressé. Car le technicien champion d'Europe 2015 avec le Barça aurait des exigences colossales sur l'enveloppe du mercato estival, aux alentours de 230 M€, officiellement pour retaper la baraque au milieu et à l'arrière. On dit officiellement, car il semblerait que Luis Enrique soit en réalité davantage tenté par Chelsea, prêt à casser sa tirelire pour remanier son effectif. Au vrai, du côté d'Arsenal, un autre nom continue d'être bien placé dans la short list : Leonardo Jardim. Depuis la qualification de Monaco face à Arsenal en huitièmes de finale de C1 en 2015, suivi du coup de force face à Manchester City au même stade de la compétition l'an passé, le Portugais est très apprécié chez les Canonniers. De par ses résultats au plus haut niveau bien sûr, mais aussi sa capacité à faire progresser les jeunes tout en s'adaptant à des effectifs recomposés à chaque intersaison. Pour l'heure, Jardim est sous contrat jusqu'en 2020 avec un salaire estimé à 4 M€ par an (plus 3 M€ de prime de prolongation l'été dernier) en Principauté où le nom de Maurizio Sarri, actuel coach de Naples, circule de plus en plus pour le remplacer. **Dave Appadoo** et **Thomas Simon**

on a vérifié

L'OM le plus populaire ?

LE CONTEXTE. Avant la demie aller de Ligue Europa, le président marseillais Jacques-Henry Eyraud s'est réjoui du soutien populaire envers son club.
LA PHRASE. «L'OM, c'est un peu l'autre équipe de France, dans le cœur des Français, il y a les Bleus et puis il y a l'OM.» RTL.
VRAI OU FAUX. Marseille a longtemps été le club le plus populaire de France. Mais, à en croire un sondage réalisé en mars sur un échantillon de 5 000 personnes à la demande de la LFP, le Paris-SG vient de dépasser l'OM (22 % supportent le club de la capitale, contre 20 % pour l'équipe provençale).

FAUX

on a aussi appris

Toulouse sur Montanier
En poste à la DTN, l'ancien gardien des Violets (1994-1997) fait partie des entraîneurs pistés par le TFC pour la saison prochaine. Il retrouverait Serge Romano, son adjoint lors de son passage à Nottingham Forest.

Monaco aime Sessegnon
Celui que l'Angleterre appelle «le prochain Gareth Bale», Ryan Sessegnon (17 ans), a été approché par Monaco. Mais l'ASM ne part pas favori dans la course à la signature du latéral-ailier gauche de Fulham.

Maxime Lopez opte pour Adidas
Alors que la marque allemande aux trois bandes va passer la main à l'OM au profit de Puma, le jeune milieu phocéen (20 ans), un temps en Nike, a choisi le futur ex-équipementier de son club.

on n'a pas osé

«Zlatan Ibrahimovic, c'est la concurrence de Toivonen qui vous fait peur en équipe de Suède ?»

on en reparlera

Attention corruptions

Pierre Lahalle - DR

Pour l'instant, tout le monde s'en fiche. À tort ! *FF* vous dit pourquoi.

Coup sur coup, deux tentatives de corruption viennent d'être révélées sur le continent africain. La première lors du match de tour de cadrage de la Coupe de la Confédération entre Plateau Utd (Nigeria) et l'USM Alger. Trente mille dollars ont été proposés par des Nigérians à l'arbitre sud-africain Victor Gomes, qui a alerté la CAF. Dans la même compétition, 10 000 dollars ont été offerts la veille de la rencontre entre la formation de Guinée équatoriale, le Deportivo Niefang, et Williamsville à son homologue zimbabwéen, Norman Matemera *(photo)*, et à ses assistants par des Équato-Guinéens. La CAF, après avoir félicité les deux arbitres, a immédiatement diligenté des enquêtes. **F. S.**

L'ÉQUIPE 100% numérique

en illimité, 30 jours gratuits sans engagement

- découvrez l'expérience « la numérique » une autre façon de lire L'Équipe
- toutes les avant-premières et contenus exclusifs
- le journal L'Équipe dès 0 h 30, même hors connexion

rendez-vous sur 'E

Télécharger dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google play

Conditions générales de vente : offre sans engagement valable pour tout nouvel abonnement numérique souscrit à L'Équipe. À l'issue du 1er mois offert, l'abonnement sera automatiquement reconduit au prix de 9,99€/mois. Vous pouvez vous désabonner à tout moment par simple mail envoyé à notre service client.

podium

La nouvelle programmation de la L1 dès 2020 n'arrange pas tout le monde.

2.

Les radios
C'est une habitude : L2 le vendredi soir, L1 le samedi soir. Un créneau historique pour les radios. Pas certain que les grilles de programmation puissent accueillir un multiplex le dimanche.

1.

Le foot amateur
Le dimanche, c'est le créneau des footballeurs du... dimanche. En organisant six matches l'après-midi (contre trois actuellement), la LFP les oblige à faire un choix entre pratique et spectacle.

3.

Les fans de foot étranger
La LFP veut chasser sur les terres (asiatiques) de ses concurrents. Les créneaux sont donc les mêmes. Entre la Premier League, la Liga, la Serie A, la Bundesliga et la L1, il faudra choisir.

la figure locale

Georges Jacomo AC Ajaccio

«Je suis responsable administratif du centre de formation de l'AC Ajaccio, après avoir presque tout vécu dans ce club, le seul que j'ai connu sur l'île. J'y ai d'abord été joueur, en jeunes. Au départ, je devais faire du hand, mais mon frère et l'un de ses amis m'ont tellement tanné que j'ai signé à l'ACA comme gardien. J'y suis resté jusqu'en cadets où Nice m'a remarqué. Mais, à la fin de ma carrière pro, après une expérience d'entraîneur manager à Ambert (D4), je suis revenu au milieu des années 90 à l'ACA, en amateurs. Je devais encadrer les gardiens mais je me suis retrouvé à donner un coup de main dans le but et j'ai disputé quelques matches lors de la montée en N2, avant de devenir entraîneur des gardiens jusqu'à la montée en L1, avec Rolland Courbis (2002). Une blessure à un genou m'a obligé à basculer au centre de formation, là encore pour m'occuper des gardiens, puis de l'autre côté de la barrière dans un autre rôle, administratif cette fois. Ce n'est que du bonheur. À soixante ans, c'est une chance d'être toujours dans ce milieu qui me passionne, et dans mon club de cœur.»

itw sms

Olivier Dall'Oglio

Nommé aux trophées UNFP

«Si ça peut inspirer certains présidents»

ff Ça fait quoi d'être parmi les quatre meilleurs entraîneurs de L1 de la saison ?

C'est une grosse surprise. Ils viennent cette semaine pour me remettre un cadeau, une tablette je crois, et faire une photo.

ff Pourquoi êtes-vous surpris ?

Voir mon nom associé à des mecs qui sont en Coupes d'Europe, dans des grosses équipes, c'est une belle récompense pour quelqu'un comme moi qui a gravi beaucoup d'échelons, vadrouillé entre la formation, les amateurs. J'ai eu un parcours différent.

ff Vous entraînez en pro seulement depuis 2012...

J'ai cinquante-quatre ans, je ne suis pas tout jeune. J'apparais sur le tard. J'ai de la chance, beaucoup de formateurs sont catalogués et ne peuvent pas sortir du tiroir où on les a rangés. Je suis content de montrer que c'est possible. Si ça peut inspirer certains présidents...

ff Justement, est-ce que ça va changer votre image auprès des présidents ?

Je pense que oui. Avec ce genre de nomination, on change de statut. Mais, même si c'est moi qui suis nommé, c'est une reconnaissance pour mon staff et mon président, qui, lui, a pris le risque de me nommer.

l'info cachée

La descente de Trinity

145 ans. C'est le nombre d'années que le club de Gainsborough Trinity, en Angleterre, a passé sans monter ni descendre... jusqu'à ce printemps. Depuis sa fondation, en 1873, Trinity a certes joué dans différents Championnats au gré des refontes de compétitions, mais sans jamais bouger pour des raisons sportives. Le système de promotion-relégation n'a d'ailleurs été introduit dans sa ligue qu'en 1987. Mais cette fois, Trinity n'y coupera pas. Relégué, il va quitter la National League North (6e Division).

Patrick Gherdoussi/L'Équipe - Jérôme Prévost

Photo : Catherine Cabrol

SPORT DANS LA VILLE

20 ANS

VOTRE SOUTIEN REND PLUS FORT !

Sport dans la Ville est la principale association d'insertion par le sport en France.

6.000 jeunes (âgés de 6 à 20 ans) sont accueillis dans l'un des 36 centres de l'association.

1.100 jeunes bénéficient d'un accompagnement individualisé vers la formation et l'emploi.

Dans le cadre de son **projet « Pari 2024 »**, Sport dans la Ville projette de créer **50 nouveaux centres** pour soutenir jusqu'à **15.000 jeunes** dans leur parcours de réussite.

Vos dons rendent nos jeunes plus forts !

Don par chèque à l'ordre de Sport dans la Ville
(15 quai de la Gare d'Eau - 69009 Lyon)
ou on line : www.sportdanslaville.com

Sport dans la Ville est soutenue par

fondaction L'ÉQUIPE

Les 10... révélations de la Youth League

La C1 des jeunes s'est achevée la semaine dernière. *FF* y a déniché ces pépites qui ont tout pour être de futures stars.

Texte **Clément Gavard**

1 Ricard Puig (FC Barcelone)

Arrivé en 2013, il a rapidement fait parler de lui du côté de la Masia. Il a commencé à briller au poste de faux numéro 9, avant de s'installer dans l'entrejeu. Ricard Puig – surnommé « Riqui » – est présenté par beaucoup comme l'héritier d'Andrés Iniesta. Pour son petit gabarit, mais également pour ses qualités balle au pied. Ce milieu de dix-huit ans aime jouer entre les lignes et orienter le jeu. S'il n'a pas marqué en finale contre Chelsea (3-0), il a largement contribué au sacre du Barça en Youth League cette saison (trois buts et trois passes décisives). Le Catalan a récemment fait ses débuts en Deuxième Division avec l'équipe réserve. Au début du mois d'avril, il a même eu l'occasion de s'entraîner avec le groupe pro et d'échanger quelques passes avec son idole de toujours, Lionel Messi. Rien que ça.

2 Luke McCormick (Chelsea)

À Chelsea, c'est l'enfant du club. Luke McCormick (19 ans) porte le maillot des Blues depuis l'âge de six ans. En janvier 2017, il a eu l'honneur de signer son premier contrat professionnel, une marque de confiance de la part des dirigeants du club londonien. McCormick est un joueur polyvalent, parfois aligné milieu relayeur, ailier, voire attaquant de pointe. Promu capitaine en l'absence de Joshua Grant, il a parfaitement débuté la compétition avec un triplé contre Qarabag (3-0) en septembre. Son talent ne fait pas de doute. Son futur, si. Outre-Manche, on s'interroge sur son avenir en sélection : McCormick possède la double nationalité et devra faire un choix entre l'Écosse et l'Angleterre.

3 Lukas Nmecha (Manchester City)

Ce n'est pas un hasard si Pep Guardiola fait parfois appel à lui, à dix-neuf ans. Considéré comme un grand espoir du club, l'Anglais a prolongé en janvier son contrat jusqu'en 2021. En Youth League, l'attaquant a fait trembler les filets quatre fois en trois apparitions, dont un doublé lors de la demi-finale spectaculaire perdue contre Barcelone (4-5). Nmecha excelle dans le jeu dos au but et dispose d'un sang-froid redoutable pour son âge. Né à Hambourg, il a brillé l'été dernier à l'Euro U19 en inscrivant le but de la victoire pour l'Angleterre en finale contre le Portugal (2-1).

4 Lars Lukas Mai (Bayern Munich)

Le taulier. Né le 31 mars 2000, à Dresde, Lars Lukas Mai semble promis à un avenir radieux en Bavière. Ce joueur charismatique porte le brassard depuis plusieurs années dans les catégories de jeunes du Bayern Munich. « Lasse » est un défenseur central imposant par sa taille (1,90 m), d'une sérénité épatante pour son âge. Cette saison, en Youth League, il a croisé la route du Paris-Saint-Germain en phase de poules (1-1, 3-1), avant d'être éliminé par le Real Madrid en huitièmes de finale (2-3). Le 21 avril, il est surtout devenu le premier joueur né dans les années 2000 à disputer un match de Bundesliga avec le Bayern. Une première réussie à l'Arena HDI avec un succès contre Hanovre (3-0) et une prestation remarquable de sa part. Thomas Müller est déjà sous le charme : « Il a fait du très bon travail. » Le gamin est adopté.

DR - Chelsea TV

5 Yacine Adli (Paris-SG)

Le rapprochement avec Adrien Rabiot est vite fait. Même chevelure frisée, même poste, même style de jeu, Yacine Adli est l'un des joueurs les plus prometteurs parmi les jeunes du club parisien. Cette saison, il a disputé onze rencontres pour un but et une passe décisive. Il a tapé dans l'œil de plusieurs observateurs, notamment lors du huitième de finale perdu contre Barcelone (0-1). Son gros volume de jeu, son aisance technique et ses passes millimétrées avaient posé des problèmes à la formation catalane. Né le 29 juillet 2000, à Vitry-sur-Seine, il serait déjà pisté par plusieurs cadors européens comme la Juventus ou le Bayern Munich. Mais le Paris-Saint-Germain souhaite à tout prix conserver sa pépite. Les discussions seraient déjà bien avancées. Réponse attendue dans les prochaines semaines.

6 Carles Pérez (FC Barcelone)

La Masia ne manque pas de talents. Avec sept buts, l'attaquant Carles Pérez (20 ans) est le meilleur buteur du Barça en Youth League cette saison. Il a marqué le but de la victoire à Paris (1-0), le 20 février, ainsi qu'un doublé en demi-finales contre Manchester City (5-4). Ce travailleur acharné, qui a grandi à Granollers, en Catalogne, s'est fait repérer alors qu'il jouait pour l'Espanyol entre 2008 et 2012. Le club blaugrana n'a pas hésité à enrôler ce jeune ailier très prometteur, qui a fait ses débuts avec l'équipe réserve cette saison. Pérez a une préférence pour le côté droit, où il peut exprimer sa vivacité, sa technique impressionnante et sa vitesse. Depuis plusieurs années, il est comparé à un certain Arjen Robben, pour sa capacité à repiquer dans l'axe et se mettre sur son pied gauche.

7 Ivan Ignatyev (FC Krasnodar)

Igor Chalimov, l'entraîneur de Krasnodar, le décrit comme un « buteur-né ». Ivan Ignatyev – aussi appelé « Vania » – a exprimé toutes ses qualités devant la cage adverse en terminant meilleur réalisateur de la compétition avec dix buts en cinq matches. À dix-neuf ans, l'attaquant a déjà disputé plusieurs rencontres en équipe première (trois buts en six apparitions).

8 Dominik Szoboszlai (RB Salzbourg)

Son nom n'est pas simple à retenir, ni à écrire. Dominik Szoboszlai (17 ans) a terminé meilleur passeur de la compétition avec six offrandes. Il a conduit son équipe à la victoire contre le Sporting Portugal (5-2), avec un but et trois passes décisives. Officiellement, en janvier dernier, le milieu de terrain hongrois a signé un contrat jusqu'en 2021 avec le RB Salzbourg. Mais il évolue toujours avec son ancien club en Deuxième Division autrichienne, le FC Liefering, une filiale de Red Bull. L'été dernier, le sélectionneur de la Hongrie avait même fait appel à lui.

9 Diogo Costa (FC Porto)

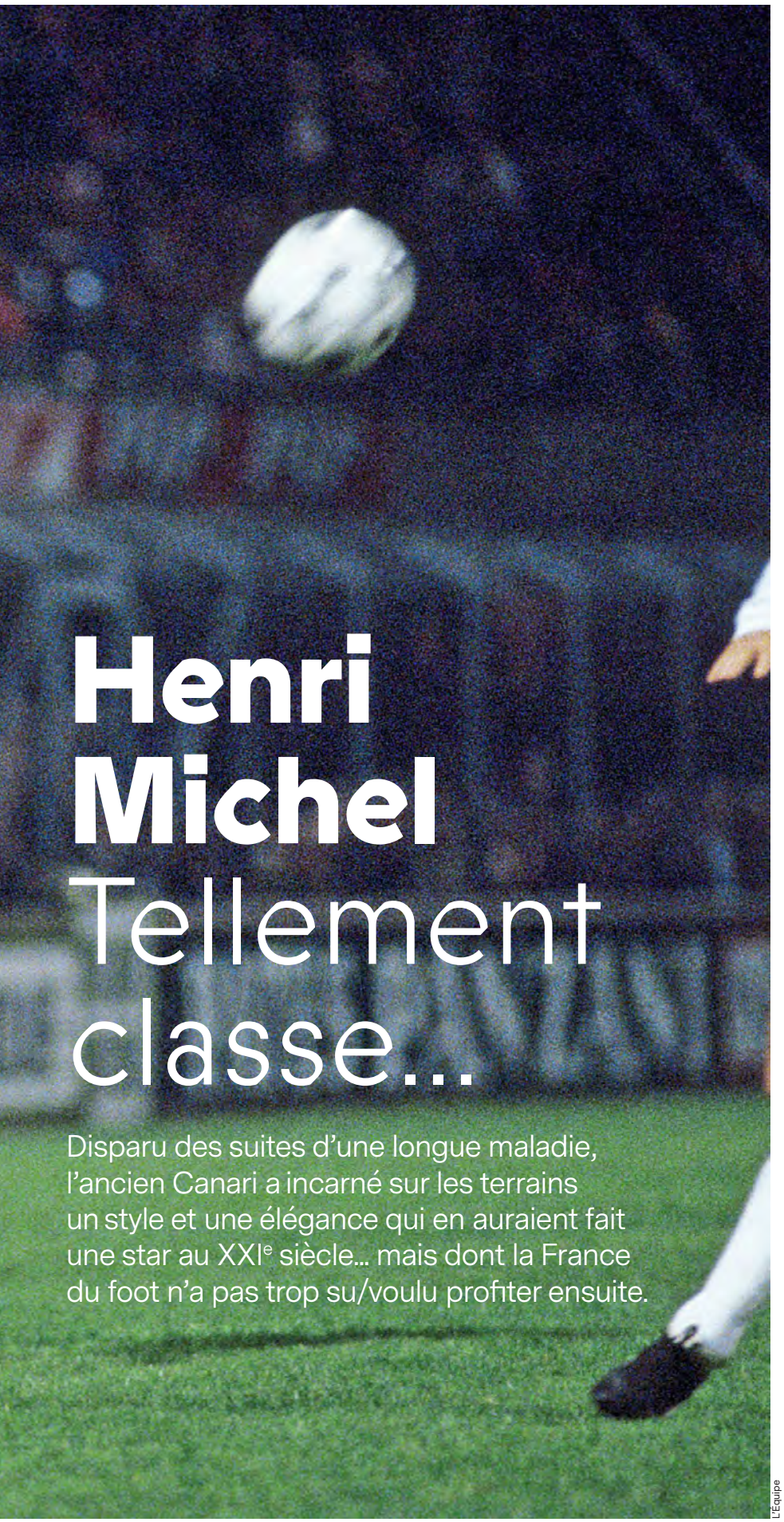
À seulement dix-huit ans, il est déjà annoncé comme un futur grand. Le gardien de but fait ses gammes au FC Porto, auquel il est lié jusqu'en 2019. Il a réalisé plusieurs parades de grande classe (seulement sept buts encaissés), malgré la défaite aux tirs au but en demi-finales contre Chelsea. Le natif de Santo Tirso a grandement contribué à la victoire du Portugal à l'Euro U17 en 2016, gardant sa cage inviolée jusqu'à la finale contre l'Espagne, soit pendant cinq rencontres.

10 Adam Lewis (Liverpool)

Cet amoureux des Reds pourrait bientôt faire le bonheur d'Anfield. Adam Lewis est né à Liverpool le 8 novembre 1999, et compte bien effectuer ses premiers pas dans le monde professionnel avec son club de cœur. Actuellement capitaine de l'équipe U18, il a été titularisé à sept reprises cette saison (un but et une passe décisive). En tant qu'ancien meneur de jeu, Lewis possède toutes les qualités du latéral gauche moderne, le poste auquel il évolue désormais. Il a récemment connu ses premières sélections en U19 avec l'Angleterre. Le jeune Anglais est déjà réputé pour son amour du tacle, son mental d'acier et sa haine de la défaite. Steven Gerrard, son entraîneur chez les jeunes, a l'habitude de chanter ses louanges : « Je n'ai jamais vu quelqu'un d'aussi fort à son âge. » Et c'est une légende de Liverpool qui le dit !

Pierre Lahalle - Twitter/scoutedFtbl - DR

Allure.
Équilibre, technique et coup d'œil : Henri Michel, ou la panoplie complète du beau joueur.



Henri Michel Tellement classe...

Disparu des suites d'une longue maladie, l'ancien Canari a incarné sur les terrains un style et une élégance qui en auraient fait une star au XXIe siècle... mais dont la France du foot n'a pas trop su/voulu profiter ensuite.

L'Équipe

Le joueur

L'empreinte **nantaise**

C'est au FCN, de 1966 à 1982, plutôt qu'en équipe de France, que le milieu de terrain, reconverti libero en fin de carrière, a étalé une élégance et une habileté indélébiles.

Texte **Patrick Sowden**

Évoquez Henri Michel à quiconque ayant connu le patron des Canaris version seventies, la réponse est spontanément la même. « Un beau joueur ! » Élégance du maintien, buste droit, tête levée embrassant le jeu à 360 degrés, chanson de geste d'un pied droit traçant les trajectoires les plus précises. Puis, après cinq secondes de réflexion, une précision : « Il est né dix ans trop tôt », lumière trop isolée pour éclairer le trou noir dans lequel se morfondait le football français de l'avant Platini. Henri et Michel n'auront fait que se croiser en bleu, lentement, quelques années tout de même, car l'aîné descendait l'escalier aussi doucement que le plus jeune le gravissait à grandes enjambées, histoire de prolonger un passage de témoin acté depuis un France-Tchécoslovaquie amical de mars 1976 (2-2). C'est une soirée de premières, celles de Michel Hidalgo sélectionneur et du jeune prodige de Nancy. Avec l'insolence de sa jeunesse, le nouveau capé avait chuchoté à son capitaine qui s'apprêtait à tirer le coup franc : « Passe-moi la balle, je la mets au fond. » Il n'y aura pas de « coupfrancgate ». Celui qui s'est toujours évertué à faire briller les autres s'est exécuté et le gamin l'a mise « au fond », la légende pouvait s'écrire. « En football, ou on est largement supérieur aux autres et on fait la différence seul, ou on n'en a pas la capacité, disait Henri Michel. Moi je ne saute pas plus haut que les autres, je ne cours pas plus vite, donc l'important, c'est ce que je peux apporter à l'équipe. » Et l'avenir des Bleus, c'était Platini.

ARRIBAS BÂTIT AUTOUR D'UN GAMIN

Jusqu'à sa retraite internationale au bout de 58 sélections à l'issue d'un triomphe à Chypre (0-7 en octobre 1980), Henri

Michel, le taulier des années de plomb, va peu à peu s'effacer, répondant présent sans bouder les quelques fois où Hidalgo l'appelle pour combler un vide ou le récompenser d'une carrière exemplaire en lui offrant de participer, enfin, onze ans après des débuts internationaux face à la Pologne en 1967, à une phase finale de Coupe du monde en Argentine. « Michel Hidalgo comptait sur moi pour l'aider dans sa tâche, pour l'épauler », expliquait-il, relais sur le terrain, adjoint avant l'heure qu'il deviendra officiellement en 1982. Hidalgo le qualifiait ainsi il y a quarante ans (*FF* de décembre 1977) : « Henri Michel sait tout faire. Il excelle même dans le tacle, alors que l'élégance est sa caractéristique dominante. Il est bon derrière, au milieu et devant. Cette capacité explique peut-être une certaine dispersion qui l'a empêché d'atteindre son maximum. Henri rayonne à Nantes, où tout tourne autour de lui. Il donne le ballon et s'en va, le ballon lui revient. La même opération n'est pas aussi automatique en sélection. »

Né trop tôt pour les Bleus, Michel ne souffrira d'aucun décalage avec le FC Nantes. Après des débuts à Aix-en-Provence, sa ville natale, où il s'aguerrit aux combats physiques de la D2 tout en s'enrichissant d'évoluer aux côtés de Joseph Ujlaki en toute fin de carrière, c'est chez le double champion de France en titre qu'il arrive à l'été 1966. Il a dix-neuf ans et une place à trouver dans l'équipe de José Arribas. Là, déjà, il se met au service du collectif en place, d'abord sur l'aile gauche avant de s'imposer au milieu du terrain, comme une évidence aux yeux de José Arribas qui ne le regrettera pas, en témoigne un avis du technicien datant de 1973 : « Depuis plus d'une année, j'ai bâti l'équipe autour d'Henri Michel et ma satisfaction est grande de l'avoir vu devenir un patron dans tous les sens du terme. »

« Aurais-je été aussi heureux *(ailleurs qu'à Nantes)* ? »

Guide. Tous derrière et lui devant, les Canaris suivaient aveuglément leur capitaine.

UN COUP D'ŒIL ET UNE ÉLÉGANCE MAGNIFIQUES

Le gamin que Robert Budzynski avait pris sous son aile à son arrivée, le bon compagnon de soirée à la gouaille méridionale, mais le premier arrivé et le dernier reparti à l'entraînement du lendemain, devient le moteur d'un FC Nantes retrouvé, meilleur concurrent des Verts dans la course aux accessits de ces années 70 (trois titres de champion, en 1973, 1977 et 1980, quatre places de dauphin, en 1974, 1978, 1979 et 1981, une Coupe de France en 1979 et deux finales perdues en 1970 et 1973, sans oublier une demi-finale de Coupe des Coupes perdue face au Valence de Mario Kempes en 1980). Son coup d'œil, son élégance, sa précision, notamment sur les coups de pied arrêtés, en font un métronome magnifique, précurseur de ce style qui deviendra une marque : « à la nantaise ». Pour Jean-Claude Suaudeau, qui le côtoie quelques saisons avant de basculer à la formation, il est « un capitaine courageux, talentueux, efficace et… fêtard. Mais c'est bien, il ne se prend pas au sérieux. Henri est celui qui pense que celui d'à côté est aussi fort que lui. Il a cette exigence, mais sans le dire. » L'équipe de Jean Vincent, qui a succédé à Arribas, manque d'équilibre ? Henri Michel descend temporairement d'un cran pour renforcer sa défense, fluidifier le jeu et soigner la relance en libero libéré, un poste qu'il adoptera en fin de carrière. Il est aussi davantage qu'un joueur, qu'un capitaine sur le terrain, il ne se gêne pas pour donner son avis sur le recrutement, surtout quand il est question de la venue du Nancéien Michel Platini sur les bords de l'Erdre. Un tacle tout en subtilité, tout en élégance, l'air de ne pas y toucher : « Je ne suis pas contre sa venue mais opposé à la façon dont cela doit se faire. D'abord, parce que Rampillon est aussi un numéro 10 et vient de prolonger. Ensuite, parce que je ne vois pas pourquoi le FC Nantes renierait sa ligne de conduite *(NDLR : en matière de salaires)* pour accueillir un joueur dans ses rangs malgré toute sa valeur. Le club a existé avant Platini, il existera après. » Et Platoche filera chez les Verts. Passe encore qu'il l'éloigne inexorablement de l'équipe de France, de là à l'accueillir dans sa maison jaune…

532 MATCHES DE L1 EN JAUNE

Parce que lorsque vous effectuez toute votre carrière dans un même club, seize ans, 532 matches de Ligue 1, record nantais à égalité avec Jean-Paul Bertrand-Demanes, vous devenez un garant de l'harmonie domestique… et vous entrez dans l'histoire au point de devenir pour son ancien coéquipier Maxime Bossis tout simplement « le joueur nantais du siècle, celui qui symbolise le plus le club, le numéro 1 dans la durée, dans la qualité et dans l'élégance ». En 1977 déjà, cinq ans avant de raccrocher les crampons, Henri Michel s'analysait à voix haute dans *FF* : « C'est vrai, j'aurais pu quitter Nantes, mais sans avoir la certitude de trouver l'équivalent. Quand vous êtes considéré comme le patron d'une équipe, que vous vous sentez investi de responsabilités, que des jeunes peuvent bénéficier de vos conseils, il y a forcément quelque chose qui vous attache. J'ai toujours craint de ne pouvoir m'exprimer ailleurs aussi bien qu'à Nantes. Je n'ai pas la mentalité d'un mercenaire, sans quoi je serais parti depuis longtemps. Mais aurais-je été aussi heureux ? » **P. S.**

L'Équipe

L'Africain

Les **tours** de manège de « Mickey »

Grand bourlingueur, l'Aixois a essentiellement vécu les deux dernières décennies de sa carrière en Afrique, visitant huit pays et participant à trois Coupes du monde.

Texte **Frank Simon**

C'est sans doute un peu grâce à Claude Le Roy, son adversaire des années « joueur » et ami de longue date, que le destin d'Henri Michel a basculé jusqu'à le lier si longtemps au continent africain. Le Breton, au tempérament diamétralement opposé à celui de son frère d'armes, se souvient avec précision du moment où tout s'est peut-être joué : « "Mickey" et moi sommes devenus amis du temps où nous étions adversaires en Championnat. Après nos matches, il nous arrivait alors de remonter sur Paris pour finir la soirée dans un cabaret de la capitale à refaire le monde et le foot. Quand ç'a été terminé pour lui avec l'équipe de France, j'étais au Sénégal et je l'avais fait venir pour un stage d'entraîneurs à Dakar, en 1989. Je crois que cela lui avait fait beaucoup de bien… Cette amitié a perduré sur les terrains d'Afrique. »

LE COUP DE POING DE PAGAL

Lorsqu'il accepte de rejoindre le Cameroun le 10 janvier 1994, il y a déjà un an et demi qu'Henri Michel ronge son frein dans l'attente d'une prochaine mission. Depuis son départ du PSG, Michel ne croule pas vraiment sous les propositions et on le croise souvent à la célèbre brasserie *les Trois Obus,* porte de Saint-Cloud. Jusqu'à cet appel du pied d'Omer Nguewa, un industriel qui préside le comité technique national chargé de l'organisation de la participation des Lions Indomptables au Mondial américain. C'est donc là-bas, à l'hôtel du *Mont-Fébé,* à Yaoundé, qu'a commencé sa nouvelle vie, loin de ce football français qui l'a trahi plus d'une fois.

Sur place, tout commence dans la « cuvette de Mfandena », le stade Ahmadou Ahidjo de Yaoundé. À peine débarqué pour parapher son contrat, face à ce comité technique de 41 membres (!) qu'Henri Michel se retrouve plongé dans une ambiance étouffante, un dimanche après-midi de derby entre le Tonnerre et le Canon, pour le retour en Championnat de Roger Milla, quarante-deux ans. Ce sera l'un des nombreux dossiers épineux qu'il sera amené à traiter, jusqu'à cette piteuse phase finale aux États-Unis gangrenée par les problèmes d'argent et les

Alain Landrain/L'Équipe

Exil. Mésestimé en France, c'est sur le continent africain qu'Henri Michel trouvera asile durant deux décennies.

C'est à Yaoundé que commence sa nouvelle vie, loin de ce foot français qui l'a trahi.

Adopté. Ouvert et jovial, le Méditerranéen n'a pas tardé à se sentir chez lui en Afrique.

conflits internes. Bilan : trois matches et deux défaites, dont un terrible 6-1 contre la Russie. Emmanuel Maboang Kessack, qui fut l'un de ses attaquants lors du tournoi, se souvient d'un épisode marquant, intervenu à l'aéroport d'Orly-Ouest juste avant le départ : « On se trouvait là à causer, en partance pour le stage aux Antilles, quand Jean-Claude Pagal arrive. Il ne faisait pas partie de la liste et a demandé pourquoi. Comme le coach ne lui a pas répondu, il lui a décoché un coup de poing au visage. Henri n'a pas réagi. Je crois qu'il a porté cet incident durant toute la compétition. Pendant l'épreuve, il n'a jamais cessé de nous encourager alors que ça allait très mal. Je ne l'ai jamais vu craquer. »

« C'est quelqu'un qui a mis de l'humanité dans le football. »

Roger Propos, ex-préparateur physique du Maroc

À l'issue de sept mois compliqués mais intenses, il rentre en France. Affecté mais pas découragé. Il mettra un an à rebondir. De l'autre côté de la Méditerranée, au Maroc. Parti aux côtés de Michel Hidalgo, son mentor, pour mettre en place un projet, il débarque en juillet 1995 et va y passer quatre ans et demi. Le Maroc, qui a manqué la CAN 96, a pour objectif de disputer la Coupe du monde 1998 en France. Installé sur place, Michel rebâtit patiemment la sélection et lance de jeunes talents méconnus, comme Saber, El-Hadrioui, Bassir ou Chippo. Les Lions de l'Atlas se qualifient pour le Mondial et seront quart-finalistes de la CAN la même année. Roger Propos, qui intégra son staff en tant que préparateur physique et resta deux ans au Maroc, témoigne de l'ambiance précédant le Mondial 98 : « C'est quelqu'un qui a mis de l'humanité dans le football. Et j'ai retrouvé cette bienveillance chez ses leaders en sélection, ce qui nous a permis de bien bosser l'avant tournoi. Après l'élimination, on est d'ailleurs restés tous ensemble du côté d'Aix, c'était difficile de se séparer après un mois et demi. » Le cycle se termine en queue de poisson en février 2000, sur une élimination à la CAN dès le premier tour. Reste le souvenir d'une trace importante dans le football national. La preuve, le Maroc lui offrira une deuxième chance, d'août 2007 à janvier 2008.

RECORDMAN DES PARTICIPATIONS À UN MONDIAL

L'étape africaine suivante sera furtive : après un saut de puce

Alain de Martignac/L'Équipe

sur le banc des Émirats arabes unis, puis celui de l'Aris Salonique (L1 grecque), « Mickey » l'Africain se pose en Tunisie en octobre 2001. Avec une double mission : disputer la CAN 2002 au Mali, ultime répétition à la Coupe du monde en Asie. Le tournoi continental se révèle un désastre, les Aigles de Carthage n'inscrivent aucun but et sont évincés dès le premier tour. Dix semaines avant le Mondial, le Français, déjà affaibli par la CAN, claque la porte de la sélection après le renvoi de son adjoint, Albert Rust. Il reviendra au Maroc, en club cette fois, du côté du Raja Casablanca, de février 2003 à mars 2004, puis de juin à octobre 2010. L'occasion pour lui de décrocher son seul titre continental en club, la dernière édition de la Coupe de la CAF (2003) aux dépens du Coton Sport de Garoua.

Dans la continuité de Robert Nouzaret, il qualifiera ensuite la Côte d'Ivoire, dirigée de juin 2004 à juillet 2006, pour sa première phase finale de Coupe du monde. Sa quatrième (et dernière) participation au grand festin mondial, le record pour un Français. Dans un pays en pleine tourmente, il construit l'équipe autour des « Académiciens » et s'appuie sur un leader exceptionnel, Didier Drogba. Avec lui mais sans Mama Ouattara, adjoint et âme du groupe décédé en cours de route, ils seront aussi finalistes de la CAN 2006 en Égypte, perdue aux tirs au but contre le pays hôte. Alain Gouaméné, qui fit partie de son encadrement, ne conserve pas un grand souvenir de sa collaboration avec le Français. « J'étais un jeune technicien et j'avais soif d'apprendre aux côtés de quelqu'un qui possède un tel vécu. Des gens lui ont fait croire que je voulais sa place… Il ne m'a rien transmis. À l'issue de notre dernier match de Coupe du monde, contre la Bosnie à Munich, une fois éliminés, on s'est tous retrouvés à l'hôtel. On a eu une discussion d'homme à homme. Il m'a dit : "Je suis désolé, j'ai fait des erreurs, j'aurais dû t'écouter." À l'époque, je n'avais pas le niveau pour être sélectionneur, mais il ne l'avait pas saisi… »

« JE NE SUIS PAS VENU ICI AUSSI LONGTEMPS POUR QU'ON ME FASSE ÇA ! »

Ce sera ensuite le Zamalek du Caire (de janvier à août 2007, puis d'août à novembre 2009), où il dispute une finale de Coupe d'Égypte (2007), puis les Mamelodi Sundowns (Afrique du Sud) de novembre 2008 à mars 2009. Samir Ajam, le Marocain, qui fut son adjoint lors de ses cinq dernières missions, se souvient : « Quand on était en Afrique du Sud, Henri ne voulait pas d'un joueur que le président milliardaire, Patrice Motsepe, voulait lui imposer. Comme il ne cédait pas aux caprices du boss, ils ont alors monté un scénario que je connaissais pour avoir déjà travaillé là-bas avec la sélection. Ils ont ramassé des supporters pour faire du bruit, fait venir des camions pleins de militaires. Et, après un match, ils lui ont dit : "Désolé, on ne peut plus garantir votre sécurité…" C'était une façon de mettre la pression pour chasser le coach. » Les deux hommes coacheront également le Nzalang de Guinée équatoriale, de décembre 2010 à décembre 2011. Samir n'a pas oublié la fin de l'aventure à Malabo, qui en dit long aussi sur le tempérament de Michel, peu disposé à se laisser dicter des choix : « On avait ratissé large durant l'année passée là-bas. Et puis tout s'est terminé quinze jours avant la CAN à domicile. On part chez le ministre des Sports déposer la liste des vingt-trois et, là, ce dernier nous met sa propre liste sous le nez ! Henri dit alors : "C'est injouable. Je ne suis pas venu ici aussi longtemps pour qu'on me fasse ça !" Il s'est levé, a claqué la porte et ça s'est terminé comme ça… » Henri Michel a terminé son parcours africain, commencé à Yaoundé dix-huit ans plus tôt, au Kenya, qu'il aura dirigé d'août à décembre 2012. ⓕ **F. S.**

« Mon Henri »

Jean-Claude Suaudeau a joué avec Henri Michel, partagé une tranche de vie nantaise avec lui puis l'a entraîné. Avec émotion, il le raconte.

« Qu'il était beau, Henri ! Quelle nature aussi… Un vrai pur-sang ! J'étais admiratif devant lui. Une élégance de tous les instants, un port de tête de seigneur et un équilibre dans chaque geste. Ah, ses amortis, le pied à une hauteur inimaginable… Il avait un corps de gymnaste et une gueule de vedette du cinéma. C'était le Neymar du FC Nantes, notre star, celui qui apportait la lumière, mais sans jamais tirer la couverture à lui. Il avait cette phrase : "Lui, il joue pour sa gueule", et ce n'était pas un compliment. Dans le jeu, c'était plutôt Franz Beckenbauer, le buste droit, le regard au loin, les transversales qui fusaient, toujours précises, et l'aisance balle au pied. J'insiste sur son esthétisme, la marque d'Henri vraiment… Ses mouvements étaient parfaitement coordonnés, tout en fluidité. Il brillait aussi au tennis ou au golf.

« Il nous a rejoints en 1966. Le FC Nantes entraîné par José Arribas jouait dans le Sud, nous sommes passés le chercher vers Aix-en-Provence, où il évoluait alors. Il n'avait pas encore vingt ans. Lui, le pur Sudiste à forte personnalité, très chambreur, a eu un peu de mal à s'adapter au début, mais il a ressenti une telle chaleur dans l'équipe, une véritable passion collective. Il pensait le foot comme nous. Rejoindre le FC Nantes a renforcé ses convictions, il s'est fondu dans le jeu nantais. Jeune, il était déjà mature, il s'est imposé tout naturellement.

« Henri était une merveille de copain… Il disait les choses telles qu'il les pensait, toujours très spontané, avec son accent du Sud et sa grosse voix. On s'est payé de belles parties de rigolade, il donnait des surnoms à tout le monde et adorait faire des petits ponts. C'était un garçon toujours joyeux, avec une grosse santé. Avec lui, c'était la fête tout le temps, sur le terrain, en dehors, le soir aussi… Il aimait la vie. Je n'arrivais pas à le suivre. Mais le lendemain, il était présent, lumineux, en forme, solide, prêt à entraîner l'équipe dans son sillage comme d'habitude. Il faisait tout bien. Il aimait rouler vite, aussi…

« Aujourd'hui, Henri jouerait milieu de terrain dans une grosse équipe capable de gagner la Ligue des champions, n'importe laquelle. Il avait une touche de balle extraordinaire. En France, il a sa place à côté de Platini et Zidane, il n'a pas été reconnu à sa juste valeur, une question d'époque peut-être. C'était un grand joueur, c'est tout !

« Henri, je l'ai entraîné brièvement en 1982, à la fin de sa carrière. Il avait reculé en défense centrale. Il avait décliné physiquement mais gardait son intelligence de jeu, dans la couverture, l'anticipation. Et toujours ses transversales si pures… J'aurais aimé l'entraîner plus longtemps.

C'est incroyable, il a quitté Nantes il y a trente-cinq ans. Ensuite, il n'a pas été vraiment entraîneur, plutôt sélectionneur, c'est un autre métier. Il a rebondi de tous les côtés, plutôt assez loin de la France. Il devait avoir besoin de voir autre chose. C'était mon ami, mon copain. » ⓕ **Christophe Larcher**

Panthéon.
« Il a sa place à côté de Platini et Zidane, il n'a pas été reconnu à sa juste valeur. »

Pierre Lahalle

Bio express

Henri Michel
Né le 28 octobre 1947, à Aix-en-Provence, décédé le 24 avril 2018, à Aix-en-Provence. Milieu défensif, puis défenseur central. International A (58 sélections, 4 buts).
Parcours de joueur
FC Nantes (1966-1982).
Palmarès
Champion de France (1973, 1977 et 1980), Coupe de France (1979).
Parcours d'entraîneur
France Olympique (1982-1984), France A (1984-1988), Paris-SG (1990-1991), Cameroun (1994), Al-Nasr Riyad (ARS, 1995), Maroc (1995-2000), Émirats arabes unis (2000-2001), Aris Salonique (GRE, 2001), Tunisie (2001-2002), Raja Casablanca (MAR, 2003-2004), Côte d'Ivoire (2004-2006), Al-Arabi Doha (QAT, 2006), Zamalek (EGY, 2007), Maroc (2007-2008), Mamelodi Sundowns (AFS, 2008-2009), Zamalek (EGY, 2007), Raja Casablanca (MAR, 2010), Guinée équatoriale (2010-2011), Kenya (2012).
Palmarès
Champion olympique (1984), Coupe de la CAF (2003).

Sacre. La France est championne olympique 1984, son sélectionneur peut avoir le sourire. La suite sera moins joyeuse...

Le mal-aimé

Injuste **milieu**...

Parce qu'il n'avait pas «la carte», ni trop la cote, l'ancien champion olympique a entretenu une histoire compliquée avec la France et ses dirigeants.

Texte **Patrick Sowden**

«J'ai fait le chemin à l'envers. J'ai commencé par le plus haut et le plus fort. Après, je me suis construit.» Pour quelqu'un qui n'a jamais été un grand bavard, on peut reconnaître à Henri Michel le sens de la formule quand on lui avait demandé, il y a quelques années, de résumer sa seconde carrière. Des débuts comme dans un rêve, avec un titre olympique, le premier et le seul du football français, et la troisième place au Mondial 1986. Puis il y eut la suite...

Alors qu'Henri Michel est encore le capitaine des Canaris, Michel Hidalgo le désigne comme son successeur à la tête des Bleus. La passation de pouvoir se fera à l'issue de l'Euro 84, quel qu'en soit le résultat. C'est dit, mais d'ici là on aura bien le temps d'en reparler. Quand, en 1982, une fois les crampons raccrochés, «l'héritier» devient, selon le plan de route, l'adjoint d'Hidalgo et prend en charge la sélection olympique afin d'apprendre le métier, la France du foot ne commente guère ; elle n'a d'yeux que pour les Bleus et son carré magique ; elle pleure Séville et maudit Schumacher. Et puis les Olympiques, c'est quoi ? «En gros, nous n'étions pas assez bons pour les A et trop âgés pour les Espoirs», résumait trente ans après Daniel Xuereb, meilleur buteur du tournoi. Et il faut en plus que les clubs consentent à les libérer. Pas simple et forcément du coup par coup.

«DANS QUELLE MERDE TU NOUS AS MIS...»

Discrètement, Michel va parvenir à bâtir un groupe qui se prend au jeu, bat la Belgique, l'Espagne, se qualifie pour le tournoi final des JO de Los Angeles en battant la RFA chez elle au retour (0-0, 0-1). À dix contre onze. Taper l'Allemagne, ça fait toujours un peu de bruit de ce côté-ci du Rhin, surtout après Séville. Henri Michel n'oubliera jamais ces moments : «J'ai créé cette équipe de toutes pièces. Après la qualification en Allemagne, je me souviens que le président Sastre m'a dit : "Dans quelle merde tu nous as mis..."»

On passe vite, car l'Euro approche, le triomphe de Platini est annoncé et la France décroche enfin un titre. Hidalgo peut partir la tête haute, il serait bien resté un peu plus longtemps, mais une promesse est une promesse. Et les éventuels doutes liés à la succession sont balayés : le 11 août, les Bleus de Michel décrochent l'or en battant le Brésil devant les 100 000 spectateurs du Rose Bowl de Pasadena. Le football français règne sur le monde, à Henri Michel de le maintenir sur le trône. Avec Platini en chef de bande, tout roule, tout est huilé. «Jusqu'à la Coupe du monde 1986, ç'a été un régal de travailler avec ces gens-là, avec le quart de finale de Guadalajara contre le Brésil comme apothéose.» Pour la suite, Michel ne s'inquiète pas, même s'il sait qu'il faudra trouver les successeurs des Bossis, Giresse ou Rocheteau. «Ne vivons pas sur le passé. L'équipe de France est promise à un bel avenir, car il y a maintenant un capital joueurs extrêmement riche.» Surtout, il sait que Platini va poursuivre. «Tant qu'il a été présent en équipe de France, personne n'a bougé. C'est après son départ que tout s'est compliqué», estimera-t-il plus tard.

DISPUTE, INSULTES ET CABALE

Malheureusement pour lui, Platini est en bout de course, corps meurtri, tête déjà un peu à l'après-football qu'il entame dès 1987. Les Bleus ne seront pas à l'Euro 1988. Tant pis, on place l'échec sous le signe de l'inévitable transition, et Michel ne

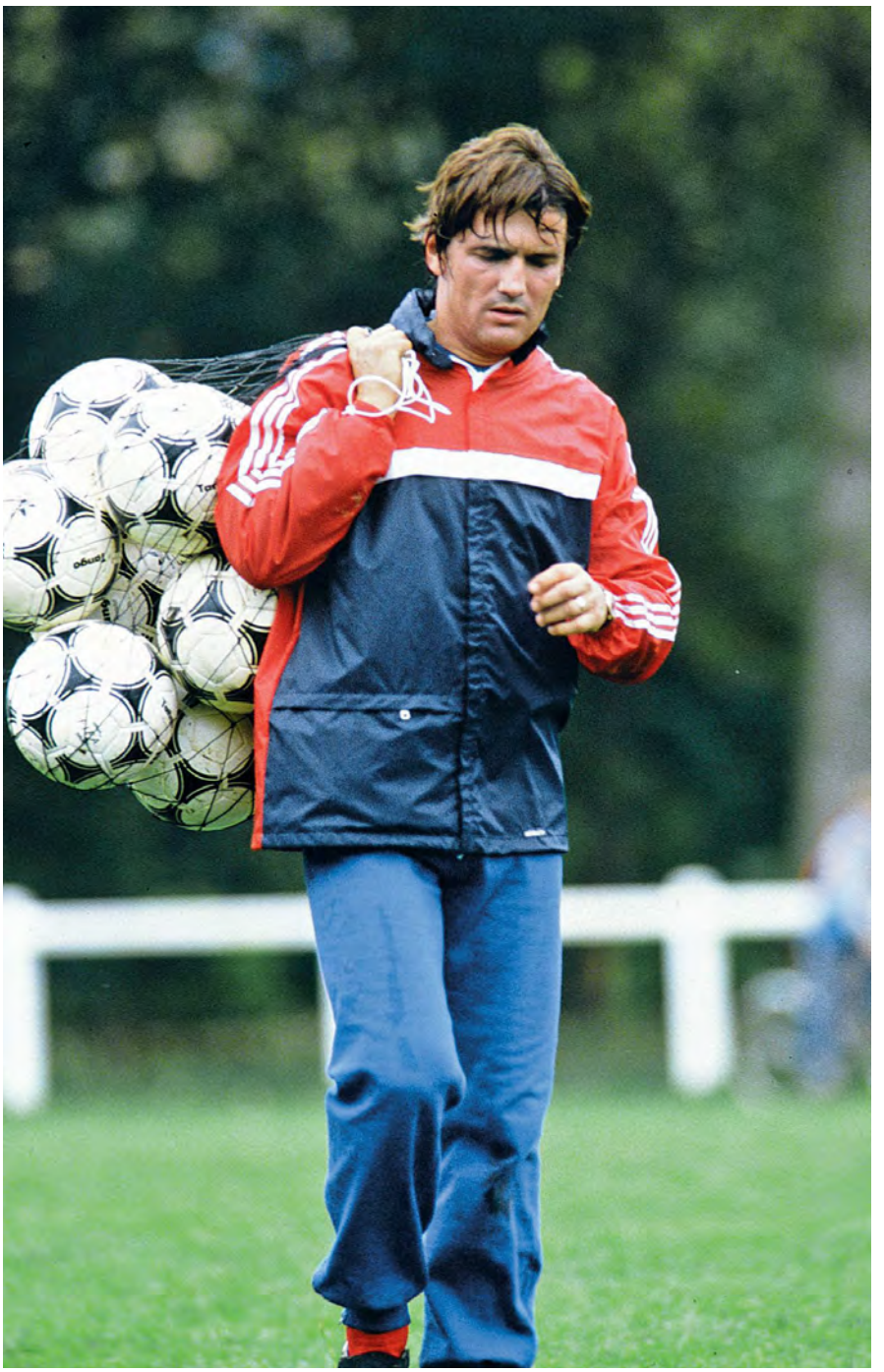
L'Équipe

pense plus qu'au Mondiale 1990. Ce qu'il ne voit pas, c'est que les dés sont pipés dès l'été 1988. Il y a d'abord eu une tournée assez catastrophique en Israël où les dissensions éclatent entre Luis Fernandez et Manuel Amoros, puis l'affaire Cantona, qui, parce qu'il n'a pas été retenu pour un match amical face à la Tchécoslovaquie, se paye publiquement le sélectionneur le qualifiant « d'incompétent » et le traitant de « sac à merde ». Les propos du Marseillais sont bien sûrs condamnés par le monde du foot, mais c'est tout juste si on n'accuse pas Henri Michel d'avoir mérité ce qui lui arrive. On le trouve piètre communicant, ce dont il convient, hésitant, manquant d'autorité, qu'il n'est pas l'homme de la situation, qu'il n'a fait que surfer sur la vague Platini, oubliant par exemple que l'association Papin-Cantona, c'est lui. La victoire sur la Norvège (1-0) pour le premier rendez-vous des éliminatoires du Mondial ne change rien : la décision est prise, reste juste à trouver le bon moment que le triste nul (1-1) à Chypre va fournir. Lucide, Michel estimera quelques années plus tard : « Si on avait gagné à Chypre, ç'aurait peut-être retardé les choses, mais ça ne les aurait pas empêchées. On voulait que je passe la main. Des réunions se tenaient où pratiquement tout le football français était convoqué, sauf moi. » (*FF* 27 avril 2004.) Henri Michel est débarqué, victime de ce qu'on a appelé le « putsch de la Toussaint » mené par Claude Bez, le Variétés Club de France, la Ligue et les partenaires financiers du football français, Canal+ inclus. « Mes dirigeants ont tout fait dans mon dos et, au lieu de m'aider, m'ont enfoncé. Tout cela parce que, le pouvoir, à ce moment-là, n'était pas à la Fédération mais plutôt à Bordeaux, à la Ligue nationale et chez Jean-Claude Darmon… » (*FF*, avril 2004).

LE PIÈGE DU PSG

Michel est seul, pas aidé par son bilan et lâché par son président, Fournet-Fayard, qui regarde ailleurs. La nation réclame Platini le sauveur… qui échouera à qualifier les Bleus pour le Mondial. Les mois passent. Oublié, Henri Michel s'est réfugié sur ses terres, à Aix, sa ville natale à qui il restera fidèle jusqu'à la fin. Jusqu'au coup de téléphone de Francis Borelli, un jour de 1990. Son Paris-SG est en bout de course, mais le président tente un ultime baroud d'honneur. « Paris, fais-nous rêver », clame la campagne d'affichage illustré par un retourné acrobatique et spectaculaire d'Amara Simba. Le rêve va vite passer. L'équipe est vieillissante à l'image d'un Safet Susic de trente-six ans, et Henri Michel fait ce qu'il peut alors que la Ville de Paris a bien signifié qu'il n'était plus question de financer le club. L'histoire se répète. Michel avait été sacrifié pour céder la place à Platini en bleu, il l'est de nouveau alors que le club est vendu à Canal+ qui veut bâtir une équipe digne de concurrencer Bordeaux et surtout l'OM de Tapie. Henri Michel est dégagé sans états d'âme, d'autant plus qu'on sait qu'il ne fera pas de vague, pas le genre. Il a quarante-quatre ans et aucun club français ne fera plus jamais appel à lui. Le football hexagonal, qui prétextera souvent hypocritement une hygiène de vie pas irréprochable, lui tourne le dos. Définitivement. Une blessure qui ne cicatrisera jamais, mais que, pudique, il taira jusqu'au bout.

Il est dégagé sans états d'âme, d'autant qu'on sait qu'il ne fera pas de vagues.



Banni. Viré du PSG à 44 ans, Michel ne trouvera plus jamais un banc en France.

Jean-Claude Pichon/L'Équipe - Patrick Boutroux/L'Équipe

Communication.
À Marseille, le natif de Nemours a trouvé le groupe idéal pour faire passer ses messages.

Les secrets de la méthode **Garcia**

Partout où il est passé, le coach de l'OM a réussi. *FF* a sondé ceux qui l'ont croisé pour connaître et comprendre ses recettes, avec de multiples anecdotes à la clé.

Texte **Olivier Bossard** et **Johan Tabau**

Jérôme Prévost

Parcours.
Le Mans, Dijon et Saint-Étienne, trois expériences qui ont forgé le caractère et les convictions de Rudi Garcia.

Garcia le technicien

Eden Hazard n'a pas oublié le personnage. Encore moins ses séances d'entraînement. « À Lille, tous les jeudis, avec Rudi, c'était à la carte. C'était bien. On faisait ce qu'on voulait. Si un jour on m'avait dit : "Viens, on va jouer aux cartes", j'y serais allé, pas de problème. » Le coach de l'OM aime relâcher la pression une fois par semaine. Il l'a fait dans toutes les équipes où il est passé. Ce qui ne l'empêche pas de se montrer pointu. « C'est l'un des meilleurs coaches que j'aie connus, souffle l'international sénégalais Moussa Sow, croisé au LOSC. J'adorais aller à ses entraînements. » Décrit comme perfectionniste, Garcia sait aussi élever la voix quand un match ou un entraînement ne passent pas. « Un jour, on mène 3-0 contre Sochaux, rigole Benoît Pedretti. On se fait rejoindre sur un coup franc, à la dernière minute, parce que le mur a bougé. Le lendemain, on a fait des murs pendant une heure ! On prenait des grosses frappes et il ne fallait surtout pas bouger. » Au quotidien, les joueurs le vouvoient, l'appellent souvent coach. Le technicien crie, parle beaucoup, arrête les exercices, recommence au début s'il le faut. Ses séances sont rythmées, toujours ponctuées par des challenges et des tournois divers. « Tous les jeux comptaient, sourit l'ancien Lillois Stéphane Dumont. Rudi a la culture de la compétition et de la gagne. Il nous la transmettait. Il notait et comptait tous les exercices et affichait les scores sur un tableau. On voyait ceux qui avaient le plus gagné ou le plus perdu. Ça titillait nos ego, et on avait envie de toujours gagner. » Le coach marseillais aime le ballon, passe beaucoup de son temps au centre d'entraînement. « Il est présent physiquement tout le temps, souffle un membre de l'OM. Il n'y a pas un jour où il n'est pas là. Il est sur le terrain quel que soit le temps et le jour de la semaine. C'est un entraîneur au sens littéral du terme, pas un manager. Quand il se change et qu'il est en tenue avec les crampons et en short, tu sens qu'il est heureux. » Pendant son DEPF, Rudi Garcia a même pris des cours de programmation linguistique. « Rudi savait nous parler, se souvient Dumont. Avant un match à Fenerbahçe, il nous avait passé un extrait du film *Gladiator* où tous les gladiateurs entrent seuls dans l'arène et finissent par s'entraider. Ça nous avait surmotivés. »

« J'adorais aller à ses entraînements. »

Moussa Sow, ex-attaquant de Lille

Garcia le tacticien

En 4-2-3-1, en 3-5-2, ou encore dans son adoré 4-3-3, Rudi Garcia a toujours gardé la même ligne de conduite. Une solide base défensive, une liberté offensive sur les ailes, et un jeu de possession porté vers l'avant. Sur le plan tactique, la méthode Garcia comporte plusieurs incontournables. Ces idéaux avec lesquels il est prêt à tomber se sont nourris de son admiration pour Rafael Benitez époque Valence, ou pour son mentor Robert Nouzaret, à Saint-Étienne (où Garcia a débuté sa carrière de coach, en binôme avec Jean-Guy Wallemme, début 2001). Nouzaret se souvient du bon coup d'œil de son ancien adjoint. « C'est lui qui m'avait poussé à mettre Alex, le Brésilien, remplaçant. À l'époque, il n'en piquait pas une, on voulait le renvoyer chez lui. Rudi avait regardé des cassettes de notre adversaire, Nancy, et m'a dit : "On devrait essayer de le mettre sur le banc. Si on n'y arrive pas, avec son style de jeu et ses dribbles, il peut nous obtenir des choses." 0-1 à la mi-temps. Alex rentre, égalise, on l'emporte 2-1. » François Masson, joueur puis lieutenant de Garcia pendant cinq ans à Dijon (2002-2007), se remémore une anecdote concernant ses discours d'avant-match. « J'ai le souvenir de discussions d'avant-match extraordinaires, de briefings où il nous motivait à 300 %, lance, enthousiaste, Masson. Avant un quart de Coupe de France contre Amiens, il avait fait un peu plus ludique et détendu car la pression était grande. Il avait fait passer des messages à travers des dessins. Un pour chaque joueur. Moi, je jouais numéro 10, il avait esquissé un petit bonhomme avec une truelle. C'était un jeu de mots sur mon nom de famille, mais aussi pour faire passer le message que je joue à fond mon rôle de meneur de jeu. » Finesse tactique, adaptation et discussion, l'ancien coach du Mans cherche sans cesse l'équilibre. Le portier international italien Morgan De Sanctis (six capes) a été marqué par une de ses premières discussions avec Garcia à la Roma. « J'ai beaucoup parlé avec lui tactique défensive sur les coups de pied arrêtés. On a confronté nos points de vue. Il voulait un marquage sur l'homme, ça me plaisait bien aussi et nous nous sommes donc mis d'accord. C'est très gratifiant de pouvoir donner son avis. Nous avons bien organisé tout ça et les faits nous ont donné raison. En deux ans et demi, on n'a pas pris beaucoup de buts. »

Jean-Marc Pochat/L'Équipe - Jackie Delorme/L'Équipe - Daniel Bardou/L'Équipe

Garcia le communicant

« Dans la communication, c'est un maestro. Il a toujours réussi à garder un équilibre parfait dans les bons comme dans les mauvais moments. » Sans ambages, Morgan De Sanctis brosse un portrait flatteur de son ancien coach à l'AS Roma. Face à la presse italienne ou française, Rudi Garcia sait y faire. Funambule, artilleur moqueur ou encore maître ès expressions, le natif de Nemours (Seine-et-Marne) donne tout devant les médias. Marco Evangelisti, journaliste au *Corriere dello Sport,* n'est pas près d'oublier le passage du Français. « Avec lui, on n'avait pas besoin de creuser bien longtemps pour trouver un titre. Parfois, certains de mes confrères sont nostalgiques de lui. » Garcia aime les journalistes, le bon mot, la juste formulation, la déclaration qui va faire claquer la mâchoire de son auditorium.

De l'autre côté des Alpes, son « remettre l'église au milieu du village » est devenu culte après la victoire dans le derby face à la Lazio et sa « surface de réparation qui mesure 17 mètres pour la Juventus » a fait rager les Bianconeri. En France, ses sorties saillantes sur l'arbitrage agacent certains, mais sont toujours faites dans une même ligne conductrice : provoquer, pour protéger son groupe et le maintenir dans une bulle. Dans le vestiaire giallorosso, De Sanctis se souvient de l'importance de ce coach « protecteur devant la presse ». Il l'est toujours à l'OM. « C'est le roi de la com', confesse une source proche du club. Il n'est pas con, il sait comment ça marche avec les médias. Il sait quoi leur dire. Il n'hésite pas à les contacter, d'ailleurs, après un article écrit sur lui en bien ou en mal. » Cet amour du micro ne date pas de son époque romaine. Son ami proche Philippe Montanier se remémore une anecdote plutôt parlante. « À Caen, après une victoire face à Laval et le maintien, il s'est présenté devant les journalistes : "Tout le monde nous annonçait en D2… Vous avez eu tort de nous enterrer !" Je lui ai trouvé l'âme d'un fédérateur à ce moment-là. » La méthode a parfois ses limites. Dans la Ville éternelle, certains se sont vite lassés de ce jeu d'acteur. Mais Garcia n'en a cure. Tant que son groupe passe au travers des balles, il continuera à faire crépiter les micros des conférences de presse.

« Après un décrassage, il était venu avec tous les joueurs à la sortie de l'église pour mon mariage. »

François Masson,
ex-milieu et adjoint à Dijon

Garcia le psychologue

L'anecdote situe bien le personnage. « Après un décrassage, il était venu avec tous les joueurs à la sortie de l'église pour mon mariage, se souvient François Masson, ému. Ça m'avait beaucoup touché. Il avait souvent des petits gestes comme ça qui participaient à la vie en dehors du football. » Les compliments sur la personnalité et la proximité du bonhomme s'enchaînent. « Je me souviens d'une fois où j'avais des problèmes personnels, souffle l'ancien Lillois Aurélien Chedjou. Il m'avait reçu pendant une heure et m'avait donné des conseils que j'utilise encore aujourd'hui. Il m'avait surtout dit de partir les résoudre plutôt que de m'entraîner. Rudi comprend et écoute ses joueurs. Après ça, t'as envie de mourir pour lui sur un terrain. » Le technicien ne lâche rien, ni personne. La porte de son bureau reste ouverte pour qui veut parler. L'ancien Stéphanois Lionel Potillon évoque un « pédagogue qui essayait toujours de régler les problèmes par la parole et la discussion ». « La qualité du mister a été de vite entrer en symphonie avec le vestiaire », souffle encore De Sanctis. L'ancien buteur lillois Moussa Sow va dans le même sens pour raconter l'homme. « Un jour que je pensais jouer, il était venu me voir dans ma chambre pour m'expliquer pourquoi je ne jouerais pas, mais que je ne

Exemple.
À Lille comme partout où il est passé, le technicien a toujours donné le tempo. Et ses joueurs l'ont toujours suivi.

Jean-Yves Bonvallet/L'Équipe

Écoute. Rudi Garcia sait se montrer disponible et ne refuse jamais l'échange avec son groupe ou ses dirigeants.

devais pas lâcher. Il avait souvent des attentions pour tout le monde. » Pour n'oublier personne et concerner l'ensemble de son groupe. Le coach aime réunir son conseil des sages, quatre ou cinq cadres du vestiaire, pour connaître l'état d'esprit de ses troupes et ne rien laisser passer. « Il aimait bien nous consulter de temps en temps, dit encore Dumont. Rudi est très humain, très proche de ses joueurs. » À Rome, il séduit l'historique Francesco Totti, qui lui fait une vidéo pour ses cinquante ans. « Je le connais depuis trente ans, explique Montanier. Rudi est quelqu'un de très

« Dans la communication, c'est un maestro. »

Morgan De Sanctis, ex-gardien de l'AS Roma

sensible. C'est une des clés de sa réussite. » Au Mans, il était capable de caricaturer ses joueurs pendant une causerie, de jouer une fausse partie de cartes avec son adjoint, de balancer des mots en ch'ti à Lille. « Il ne faisait pas ami-ami avec nous, mais il était très proche, dit encore Chedjou. Rudi est une très belle personne, capable de se marrer. Tous les ans, pendant le stage de présaison, il nous disait vouloir prendre une photo du groupe. Il nous installait à un endroit et on se prenait des seaux d'eau sur la tête. On se faisait avoir à chaque fois…" **O. B.** et **J. S.**

Tout ce que je te dois

Gervinho, qui a été entraîné par le coach de l'OM au Mans et à Lille, a pris la plume pour rendre un vibrant hommage à l'homme et à l'entraîneur qu'il connaît si bien.

«Mon très cher Rudi,

«Je suis très croyant, comme tu le sais. Je suis persuadé que rien n'arrive jamais par hasard. Je remercie donc le bon Dieu de m'avoir mis sur ton chemin. Tu ne peux pas savoir tout ce que je te dois. Je me souviens de notre première rencontre. C'était au Mans. J'ai tout de suite accroché avec l'entraîneur et l'homme que tu étais. J'ai aimé ta façon de parler, de rassurer et de concerner tous les joueurs. Tu ne faisais jamais la différence entre un titulaire et un remplaçant. Pendant les mises au vert, tu passais dans nos chambres pour discuter, échanger, nous expliquer tes décisions. Partout où j'ai travaillé avec toi, tu as utilisé ces méthodes, partout les joueurs ont apprécié ta proximité et ton professionnalisme. Et comment ne pas repenser à ces aventures que tu m'as fait vivre ? À Lille, tu t'es battu pour que je te rejoigne. Les dirigeants ne voulaient pas payer la somme, mais tu n'as rien lâché, et j'ai vécu des moments inoubliables là-bas à tes côtés. Nous n'avons pas toujours été d'accord, tu m'as parfois reposé ou mis sur le banc, mais c'était toujours pour mon bien. J'ai fini par me rendre compte que tu me connaissais plus que moi je ne me connaissais. Notre relation a vite dépassé les terrains. Tu ne peux pas imaginer dans quel état j'étais quand j'ai dû t'annoncer que je voulais quitter Lille pour aller à Arsenal. J'aurais repoussé tous les autres clubs, mais Arsenal était mon rêve. Je me souviens de toi en train de sonner à mon portail pour me convaincre de rester. J'étais très mal, embarrassé, stressé à l'idée de te faire ça. Mais une fois encore, tu as su me rassurer et me dire qu'on retravaillerait ensemble dans le futur. Nous avons pu le refaire à Rome. Encore une fois, tu t'es battu pour moi. Je me souviens que tu avais dit aux dirigeants : "Vous prenez qui vous voulez, mais moi, je veux Gervais." Et j'ai signé dans un très grand club. Grâce à toi. Pour tout ce que tu as fait pour moi, je me suis toujours battu sur le terrain pour te rendre cette confiance que tu as toujours placée en moi. Je n'ai jamais triché avec toi. Même quand tu étais au chômage, après Rome, je suis allé voir mes dirigeants en Chine, où je suis très heureux, pour leur dire : "Prenez Rudi, prenez Rudi !" Mais tu as préféré attendre pour rebondir et retrouver un challenge en Europe. Je suis très content de ce qu'il t'arrive à Marseille. J'ai vu les critiques qui s'abattaient sur toi au début. Mais jamais je n'ai été inquiet. Je savais que tu réussirais. Rudi, tu es comme un membre de ma famille. On continue de s'appeler régulièrement, je continue d'utiliser des conseils que tu m'as donnés et c'est important pour moi. Tu as une place très spéciale.» **Gervais**

Aboutissement. 21 mai 2011, Paris : Emerson, Moussa Sow, Eden Hazard, Gervinho, Idrissa Gueye et Rudi Garcia (de gauche à droite) décrochent avec Lille le titre de champion de France.

Éric Vandeville - Alain Mounic

Toko Ekambi

Le danger du SCO

Auteur de 17 buts, l'attaquant angevin est l'une des grandes révélations de la saison en L1.

Par **Dave Appadoo**

Au classement des buteurs de la Ligue 1, il pointe au sixième rang. Mais tout bien considéré, il est le premier réalisateur du Championnat «normal». Celui où n'évoluent évidemment pas Cavani (27 buts), Thauvin (20), Neymar (19) ou Falcao et Mariano Diaz (18), ses prédécesseurs au classement des goleadors. Non, Karl Toko Ekambi n'appartient pas encore à cette galaxie, mais, franchement, réussir de telles statistiques au sein d'une formation modeste comme Angers, c'est à peine moins remarquable que les exploits des trois géants sud-américains susnommés. «Marquer 17 buts dans une formation comme la nôtre qui n'a qu'entre 40 et 45 % de possession *(NDLR: 45,7 % en 2016-17, 43,3 % cette saison)* et qui tire une quinzaine de fois par rencontre *(précisément 14 l'an dernier, 12 cette saison)*, ça le situe sans problème aux alentours des 25 buts et plus dans une formation qui dépasse les 50 % de possession et qui frappe une dizaine de fois supplémentaires avec des actions mieux construites et donc des occasions plus confortables», affirme même son entraîneur, Stéphane Moulin. Qui sait bien que si le SCO est en passe de réussir son opération maintien, longtemps compromise cette saison, il le doit en très grande partie à l'efficacité de son attaquant vedette.

Puissance. Grâce à son gabarit, l'attaquant camerounais, ici devant le Lyonnais Marcelo, excelle dans l'art de la protection de balle.

D'ABORD SUR UN CÔTÉ…

Pourtant, l'an passé, Karl Toko Ekambi naviguait très loin de ces sphères-là, même si Stéphane Moulin s'empresse de nuancer: «Avec une saison raccourcie par la CAN où Karl a été champion d'Afrique avec le Cameroun, il a quand même trouvé le moyen de marquer sept buts et réaliser quatre passes décisives. Pour une première saison dans l'élite, ça situait un peu le potentiel.» D'autant que le Lion indomptable évoluait alors sur un côté, le gauche précisément. Du coup, on se demande pourquoi diable s'être privé d'un tel potentiel dans l'axe de l'attaque? «On l'avait repéré au Paris FC quand il jouait déjà avant-centre, explique l'entraîneur angevin. Après, à Sochaux, il a joué sur le côté, mais l'idée était vraiment de le replacer dans l'axe chez nous. Sauf que, comme on avait Famara Diedhiou en pointe, on a laissé Karl sur le côté gauche. Pour des raisons d'équilibre, mais également parce que sur un flanc il a cette capacité à percuter. Il est très fort pour éliminer grâce à des premiers appuis de très haut niveau, il va vite dans sa conduite de balle et il sait varier entre le passage extérieur et rentrer à l'intérieur pour frapper, d'autant plus qu'il a les deux pieds, même s'il est droitier.» Et, cette saison encore, l'option «KTE» en pointe aurait pu ne pas encore voir le jour. «On a d'abord voulu l'associer en pointe avec Enzo Crivelli dans un 4-4-2 en losange, reprend Moulin. Mais l'équipe était mal équilibrée, on est donc revenus à un système à une pointe dans un 4-1-4-1. D'abord avec Crivelli dans l'axe et Karl sur un côté, mais Enzo a eu du mal à s'adapter et quand Karl a eu sa chance, il a été très performant, donc on a continué comme ça.»

Bernard Le Bars/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe

Vitesse. Ballon au pied, Karl Toko Ekambi allie explosivité et conduite de balle irréprochable.

… PUIS DANS L'AXE

Et comment ! C'est peu dire que l'attaquant de vingt ans s'est totalement transformé en étant replacé en numéro 9. Évidemment, Karl Toko Ekambi touche désormais moins de ballons (4 de moins par match en moyenne que la saison dernière), dribble un peu moins (4,1 fois par rencontre contre 4,7 l'an dernier), ce qui semble logique vu la différence de postes, mais surtout ne frappe pas davantage au but (2,6 tirs par match la saison passée, 2,7 cette année).

Alors quoi ? Le Parisien de naissance est désormais bien plus clinique avec presque deux tiers de frappes cadrées contre largement moins d'un tir cadré sur deux (44,6 % exactement) quand il s'ébrouait sur un flanc. « Il est très complet, c'est ce qui le rend difficile à défendre, analyse Stéphane Moulin. Il est explosif sur ses démarrages, il se déplace très bien entre les lignes ou dans le dos des défenseurs, il sent très bien les actions. Son jeu implique une certaine élaboration dans la remontée de balle pour le trouver, on ne peut pas balancer devant à l'emporte-pièce en espérant qu'il se débrouille à la manière d'un Didier Drogba. Pour bien trouver Karl, il faut essayer de lui mettre la balle au sol et de le trouver dans un intervalle. Après, et c'est là qu'il est très intéressant pour une équipe comme la nôtre qui n'est pas toujours en nombre dans les trente derniers mètres adverses, il sait se débrouiller tout seul contre un, deux ou même trois défenseurs. Il élimine tellement facilement et toujours vers le but qu'avec peu de munitions, il peut apporter le danger. »

PLUS RAPIDE QUE NIANG

Forcément, dans une formation comme le SCO, le volume d'activité de « KTE » est un atout immense, comme le confirme son coach, d'autant que l'ancien Sochalien semble dispenser sa générosité avec lucidité. « Karl effectue en moyenne 30 à 35 sprints par match, ce qui le situe dans la fourchette très haute. Cette capacité à répéter les efforts à très haute intensité, c'est une bénédiction pour une animation offensive, qui peut du coup le solliciter de nombreuses fois, et un calvaire pour la défense adverse, qui peut se retrouver dans le rouge à un moment et le payer comptant. C'est aussi un vrai joueur de foot, il aime toucher le ballon. Mais il possède un instinct très sûr, il faut le laisser faire, ne surtout pas essayer de le brider car, par ailleurs, il sait se faire oublier, se cacher pour mieux surgir. Il a toujours très bien compris le jeu, mais, avec l'expérience, il apporte des réponses de plus en plus justes. Dans certaines de ses prises de balle, très félines, il peut y avoir un peu de Mamadou Niang, je dirais qu'il est plus vite mais moins puissant. Karl est davantage un joueur d'évitement, il ne va pas chercher le contact, le corps à corps, il se débrouille pour toujours être en mouvement, ne pas être statique dans la prise de position. »

Si, pour Stéphane Moulin, l'attaquant angevin peut évoluer indifféremment à deux ou seul en pointe (« Franchement, je n'ai vu aucune différence de rendement dans chacun des deux dispositifs »), il peut y avoir encore un ou deux secteurs où le Camerounais peut encore progresser de manière significative. « Il est encore perfectible dans le jeu dos au but et dans le jeu de remise de la tête, alors que pour marquer il est plutôt adroit dans le domaine aérien », confie encore Stéphane Moulin, qui s'empresse néanmoins de préciser : « Mais là, on ne parle pas de points faibles mais de points à améliorer pour être encore plus fort. Car, pour tout le reste, il est déjà prêt pour le haut niveau européen. » Ce qui, au vu du défilé des différents émissaires de grands clubs continentaux à chaque match du SCO, devrait se concrétiser dès l'été prochain.

Plus efficace et plus précis

Performances de Karl Toko Ekambi à Angers

	2017-18 Angers	2016-17 Angers
Matches	34	31
Buts	17	7
Un but toutes les… (min.)	163	348
Buts de la tête	2	1
Buts du pied gauche	4	0
Buts du pied droit	11	6
Tirs par match	2,7	2,6
% de tirs cadrés	61,6%	44,6%
Ballons par match	41,3	45,6
Passes décisives	5	4
Dribbles par match	4,1	4,7

opta

Sébastien Boué - Frédéric Porcu/L'Équipe

Angel Di Maria
« Pourvu que Neymar revienne vite… »

Texte **Florent Torchut**
Photo **Sébastien Boué**

Rétrogradé un moment dans la hiérarchie parisienne avec l'arrivée de Neymar et Mbappé, l'Argentin réalise une année 2018 de feu. Pour *FF,* il évoque cette drôle de saison, et ses sacrés coéquipiers.

« Paris est en route pour réaliser le triplé, mais il manque cette Ligue des champions après laquelle le club court toujours. Le tournant de la saison a été cette confrontation face au Real, notamment le match aller. Un match que vous n'avez pas joué…
J'ai été très déçu de ne pas être aligné à l'aller car je me trouvais alors dans une bonne dynamique. Je venais d'enchaîner plusieurs matches où j'avais marqué et réalisé des passes décisives. J'étais titulaire et j'évoluais à un bon niveau. Ce match à Madrid était un match déterminant, où nous jouions une partie importante de notre saison. Nous voulions tous gagner cette rencontre. Si nous l'avions emporté, je n'aurais sans doute pas été aussi énervé. Mais on a perdu… J'avais très envie de rejouer au Bernabeu, d'autant que la fois précédente, j'avais fait un grand match et nous avions joué dix fois mieux qu'eux, même si nous avions perdu 1-0 *(NDLR : en phase de poules de l'édition 2015-16).* Mais ça fait partie du football, il faut savoir l'accepter, l'entraîneur ne peut aligner que onze joueurs.

Avez-vous eu une explication à ce sujet avec Unai Emery ?
Non, non, non. *(Il insiste.)* J'étais simplement "bouillant" car j'avais la sensation que j'aurais dû jouer, ou tout du moins entrer en jeu et je n'en ai pas eu la possibilité. Mais j'ai dû m'y résoudre.

Quelles relations entretenez-vous avec lui ?
Elles sont bonnes, comme l'an dernier. J'ai toujours donné le meilleur de moi-même pour qu'il soit satisfait et qu'il puisse compter sur moi quand c'était nécessaire. Après, évidemment, il y a des joueurs qui arrivent, d'autres qui partent, et il doit choisir onze joueurs pour faire son équipe. Parfois, on peut s'énerver, d'autres fois, le prendre autrement.

Bio express

Angel Di Maria
30 ans. Né le 14 février 1988, à Rosario (Argentine). 1,78 m ; 75 kg. Attaquant. International A (93 sélections, 19 buts).
Parcours
Rosario Central (2005-2007), Benfica (2007-2010), Real Madrid (2010-2014), Manchester United (2014-15), Paris-SG (depuis juillet 2015).
Palmarès
Ligue des champions 2014 ; Supercoupe d'Espagne 2012 ; Championnat du Portugal 2010 ; Championnat d'Espagne 2012 ; Championnat de France 2016 et 2018 ; Coupe du Roi 2011 et 2014 ; Coupe de France 2016 et 2017 ; Coupe de la Ligue du Portugal 2009 et 2010 ; Coupe de la Ligue 2016, 2017 et 2018 ; Jeux Olympiques 2008.

Foulard. Frustré de ne pas avoir disputé le match aller face au Real en quarts de C1, l'artiste a tenté quelques gestes osés au retour. Sans résultats.

Ça fait partie du football, ça m'est arrivé à moi comme à d'autres.

A-t-il joué franc jeu avec vous dès le début de saison ?
J'ai parlé avec lui mais aussi avec Antero *(Henrique)* cet été, car on allait entamer une saison de pré-Coupe du monde, je voyais arriver de nouveaux joueurs et je me disais que j'allais avoir moins de temps de jeu. Je voulais savoir ce qu'il en était de mon cas. J'ai eu la chance d'avoir de plus en plus de temps de jeu, de me faire une place dans l'équipe et, Dieu merci, j'ai pu disputer pas mal de matches cette saison.

« Après Madrid, j'étais bouillant car j'avais la sensation que j'aurais dû jouer. »

Est-il vrai que vous avez eu envie de quitter le PSG cet hiver parce que vous ne jouiez pas ?
On a dit beaucoup de choses en janvier mais, pour ma part, j'étais serein. Lors de la trêve hivernale, j'ai essayé de me changer les idées, de profiter de ma famille et de mes amis. Puis je me suis reconcentré sur la seconde partie de la saison, tout en gardant en tête l'objectif de la Coupe du monde, à laquelle j'espère participer.

Et l'été dernier, pourquoi n'avez-vous pas rejoint le Barça, comme prévu ?
En réalité, plusieurs clubs se sont renseignés sur moi à ce moment-là. Il me semble que le PSG a écouté les propositions dans un premier temps, mais, finalement, ça ne s'est pas fait pour une question de chiffres, ou quelque chose comme ça…

En avez-vous discuté avec votre ami Lionel Messi ?
Il m'a demandé ce qui se passait, car des choses étaient arrivées jusqu'à ses oreilles et il voulait savoir ce qu'il en était.

A-t-il réellement essayé de vous convaincre de le rejoindre au Barça ?
Non, non. Jamais.

Vous voyez-vous encore au PSG la saison prochaine ?
Je ne sais pas, le football est très bizarre… Je suis heureux ici, mais le club a besoin de faire venir des joueurs et, pour cela, il doit en vendre d'autres. Du coup, il est impossible de savoir à 100 % si je vais rester ou pas. La décision n'appartient pas qu'à moi, mais également au club. Il faut que les deux parties soient sur la même longueur d'onde pour que cela se poursuive. Pour le moment, je suis tranquille. Il reste encore des matches à jouer cette saison. On verra ensuite ce qui se passera.

L'arrivée d'un nouveau coach peut-elle avoir une influence sur votre avenir ?
Non, car ce n'est pas l'entraîneur qui décide de l'avenir d'un joueur. Il peut donner son avis, bien évidemment, mais au final, c'est le club qui décide de qui reste et qui part. Souvent, le coach n'a pas trop son mot à dire là-dessus.

Thomas Tuchel, vous le connaissez ?
(Ferme.) Non, je ne le connais pas.

Pas du tout ?
Non, pas du tout. *(Sourire.)*

Le PSG va changer d'entraîneur. Qu'est-ce qui doit changer d'autre, selon vous, pour que le club parisien franchisse enfin un cap sur la scène européenne ?
Il faut simplement continuer à travailler. C'est primordial. Le club et les supporters doivent être patients, la Ligue des champions ne se gagne pas du jour au lendemain, c'est un long processus, ça se fait petit à petit. Toutes les pièces doivent bien s'imbriquer pour que l'on puisse parvenir à cet objectif. Pour l'instant, le club n'arrive pas à franchir le cap des quarts, à réaliser ce saut en avant, mais je crois que ça va finir par se faire. Le plus important, c'est de

Alexis Réau/L'équipe

« Thomas Tuchel ? Connais pas. »

continuer à faire signer de grands joueurs qui veulent la gagner ou qui l'ont déjà gagnée, qui ont cette expérience. Le reste viendra tout seul.

Du temps, c'est tout ce qu'il manque au PSG, vraiment ?
Je pense qu'il ne nous manque rien : nous avons les joueurs qu'il faut pour remporter la Ligue des champions. Ces dernières années, on a démontré que Paris pouvait réaliser de grandes choses, même si nous n'avons pas su prendre notre chance lorsque celle-ci s'est présentée. Cette année, face au Real, on était bien partis puisqu'on était parvenus à ouvrir le score chez eux (1-3). On aurait pu réaliser quelque chose d'historique si on avait sorti le double tenant du titre. L'an dernier, contre Barcelone, on a laissé aussi passer une très belle opportunité après avoir remporté l'aller 4-0. Mais nous avons commis des erreurs qui nous ont valu d'être éliminés par deux fois à ce stade de la compétition.

Votre coéquipier Yuri Berchiche juge que "les adversaires du PSG ne sont pas assez forts" en L1. Partagez-vous son point de vue ?
Honnêtement, non. Je ne suis pas tout à fait d'accord. C'est vrai qu'on a battu Monaco sur un score très élevé (7-1, le 15 avril), mais, trois jours après, face à Caen, en demies de la Coupe de France, on a gagné sur un score plus serré (1-3). À l'extérieur, on tombe sur des équipes aguerries et, si on n'est pas prêts à 100 %, c'est difficile de gagner. Contre Saint-Étienne (1-1, le 6 avril), on sortait d'une bonne série et on n'a pu faire mieux qu'un nul. En face, on a des joueurs qui se battent pour essayer de prendre un, voire trois points contre nous. C'est pourquoi on se doit d'être constamment à fond.

En quoi la L1 est-elle différente des Championnats portugais, espagnols et anglais où vous avez évolué par le passé ?
Ce sont des Championnats très différents… Celui qui s'apparente peut-être le plus à la L1, c'est le Portugal. Comme ici, c'est une compétition très physique. Les équipes plus modestes poussent à domicile et se montrent plus fébriles à l'extérieur. En Premier League, c'est surtout une question d'endurance, avec des allers-retours permanents entre la défense et l'attaque. La Liga, c'est plus technique, tout le monde essaie de jouer au ballon. Personne ne se contente du nul.

Qu'est-ce qui manque encore à la L1 pour atteindre ce niveau ?
La L1 grandit d'année en année. La saison dernière, Monaco a été sacré champion devant nous et Nice a terminé troisième après avoir

Renfort.
Même s'il a été poussé sur le banc à l'arrivée du Brésilien, la venue de Neymar a ravi Di Maria, à l'entendre.

Fred Porcu

Patriotisme.
Entouré de ses compatriotes Lo Celso et Pastore, l'Argentin ne perd jamais une occasion de porter haut les couleurs de son pays. En espérant y parvenir aussi cet été au Mondial.

montré de belles choses. Je crois que la L1 est sur la bonne voie. Il y a des joueurs importants qui s'engagent avec des clubs français, pas seulement à Paris.

Justement, comment avez-vous perçu l'arrivée de Neymar ?
Il a apporté un plus au club et à ce Championnat. Il a permis à la L1 de grandir d'un coup, y compris en dehors de l'aspect purement footballistique, que ce soit au niveau de sa diffusion ou d'un point de vue marketing. Sportivement parlant, il a réalisé six mois impressionnants au côté d'Edi *(Cavani)*, de Kylian *(Mbappé)* et des autres qui étaient alignés à ses côtés. Puis il a eu la malchance de se blesser. Pourvu qu'il revienne vite…

Sincèrement, vous ne lui en voulez pas de vous avoir volé du temps de jeu ?
Je savais qu'avec le recrutement de l'été, ce serait plus difficile de jouer. Non pas parce que je ne m'en sentais pas capable, mais parce qu'un joueur qui signe dans un club joue. C'est la même chose partout, que ce soit ici ou en Chine. Je savais que cela allait se passer comme ça. J'ai failli partir à un moment, mais le club n'a pas voulu. Je suis donc resté pour l'aider à atteindre ses objectifs.

« J'ai failli partir à un moment où le club n'a pas voulu. »

Comment ça se passe avec toutes ces stars dans le vestiaire ?
Très bien. Les gars aiment bien rigoler, faire des blagues. L'ambiance est vraiment positive. Il y a toujours de la musique.

Quelle est la langue la plus parlée ?
L'espagnol ! *(Rires.)*

Plus que le portugais ?
Oui, car Dani *(Alves)* et "Ney" parlent aussi espagnol.

Existe-t-il une certaine rivalité entre d'un côté les Brésiliens et de l'autre les "Rioplatenses" (les Uruguayens et les Argentins) ?
Non… Ils nous ont juste un peu chambrés lorsque l'on était dans une situation compliquée en éliminatoires de la Coupe du monde *(l'Argentine a obtenu son billet à la*

Franck Faugère

« Mbappé est à la hauteur de Messi, Neymar et Ronaldo. »

dernière journée). Sur le ton de la blague, rien de plus. C'est bien qu'il y ait ce petit groupe de Sud-Américains qui se mêlent aux Français.

Il n'y a donc vraiment aucune tension dans le vestiaire ?
On a dit beaucoup de choses, mais, au sein du vestiaire, on sait ce qu'il en est vraiment. Quand on est entre nous, c'est nous et rien d'autre. On tire tous dans la même direction, on veut tous remporter la Ligue des champions, la Ligue 1, la Coupe de France…

De qui êtes-vous particulièrement proche ?
De tout le monde ! Je n'ai jamais eu aucun problème dans les différents clubs où je suis passé. Je fais partie des joueurs qui aiment chambrer tout le temps et casser les c… J'ai de très bonnes relations avec tout le monde. Pour moi, c'est essentiel.

Au milieu de cette pléiade de stars reconnues, il y en a une toute juvénile. Que pensez-vous de Kylian Mbappé ?
Kylian est en pleine progression. Il a trouvé un club avec lequel il peut encore grandir. À son âge, il a déjà l'opportunité de jouer des matches de haut niveau et de remporter des titres chaque saison. Il n'y a pas grand-chose d'autre à dire : tout le monde voit sur le terrain ce dont il est capable, ses qualités, sa puissance.

Vous surprend-il en match, à l'entraînement, par certains gestes, par son attitude ?
Oui, car il est très jeune. Mais pas seulement lui. Aujourd'hui, il y a pas mal de jeunes joueurs qui naissent et grandissent avec des qualités impressionnantes. Nous, à vingt ans, nous n'étions pas si forts. "Ney" aussi est né avec ça. Il fait des choses phénoménales sur un terrain, comme ce coup du sombrero. En termes de vitesse, il est aussi très impressionnant. Kylian a mis peu de temps à s'illustrer avec Monaco, c'est pour ça que le Paris-Saint-Germain l'a acheté. Enfin, va l'acheter *(Mbappé n'était que prêté cette saison).* C'est un joueur exceptionnel.

Aviez-vous déjà joué au côté d'un prodige aussi précoce ?
Je crois que Leo *(Messi)* a débuté à quinze ans. *(Rires.)* "Ney" aussi a commencé dans ces eaux-là avec Santos. Cristiano a rejoint Manchester United très tôt, aussi… Les joueurs de ce calibre commencent leur carrière très jeune et ils explosent avant les autres.

Vous mettez Mbappé à la hauteur de ces joueurs ?
Oui, sans aucun doute ! Mais c'est important d'y aller petit à petit, de ne pas se laisser dépasser par les événements. Il possède toutes les qualités pour faire une immense carrière. S'il conserve cette tranquillité, il pourra atteindre tous les objectifs qu'il s'est fixés.

Avez-vous parlé de lui avec Messi ?
Non. Leo se concentre sur le Barça et rien d'autre.

Finalement, parmi tous les internationaux du PSG, lequel aimeriez-vous retrouver en finale de Coupe du monde, cet été ?
Si je pouvais choisir… aucun ! Le plus important, c'est que l'Argentine atteigne la finale. Peu importe notre adversaire. J'espère que nous allons faire une grande Coupe du monde et réussir ce que tous les Argentins attendent de nous. » **F. T.**

Cachottier.
« Je fais partie des joueurs qui aiment chambrer tout le temps. »

Sébastien Boué

Making of

- **Lieu** Une petite salle du Camp des Loges, le centre d'entraînement du PSG, réservée aux interviews.
- **Durée de l'interview** 25 minutes.
- **Boisson consommée** Une petite bouteille d'eau plate.
- **Tenue** Short noir et maillot bleu roi d'entraînement, chaussettes blanches et claquettes aux pieds.
- **Langue parlée** Espagnol « rioplatense » (celui des Argentins et des Uruguayens).
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 5/10. J'ai été correspondant pendant sept ans en Argentine, où j'ai eu l'occasion de rencontrer ses proches à plusieurs reprises.
- **Autres personnes présentes** Timothée Lemoine, attaché de presse du Paris-Saint-Germain, et le photographe, Sébastien Boué.
- **La question qu'on a oublié de lui poser** « Vous avez joué avec Cristiano, Messi et Neymar, c'est qui le plus fort ? »
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre durant l'entretien** Aucune, il n'en avait pas.
- **Le titre qu'il aurait choisi pour l'entretien** « Paris grandit d'année en année. »
- **Les trois prochaines interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** Lionel Messi, Javier Mascherano et Edinson Cavani.
- **La note qu'il se donne pour cet entretien** 7/10.
- **La note que l'auteur lui accorde pour cet entretien** 8/10. Il n'a esquivé aucune question et s'est montré plutôt à l'aise.

1

2

5

3

4

La nouvelle garde relève le gant

Une génération de gardiens a pris le pouvoir dans ce Championnat habitué à voir les talents défiler à ce poste. Voici les cinq plus remarqués.

Texte **Thomas Simon**

L'ami des stars

Rémy Descamps[1]

21 ans, Tours

—

Il voulait voir ailleurs, loin du Camp des Loges et des stars du PSG, pour s'étendre et détendre sa grande carcasse de 1,95 m. L'ancien voisin de vestiaire d'Adrien Rabiot est venu trouver le temps de jeu qu'il cherchait à Tours en début d'année. S'il n'est pas parvenu à atteindre certains de ses objectifs – à commencer par sauver Tours du National –, l'ancien pote de promo de Benjamin Pavard au LOSC s'est quand même fait remarquer à plusieurs reprises, en préservant sa cage inviolée pour sa première apparition en L2, ce qui n'était plus arrivé au TFC depuis la 35e journée de la saison précédente (!), ou en brillant lors des tirs au but face à Metz en seizièmes de Coupe de France. Le gaillard prêté par le PSG, avec lequel il est lié jusqu'en 2019, a de la suite dans les idées. «Je suis en train de construire mon début de carrière, a-t-il expliqué à francefootball.fr. Personne n'a jamais la même ascension, à moi de monter mon propre parcours.»

Une pêche d'enfer

Gautier Larsonneur[2]

21 ans, Brest

—

C'était il y a quatre ans. Brest recevait Monaco en quarts de Gambardella, et le sort de la rencontre se décidait aux tirs au but. Le portier breton fan de l'OM s'avança vers Anthony Martial et lui lança en substance: «Tu as raté ton match, tu vas foirer ton péno.» Effectivement, le futur Mancunien, déjà lancé chez les pros, manqua sa cible. Même si Brest fut éliminé, l'anecdote permet de cerner «Larsouille», comme le surnomment certains supporters brestois, mais ne suffit pas à le définir. Parfois recadré à son arrivée dans le groupe pro en 2015, ce jeune homme à l'énergie positive et communicative a épaté Jean-Marc Furlan, est passé de numéro trois à titulaire cette saison et a intégré l'équipe de France Espoirs. Sans se perdre ni se prendre pour un autre. Dès qu'il le peut, les lendemains de match, et même le matin du 24 décembre, ce Finistérien pur jus, fils de pêcheur, file aider sa famille au port du Conquet ou au marché de Saint-Renan et vend en personne araignées, tourteaux et autres crustacés à la criée. Charismatique, il est l'une des révélations de la saison, et pas seulement à son poste.

11

C'est le nombre de gardiens actuellement titulaires en L1 qui sont passés par l'antichambre de l'élite: Areola (PSG), Mandanda (Marseille), Costil (Bordeaux), Lecomte (Montpellier), Reynet (Dijon), Subasic (Monaco)...

Le mur mûr

Édouard Mendy[3]

26 ans, Reims

—

Le plus âgé de la liste, le plus cabossé aussi. Le plus étonnant et performant, surtout. Ce beau bébé de 1,97 m et 86 kg est le dernier rempart de la meilleure défense de L2. Et de loin. C'est précisément de là qu'il revient. Formé à la bonne école havraise, c'est à Cherbourg, en National puis en CFA, qu'il fait ses premières armes, et connaît également ses premiers écarts, de malbouffe notamment. Libre à l'été 2014, il est laissé en rade par un agent qui lui promet jusqu'au dernier moment la Troisième Division anglaise. Sans emploi, il s'entretient au Havre, doute, attend quasiment un an qu'une opportunité arrive. Elle se pointe par l'intermédiaire d'une connaissance qui souffle son nom à... l'OM. L'essai est concluant, le bond en avant surprenant. Derrière son modèle Steve Mandanda et Yohann Pelé, Mendy apprend. Puis débarque à Reims pour faire le nombre avant de finalement faire l'affaire. Elle s'avère plutôt bonne. Encore discuté la saison passée, celui qui a déjà porté le maillot guinéen mais vise la sélection sénégalaise est devenu un élément essentiel du champion de L2, avec qui il découvrira bientôt l'élite.

L'enfant du pays

Maxence Prévot[4]

21 ans, Sochaux

—

L'international Espoirs français le savait: il avait besoin de prendre davantage d'assurance. Et d'en donner, ce qui n'a pas toujours été le cas. Sa fragilité a souvent été soulignée à ses débuts, il y a deux ans. Mais c'est désormais la sérénité qu'il dégage que l'observateur semble apercevoir en premier. En fin de contrat cet été, celui qui est né dans le territoire de Belfort et porte le maillot jaune et bleu depuis sa deuxième année de débutant a grandi dans l'admiration de Teddy Richert. Mis sur le devant de la scène à la suite de la grave blessure d'Olivier Werner, le vainqueur de la Gambardella 2015, surnommé «Maki», a d'abord plongé en même temps que son équipe avant de réapparaître, plus fort, de ralentir de nouveau (entorse tibio-fibulaire, la troisième de sa jeune carrière), et de revenir, encore, pour montrer ses qualités d'explosivité, d'anticipation et de lecture du jeu en même temps que son caractère. Celui d'un gamin capable de passer d'un karaoké des *Sardines* de Patrick Sébastien au *Finis-les* d'Alonzo pour un bizutage qui a surpris. Comme lui.

Le survivant

Baptiste Valette[5]

25 ans, Nîmes

—

Même s'il paraît plus athlétique et puissant que félin dans sa cage, le natif de Sète partage avec le chat la particularité d'avoir plusieurs vies. Les siennes l'ont trimballé du centre de formation de Montpellier à l'équipe première de Nîmes en passant par la réserve de Saint-Étienne. Il a vu le pire de près, un accident de bus avec les U16 français en Turquie, une fracture du tibia alors qu'il pétait le feu avec l'Excelsior Virton (L2 belge) et devait rejoindre un club de Jupiler League, puis le chômage avant l'appel des Crocos. Et vécu le meilleur vite fait, une apparition sur le banc montpelliérain face à Schalke en C1 et l'équipe de France de beach-soccer. L'été dernier, alors qu'il s'entraîne avec Sedan et discute avec Dunkerque, les Nîmois lui offrent une pige d'un an et un poste de numéro trois. Puis Yan Marillat, le titulaire, se blesse. Bernard Blaquart n'hésite pas. «Valette gardera le but. Un entraîneur doit prendre des décisions, c'est son rôle aussi.» Le portier assure, rassure et prend de l'ampleur. Une vie de plus?

Alexandre Dimou/Icon Sport - Alexis Réau/L'Équipe - Franck Faugère - Bernard Papon

Pourquoi c'est mieux sans **Coutinho**

Depuis le départ de son maestro brésilien au Barça lors du mercato de janvier, Liverpool a gagné en solidité et en efficacité. Un drôle de paradoxe.

Texte **Philippe Auclair**

Philippe Coutinho possède à peu près tous les attributs du beau footballeur, à commencer par le premier, le plus indispensable, l'équilibre. Il sait danser sur un terrain où d'autres s'enlisent. Dans l'apprivoisement du ballon, il a cette douceur de toucher qui ne s'apprend pas, quand le contrôle devient un dialogue entre deux mouvements, celui de la balle et celui de son porteur. Admettons-le : la Premier League s'est appauvrie depuis qu'il s'en est allé en janvier pour Barcelone, à qui tout le promettait, depuis une ambition d'enfant jusqu'à son jeu si subtil. Mais le beau n'est pas pour autant l'utile ou le nécessaire, comme tant de poètes et de philosophes l'ont rappelé depuis Hésiode. Et le beau n'est pas nécessairement ce à quoi aspire le Liverpool de Jürgen Klopp, quand bien même très peu de clubs anglais ou européens savent offrir le spectacle auquel nous avons encore eu droit la semaine passée contre l'AS Roma lors de la demi-finale aller de la Ligue des champions (5-2). Liverpool est entêtant, grisant, mais Liverpool n'est pas nécessairement beau, même dans ce que Mohamed Salah peut montrer de génial. Philippe Coutinho n'a jamais été « kloppien » comme Roberto Firmino peut l'être, voire comme Marco Reus, un autre artiste, le fut au Borussia Dortmund. Souvent, d'ailleurs, on s'était posé la question de savoir comment le faiseur de jeu brésilien, à qui il arrivait trop souvent de devenir une présence en filigrane de lui-même dans certains matches, pouvait s'intégrer dans le projet du manager allemand, pour qui tout joueur doit affirmer sa présence de mâle alpha sur le terrain.

Plus efficace et imperméable sans lui

En ne prenant en compte que les rencontres de Premier League auxquelles Philippe Coutinho prit part avant son départ pour le FC Barcelone, on remarque un nombre très élevé de matches nuls – sept sur quatorze matches au total – qui font que les Reds tournèrent à une moyenne de 1,79 point par rencontre en sa présence. Cette moyenne aurait été insuffisante pour figurer dans le top 4 en fin de saison (projection sur 38 matches : 68 points). Elle est aussi inférieure à celle de Liverpool dans les huit matches de Championnat que livrèrent les Reds sans leur créateur brésilien avant qu'il s'en aille au Barça, et qui est de 2,4 points par rencontre, malgré un spectaculaire revers 5-0 sur la pelouse de Manchester City. Coutinho parti pour de bon, les Reds ont continué sur une base supérieure à deux points/match (2,04, pour être précis), laquelle a toujours garanti une place dans le Big Four depuis la création de la Premier League. Au total, Liverpool, sans Coutinho, a marché à 2,19 points/match en 2017-18, soit quasiment un demi-point de plus que lorsqu'il avait été aligné par Klopp. On remarquera aussi que l'efficacité offensive des Reds ne s'est pas ressentie de son absence, puisque leur moyenne de buts par match en Championnat a été respectivement de 1,8 et de 2,4 selon qu'il était là ou pas cette saison, et qu'il en va de même pour ce qui est de leur solidité défensive : 1,1 but concédé par match en Premier League en sa présence, 0,9 en son absence… et 0,75 depuis la première apparition de Virgil van Dijk, dans une défaite 1-0 à Swansea, pourtant. ⓕⓕ **Ph. A**

UN DÉPART QUI A TOUT RÉÉQUILIBRÉ

Aujourd'hui qu'il s'en est allé, on ne peut pas dire qu'il manque autant que le montant de son transfert à Barcelone aurait pu le laisser penser. Un prix d'achat de 120 M€ (plus 40 M€ de primes) fait de lui le troisième joueur le plus cher de l'histoire du football mondial, derrière les Parisiens Neymar et Mbappé. Pourtant, d'un point de vue statistique *(voir par ailleurs)*, Liverpool n'a en rien souffert de son départ, dans quelque compétition que ce soit, pas plus en Europe, où, a priori, son art aurait pu s'exprimer plus librement, qu'en Angleterre. On ne dira pas que c'est comme s'il n'avait jamais joué à Anfield. Plus de deux cents matches avec les Reds posent son homme. Mais qu'on compare l'impact de son départ sur Liverpool à celui d'un Neymar ou d'un Mbappé sur le Barça et l'ASM : Liverpool ne s'est pas mis aussitôt en chasse d'un grand nom, et n'a certainement rien perdu de son côté incisif. Au contraire. C'est à se demander si Coutinho, malgré un talent qui fait de lui un titulaire presque certain au sein de sa sélection nationale lors de la prochaine Coupe du monde, n'a pas été autre chose qu'un appoint de luxe pour le Liverpool de Klopp.
Sa vente a d'autre part permis à une équipe déséquilibrée vers l'avant de remédier à certains de ses défauts. Virgil van Dijk, que Pep Guardiola, Arsène Wenger, et d'autres, auraient tellement aimé ajouter à leur effectif, a pu être recruté à un prix record (90 M€) pour un défenseur central, une dépense que chaque match du Néerlandais semble justifier un peu plus. Naby Keïta *(60 M€, si le RB Leipzig se*

Surprise. Le départ du Brésilien a permis à Salah (à gauche) et les siens d'être encore plus forts. Étonnant, non ?

qualifie pour la Ligue Europa) le rejoindra cet été. Deux joueurs, capables de transformer Liverpool en un authentique candidat à ce titre de champion qui lui échappe depuis 1990, auront donc été ajoutés sans mettre en péril l'équilibre financier du club, pour lequel Coutinho faisait office de meneur de jeu, un rôle ambigu dans le système ultra-dynamique que privilégie Jürgen Klopp. Celui-ci a-t-il seulement besoin de ce qu'on appelle traditionnellement un meneur de jeu, quand tout semble reposer sur la capacité d'un trio d'attaquants exceptionnels (Mané, Firmino, Salah), appuyé par deux latéraux d'une incroyable vélocité, à créer le déséquilibre par la vitesse et la justesse de leurs appels et de leurs permutations ?

FINISSEURS ET CRÉATEURS

L'un des aspects les plus remarquables de la machine à marquer de Klopp, qui a déjà établi un nouveau record dans ce domaine pour un club anglais en C1 (38 buts en 11 rencontres), est que les finisseurs sont aussi les créateurs. Hormis James Milner, qui, contre la Roma, a établi un nouveau record de passes décisives pour un joueur anglais en une saison de Ligue des champions (9), les trois meilleurs passeurs décisifs des Reds dans cette compétition ont pour nom Roberto Firmino, Mohammed Salah et Alberto Moreno. Le seul milieu de terrain à figurer dans la liste, hormis Coutinho (deux passes décisives à son crédit, en cinq rencontres de C1), est Giorgio Wijnaldum, avec deux également. Liverpool joue autrement, Liverpool ne se repose pas sur des créateurs « classiques » du type du Brésilien, et c'est pour cela que Liverpool peut s'épanouir et s'est épanoui sans lui.

Coutinho n'a jamais été « kloppien » comme Firmino peut l'être.

Cela ne retire rien à la part de génie qu'on peut reconnaître en Coutinho que de dire que s'il avait pu devenir l'un des piliers de Liverpool, ça n'aurait pas été sous le contrôle de Klopp, à moins de se faire violence, ce qui ne lui vient pas naturellement. Il se peut qu'il devienne l'un des piliers du Barça. Mais le deviendrait-il aujourd'hui que personne à Anfield ne se repentirait de l'avoir laissé partir. La somme était belle, les compensations non négligeables, et le contexte bien différent de celui dans lequel Luis Suarez s'en alla pour la même destination, avec des conséquences bien plus regrettables. Évidemment que Philippe Coutinho manque à Liverpool. Mais le beau est-il toujours nécessaire ? Pas en ce cas, semble-t-il.

Alexis Réau/L'Équipe

Depuis une quarantaine d'années, les Bleus ont pris leurs quartiers dans quatre endroits de France pour préparer les grandes compétitions. *FF* a voyagé dans le temps pour raviver souvenirs et anecdotes. Première étape : Le Touquet (1/4). À suivre : Font-Romeu, Tignes et Clairefontaine.

Le Touquet

Sous les crampons, la plage

Dans les années 70-80, l'équipe de France a eu ses habitudes dans cette station balnéaire du nord de la France, où le climat et une certaine désorganisation ont souvent gâché la préparation. Mais jamais l'ambiance…

Texte **Jean-Marie Lanoë**

Exercices.
Allez, en souplesse les Bleus. Et pour donner l'exemple à Lacombe, Rocheteau ou Bossis, le sélectionneur Michel Hidalgo donne l'exemple.

L'Équipe

«Visitez Le Touquet-Paris-Plage», comme on disait encore en 1978, à une époque où l'on n'ensablait pas les rives parisiennes de la Seine pour faire comme s'il y avait la mer… En ces temps-là, rien n'interdisait à l'immobilier d'y poser ses griffes, sans décrets et sans pitié pour le littoral. Et puis, Le Touquet visait à démocratiser son image de marque. La thalassothérapie connaissant alors ses premières lettres de noblesse et la plage y étant immense, on s'inspira de celle de Quiberon pour faire surgir du sable le Centre de thalasso du Touquet, achevé en 1974, inauguré par Simone Veil en 1976 et fréquenté par les Bleus de Michel Hidalgo, qualifiés pour le Mundial argentin 1978. Ils y reviendront de temps à autre, pour y préparer certains matches importants. Point névralgique de l'ensemble : la piscine intérieure d'eau de mer, face à la plage. Elle ne sera pas de trop, vu le temps assez pourri qui régnera là-bas par trois fois, en ce printemps 1978. Car Hidalgo et sa joyeuse troupe sont venus au «Touquet-Paris-Plage» du dimanche 9 avril au mercredi suivant pour un (très) court stage d'oxygénation (il neigeait !), puis du 5 au 11 mai (là, il pleuvait !), sans les internationaux encore en course pour les demies de Coupe de France, sans parler des Bastiais qui achevaient leur épopée UEFA, et enfin du 14 au 22 mai après divulgation de la liste des vingt-deux donnée le vendredi 12 (cette fois, le temps sera quand même meilleur). C'est ce dernier stage qui nous intéresse plus particulièrement.

Entraînement.
C'est dans un joyeux bazar que les Bleus ont dû préparer la Coupe du monde 1978 sur la plage.

MONSIEUR LE MAIRE A FAIT LES JO

C'est encore une préparation à l'ancienne. Tout a été planifié par Michel Hidalgo, qui prône l'autonomie et abhorre devoir jouer les sergents-chefs. L'ère est encore à la convivialité. C'était une autre époque qui, sur ce coup-là, peut amener à penser que «c'était mieux avant». Plus direct. Bon enfant. Exemple : chaque matin, France Inter faisait venir un joueur dans sa voiture HF qui se posait au pied de l'hôtel pour le journal de la matinée. Jean-Marc Guillou sera le premier. Tous viendront au micro. D'ailleurs, parlons-en, de cet hôtel. Une sorte de cottage à l'anglaise très cossu ennoyé dans une luxuriante végétation de bord de mer. Le maire, Léonce Deprez, qui avait fait les JO d'Helsinki 1952 dans le but de l'équipe de France (éliminée dès le tour préliminaire par la Pologne, 2-1), a voulu tout cela. Il a tout organisé. De leur résidence, les Bleus peuvent ainsi se rendre à pied aux trois terrains d'entraînement – plus des courts de tennis – du stade Frédéric-Petit, à un green de golf aussi, retapé à la hâte à la demande de Monsieur le Maire, le tout à proximité de la grande plage. Quelques piétons leur emboîtent d'ailleurs parfois le pas, ramassant quelques autographes au passage, sans chichis. Il n'y avait pas foule pour les escorter, mais ça ne sera pas toujours vrai pendant le stage.

LES TUTORIELS D'HIDALGO

En 1982, pour préparer la Coupe du monde en Espagne, ce n'est déjà plus pareil. Plus de professionnalisme ; un peu moins de convivialité. Dans son sketch «Aidez le Nord-Pas-de-Calais», Dany Boon vantera, beaucoup plus tard, les charmes du coin : «Vous verrez, c'est génial ; il n'y a personne […] On peut faire plein de trucs. On peut faire… euh… du bus !» Du bus, les Bleus en ont fait pour aller de leur verdoyante villégiature aux terrains d'entraînement, quand il ne faisait pas beau, ce qui fut souvent le cas. Pour les escorter à pied, cette fois, une cohorte de badauds, dont pas mal de connaisseurs, des férus. Parmi la dizaine d'assidus aux entraînements des Bleus, le matin, Georges Berdin, entraîneur des jeunes de Wimereux à quarante bornes de là, qui continue aujourd'hui d'aller voir jouer Boulogne-sur-Mer en National. Un pur. Un dur. Il venait s'instruire tous les jours, sous le vent et la pluie (et un peu le soleil, parfois). Il se souvient, toujours ébloui (pas par le soleil), quarante ans plus tard : «Ils faisaient souvent des petits matches entre eux. Ça durait une vingtaine de minutes. Parfois, des matches que de la tête ! Des attaques-défenses aussi : les joueurs ne devaient jamais s'arrêter. Si l'un d'entre eux marchait, c'était des pompes ou un tour de terrain. Ils devaient être toujours en mouvement. Il y avait aussi des séquences : les gauchers ne travaillaient que du pied droit, et vice versa. C'était moins individualisé qu'aujourd'hui. J'en prenais de la graine. Du coup, comme Hidalgo m'avait repéré puisque je venais tous les jours, il m'expliquait pourquoi il faisait ci ou ça. Il était très sympa. Il m'a même dédicacé son bouquin *(NDLR : Football en liberté),* qui venait de sortir.»

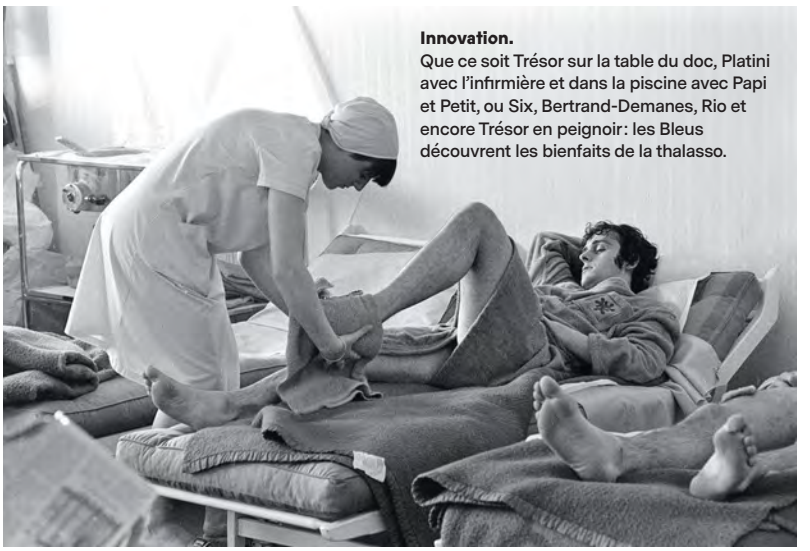
« Ça n'était pas du tout organisé. »

Jacques Vendroux, journaliste

CAGNOTTE ET QUATRE CONTRE QUATRE

Les joueurs vivaient bien entre eux – même le regretté Henri Michel *(voir pages 10 à 17)* et Michel Platini, qui n'avait alors que quatorze sélections au compteur –, s'amusaient comme des fous à chaque séance et les journalistes avec eux : «À la fin de chaque entraînement, se souvient Jacques Vendroux, il y avait un concours de penalties qui remplissait une cagnotte. Les journalistes qui les suivaient squattaient après eux le vestiaire et les terrains pour faire des quatre contre quatre. On piquait les équipements à Henri Guérin *(intendant des Bleus avec Henri Patrelle).*» Le quotidien est bercé par les marées, mais aussi par les conférences de presse données chaque jour au Palais de l'Europe, les footings collectifs du matin, les «jeux et musculation naturelle» face à la mer (AOC Michel Hidalgo), les soins aux mains du «Mago», le kiné Jean-Paul Sereni, l'après-midi. Une routine tout de même secouée par quelques événements. La veille du début du stage, Hidalgo a déclaré : «Seuls deux joueurs sont susceptibles de laisser leur place. Ils le

L'Équipe



Innovation.
Que ce soit Trésor sur la table du doc, Platini avec l'infirmière et dans la piscine avec Papi et Petit, ou Six, Bertrand-Demanes, Rio et encore Trésor en peignoir : les Bleus découvrent les bienfaits de la thalasso.

savent : André Rey et Dominique Bathenay, qui joueront contre la Tunisie le 19. Pour eux, c'est une question de condition. S'il s'avérait le 19 qu'ils risquent de ne pas être en super condition, ils seraient respectivement remplacés par *(Dominique)* Dropsy et *(Omar)* Sahnoun.» En instance de transfert au PSG, Bathenay démontre dès le premier jour de stage en prenant la tête des footings sur la plage qu'il est bel et bien guéri du genou. Rey, lui, s'est cassé le poignet (bas du radius et du cubitus) quelques semaines auparavant en réceptionnant mal une frappe de son pote messin Patrick Battiston au lendemain d'un match à Lens, sur un ballon rendu trop lourd par la pluie. Dès le deuxième jour, lors de l'échauffement des gardiens, qui a lieu dans un bordel indescriptible, Rey grimace. Sur une frappe de l'adjoint d'Hidalgo, Marc Bourrier, son poignet a de nouveau vrillé. C'est douloureux. C'est triste. C'est fichu. Battiston s'en voudra durant tout le stage. «C'est quelque chose que j'évoque toujours avec une grande tristesse», dit-il aujourd'hui. Le vendredi, quand ses potes prendront le bus pour aller jouer la Tunisie à Villeneuve-d'Asq, Rey prendra le train pour Metz.

« Les gens étaient tellement contents qu'on joue enfin une Coupe du monde, la première depuis 1966... »

Bernard Lacombe, ex-Bleu

LE BLUES DE TRÉSOR

L'épisode Trésor, lui, préfigure ce que seront les médias et le football modernes. Le mardi, Marius Trésor, qui a pris le stage en cours de route à cause d'une élongation contractée à Toulouse lors de France-Iran, n'est ni de l'échauffement ni du petit match. Le lendemain, il ne fait que trottiner. En conférence de presse, Hidalgo n'évoque pas son cas. Pour *L'Équipe,* Gérard Ernault va voir le joueur, qui lui balance : «Je sens que je ne jouerai pas France-Tunisie. Alors, après, pas question d'aller en Argentine. Je ne me fais plus beaucoup d'illusions.» Le docteur Vrillac est pourtant optimiste. La déprime de Trésor va faire beaucoup de bruit et Hidalgo l'aura mauvaise, le lendemain, en lisant le quotidien. «Un article qui m'a étonné, je n'avais pas ressenti le problème de cette façon», dira le sélectionneur, plus «hidalguien» que jamais. Les deux hommes s'expliqueront. Trésor a eu tort de penser que, hors France-Tunisie, point de salut. Le lendemain, Marc Bourrier cavalera à ses côtés sur la plage, ce qui réussira à le convaincre de sa guérison, et le sélectionneur avec. Mais ce n'est que le lundi soir, avant-veille du départ pour l'Argentine, que Trésor ira trouver Hidalgo pour

L'Équipe

lui dire qu'il est en état de jouer, donc de partir avec les Bleus. Il ne le sait pas encore, mais il sera le seul Tricolore à disputer les trois matches de la Coupe du monde. Sacré Marius !

WIMEREUX, MORNE PLAINE

Wimereux. Quarante-cinq bornes au nord du Touquet. Lieu d'exhibition des Bleus. Hidalgo avait plaisanté avant le stage en expliquant qu'il fallait «jouer à l'extérieur pour s'habituer». Il ne croit pas si bien dire. Wimereux, ce n'est pas très loin, mais c'est tout un voyage. Un autre monde. Dès le départ, c'est la panique. Les témoins de cette époque sont d'accord, ce fut un grand bazar! Comme le dit aujourd'hui Bernard Lacombe, à l'époque en instance de transfert pour… Saint-Étienne en même temps que Michel Platini, «les gens étaient tellement contents qu'on joue enfin une Coupe du monde, la première depuis 1966. Pour nous, joueurs, c'était une première aussi». En découle un certain désordre. «Ça n'était pas du tout organisé, raconte Jacques Vendroux. Ils ne se sont pas rendu compte que l'équipe de France, avec toutes ses stars, méritait un peu plus de protection.» Pour l'inauguration de la pelouse du stade de Wimereux, les Bleus ont été invités à venir s'y entraîner et disputer un petit match entre eux avant d'aller au restaurant. Henri Patrelle, délégué du conseil général auprès de l'équipe de France, est ami avec Michel Hamiot, propriétaire du réputé Atlantic, où les Bleus sont attendus après la rencontre. Auparavant, Hamiot et son fils tenaient une brasserie rue du Faubourg-Montmartre à Paris. C'est comme ça qu'ils ont connu Patrelle, qui était président du PSG alors que le fils Hamiot officiait comme directeur sportif du Stade Français. Les invitations se passaient souvent comme ça…

«IL N'Y AVAIT PAS UNE BARRIÈRE DE SÉCURITÉ, RIEN»

Avant de rejoindre le restaurant, il faut donc chausser les crampons, s'entraîner, jouer. Dans un joyeux foutoir. Georges Berdin, présent forcément, se souvient: «On ne s'attendait pas du tout à ça! Il n'y avait pas une barrière de sécurité, pas de police, rien. En revanche, il y avait 4 000 personnes! Les gens étaient quand même disciplinés: personne n'allait sur le terrain.» Toujours est-il qu'avec une demi-heure de retard, les Bleus s'échauffent à 18 h 30. Séance de frappes, suivi du match. Baratelli, Bossis, Battiston, Lopez, Michel, Papi, Petit, Dalger, Berdoll, Six face à Bertrand-Demanes, Janvion, Bracci, Rio, Platini, Guillou, Rocheteau, Lacombe, Rouyer, Bathenay (qui avait perdu dans le vestiaire des crampons auxquels il tenait dur comme fer). Le vestiaire? Dans le local des jeunes en face du stade. Pas de douche. C'est dans leur jus que les Bleus prennent le minibus pour l'hôtel Atlantic. Ils finiront par dîner, non sans avoir signé le livre d'or de la mairie auparavant. Au menu, du râpé de navet, sans sauce, rien. La diététique, déjà. Le lendemain matin, comme tous les matins, c'est Marc Bourrier qui frappe à leurs portes. «Il y allait très fort, toc, toc, toc!», rigole Lacombe. «Moi, il ne pouvait pas car je n'avais qu'un rideau en guise de porte», dit Battiston. À l'arrivée, les Bleus ne se seront entraînés que trois fois au cours de cet ultime stage d'oxygénation mais se seront bien amusés. «Ils étaient joueurs sur le terrain mais aussi en dehors», dit Vendroux, qui se souvient des tennis-ballons passionnés de Platini et Cie. Même Claude Papi, assez discret de nature et qui ne jouait pas, aimait à dire en riant, à en croire Lacombe: «Si tout se passe bien, début juillet, je serai à Porto-Vecchio!» Il y retournera plus tôt que prévu…

À l'arrivée, les Bleus ne se seront entraînés que trois fois mais se seront bien amusés.

VIDELA, ROCHETEAU ET M. DE FURSAC

Michel Hidalgo est sorti rincé de ce stage. À cette époque, pas de chef de presse, pas de préparateur physique attitré… Le sélectionneur doit s'occuper de presque tout. Et pourtant, il y a encore une Coupe du monde à disputer, là-bas, sur les terres de l'Argentine du général Videla, celle des tortionnaires qui s'apprêtent à recevoir le monde presque entier du ballon rond. Dominique Rocheteau n'est pas chaud pour y aller. D'ailleurs, quand il est interrogé sur la question, Michel Hidalgo botte en touche prudemment. Ça n'empêchera pas une rocambolesque tentative d'enlèvement sur le sélectionneur et sa femme près de Bordeaux, la veille du grand départ pour l'Argentine. Heureusement, il parviendra à déposséder l'un de ses agresseurs de son revolver, avant de songer à démissionner et de n'en rien faire, finalement, malgré une grande lassitude. Le lendemain, les Bleus filent prendre possession de leurs costumes Monsieur de Fursac, avant de prendre le bus jusqu'à Roissy et le Concorde jusqu'à Buenos Aires. Ils n'y resteront pas longtemps après une élimination prématurée assez injuste et quelques mésaventures rocambolesques (l'affaire des chaussures avant France-Italie; l'histoire des maillots de Mar del Plata…). Peut-être que l'air extrêmement tonique du Touquet a trop tardé à dispenser ses effets bénéfiques… **J.-M. La.**

Conviction. Hésitant à faire le voyage en Argentine, Dominique Rocheteau ne néglige pas pour autant l'entraînement et le stage.

L'Équipe

Le grand débrief

40 France
Lyon droit au but

48 Espagne
Barcelone, une réaction fulgurante

52 Angleterre
Puel vers la sortie

54 Allemagne
Hoffenheim, la machine à marquer

56 Italie
Du bac blanc à l'examen

58 Résultats étrangers

L'OL en mode grimpeur

Encore quatrième début avril, l'OL se hisse sur la deuxième marche du podium, avec un point d'avance sur Monaco et deux sur l'OM. La course à la Ligue des champions est plus incertaine que jamais.

Photo **Alex Martin**/L'Équipe

Leader.
Passeur décisif pour Depay et auteur d'une nouvelle prestation brillante, Nabil Fekir, qui prend le dessus sur le Nantais Lima, joue un rôle fondamental dans l'efficacité actuelle de son équipe.

France

Associés. Le duo Traoré-Depay, bien alimenté par Aouar, a encore fait des étincelles contre Nantes.

Alex Martin/L'Équipe

Lyon droit au but

Si l'OL s'est emparé de la deuxième place, il le doit beaucoup à son attaque de feu. Pourtant, l'affaire n'avait rien d'évident.

Certains peuvent ne pas aimer l'Olympique Lyonnais mais tout le monde doit admettre qu'il y règne une culture de grande institution, à faire pâlir d'envie des clubs bien plus fortunés. Car, pendant que le président Jean-Michel Aulas ferraille sévère, dans les instances comme dans la presse, pour défendre les intérêts des siens, l'équipe lyonnaise poursuit sa folle ascension vers cette deuxième place directement qualificative pour la Ligue des champions, un temps totalement illusoire et désormais dans les cordes rhodaniennes. Le plus séduisant, c'est que Lyon opère cette conquête grâce à son élan offensif : 79 buts inscrits cette saison en Championnat, record absolu du club (77, la meilleure marque précédente, date de la saison dernière) avec encore trois matches à jouer. Bien sûr, l'OL a souvent eu une culture du beau jeu et on ne devrait pas être si surpris. Mais au regard des changements majeurs opérés depuis l'an dernier, l'affaire n'était quand même pas gagnée. Mariano Diaz, en provenance du Real Madrid, avait une bonne tête de gros pari (aucun match dans l'élite), Bertrand Traoré celle d'un prospect encore en développement quand Memphis Depay, débarqué l'hiver précédent (16 M€ hors bonus), ressemblait déjà à une mauvaise idée. Car c'est l'autre prise de risque inattendue de l'OL, celle d'avoir misé sur des joueurs d'horizons si divers pour un club longtemps taxé de faire principalement dans le franco-français voire dans le rhodano-lyonnais.

LE REPLACEMENT DE DEPAY

Résultat : le trio des recrues offensives «internationales» facture tout simplement 45 buts cette saison (Diaz 18, Depay 16 et Traoré 11). Si on ajoute les 14 passes décisives offertes par cette triplette (dont 8 pour le seul Memphis), l'association flirte avec les 60 buts où elle est directement impliquée. Bien sûr, la saison colossale de Nabil Fekir (17 réalisations et 5 offrandes) a forcément contribué à cette franche réussite. Mais elle n'explique pas tout. Car si les chiffres sont éloquents, le succès de cette attaque de feu n'a pas toujours été évident. À l'image d'un Traoré rarement efficace à ses débuts. À l'image aussi d'un Mariano Diaz au sens collectif quasi néant. À l'image enfin d'un Memphis Depay qui a longtemps oscillé entre coups d'éclat et contre-performances, parfois dans le même match, désespérant tous les suiveurs par sa nonchalance et ses options de jeu absurdes. Jusqu'à ce que, après la dernière trêve internationale en mars, Bruno Genesio ne place le Néerlandais dans l'axe (comme en sélection, où il avait été très brillant dans un 3-5-2 en amical face au Portugal, 3-0 le 26 mars). «Memphis fait partie des joueurs pour qui être sur un côté est une contrainte, explique-t-on en interne. Dans l'axe, il peut vraiment laisser parler son inspiration.» L'heure de se rappeler que l'ancienne star du PSV reste un sacré talent. L'heure aussi de souligner le travail effectué par Bruno Genesio.

GENESIO RETROUVE DU CRÉDIT

Très souvent cloué au pilori par la vox populi, le technicien lyonnais est pourtant en train de retourner la tendance avec des choix forts. Comme celui d'avoir su repositionner Memphis (6 buts et 5 passes décisives sur les 5 matches joués dans l'axe). Comme celui d'avoir osé mettre son goleador Mariano Diaz sur le banc (à Metz ou contre Nantes, par exemple) sans que le rendement n'en souffre du tout (7 buts inscrits sur ces deux rencontres). Comme celui d'avoir su relancer Bertrand Traoré, pas toujours à son avantage au premier semestre, et irrésistible lui aussi dans la dernière ligne droite (5 buts et 2 passes décisives lors des 7 dernières journées). Alors, bien entendu, avec le retour de l'incontournable Fekir (après avoir loupé cinq matches pour une blessure à un genou droit), Genesio ne peut aligner tout le quatuor. Si le capitaine des Gones est inamovible et que Depay est désormais l'homme fort de cet OL regonflé à bloc, la dernière place se joue entre Diaz et Traoré. Sans que personne ne moufte. Oui, à Lyon, en ce moment, tout le monde tire dans le même sens. Et ça fait souvent mouche. **Dave Appadoo**

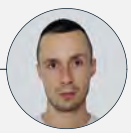
Sébastien Boué

Doute. Thomas Lemar, ici derrière l'Amiénois Gouano, marque le pas.

L'OM sur la réserve

Il reste trois tours de circuit, et l'OM, à fond sur le champignon, semble au taquet, pas encore en rade mais certainement à court de carburant et peut-être pas en capacité de finir en trombe son Championnat. À Angers (1-1), pour la cinquante-septième sortie de la saison de son équipe et trois jours à peine après ses émois européens, Marseille n'avait aucune autre solution : il fallait faire tourner mais aussi gagner. Rudi Garcia, qui ménage le plus possible les corps et les têtes entre les matches ces dernières semaines, a tenté d'apporter de la fraîcheur, du souffle et des jambes en modifiant son système et en titularisant Anguissa, Germain et Njie. Un pari perdu, et les deux attaquants, associés devant, sont sans doute ceux qui ont le plus déçu, alors qu'ils étaient censés apporter le jus et l'énergie que leurs partenaires avaient moins. Dans la concentration, l'envie, la précision et le placement, les Marseillais ont accusé logiquement le coup. Ils ne sont pas rincés, mais certains sont en passe d'atteindre leurs limites physiques et les solutions sont peu nombreuses. Luiz Gustavo, qui sera suspendu pour le déplacement à Guingamp alors que Rami en a terminé avec la L1, le reconnaît : l'OM est fatigué. Mais, pour le Brésilien, pas question de se planquer derrière une excuse qui n'en est pas une. Pour le podium, le club phocéen est à la bourre et il va falloir trouver les ressources pour s'arracher pied au plancher. **T. S.**

À mon avis



Par **Thomas Simon**

Lemar de tout

Avec les raccourcis, ça va toujours plus vite. Surtout quand ils sont aussi simples à emprunter. On sait voir, on sait lire et écouter, et puis on sait compter. Depuis maintenant plusieurs semaines, plusieurs mois même, zéro plus zéro c'est égal à la tête à Toto Lemar. Certains supporters sont allés lui expliquer le calcul dans le parking de Louis-II samedi soir. Et puis, de toute façon, les mêmes et d'autres vous le diront, ce n'est pas compliqué à piger. Le gaucher monégasque veut et va aller voir ailleurs et la situation comme le futur proche de Monaco ne l'atteignent pas. Et puis la Coupe du monde arrive, il ne faudrait surtout pas se blesser... La réalité est sans doute plus complexe qu'un chemin de traverse. En difficulté et sifflé, l'ancien Caennais, à chaque fois impeccable en bleu, semble paumé en Principauté. Il n'est pas devenu mauvais, mais il l'est actuellement. Il le sait. Monaco a besoin de lui et lui a besoin de se (re)montrer. Il le sait. Le vent médiatique et populaire pousse fort Payet dans le dos. Il le sait également. Son talent doit et va le relever. Pas la peine d'en rajouter ni de continuer à taper. À bras raccourcis, on ne va jamais bien loin.

Ligue 1 35e journée

L'équipe type france football

Résultats

Paris-SG - Guingamp	**2-2**
Lyon - Nantes	**2-0**
Monaco - Amiens	**0-0**
Angers - Marseille	**1-1**
Montpellier - Saint-Étienne	**0-1**
Rennes - Toulouse	**2-1**
Strasbourg - Nice	**1-1**
Bordeaux - Dijon	**3-1**
Troyes - Caen	**3-1**
Lille - Metz	**3-1**

Affluences

Total 35e journée	**250 951**
Moyenne 2017-18	**22 168**
Saison dernière	**20 512**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Gouano (Amiens), Diagne (Metz), Diakhaby, Fabinho, Jemerson (Monaco), Léa-Siliki (Rennes), Sanogo (Toulouse).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	91	35	29	4	2	106	25	+81
↗	2. **Lyon**	72	35	21	9	5	79	38	+41
↘	3. **Monaco**	71	35	21	8	6	79	44	+35
→	4. **Marseille**	70	35	20	10	5	73	42	+31
↗	5. **Saint-Étienne**	52	35	14	10	11	41	46	-5
↗	6. **Rennes**	51	35	14	9	12	45	42	+3
↘	7. **Nice**	51	35	14	9	12	46	46	0
→	8. **Montpellier**	46	35	10	16	9	32	31	+1
↗	9. **Bordeaux**	46	35	13	7	15	42	45	-3
↘	10. **Nantes**	46	35	12	10	13	33	39	-6
↘	11. **Guingamp**	46	35	12	10	13	43	51	-8
→	12. **Dijon**	42	35	11	9	15	49	69	-20
→	13. **Amiens**	41	35	11	8	16	32	38	-6
→	14. **Angers**	38	35	8	14	13	39	47	-8
→	15. **Caen**	37	35	10	7	18	25	46	-21
↗	16. **Strasbourg**	35	35	8	11	16	40	62	-22
↘	17. **Toulouse**	34	35	8	10	17	32	46	-14
→	18. **Troyes**	32	35	9	5	21	31	52	-21
→	19. **Lille**	32	35	8	8	19	36	59	-23
→	20. **Metz**	26	35	6	8	21	33	68	-35

Cartons

27

Total **1 365**
2016-17 ***1 213***

3

Total **80**
2016-17 ***94***

Répartition des buts

Pied droit	**13**	Penalty	**5**	Total de la journée	**26**
Pied gauche	**6**	Coup franc	**0**	Buts/match cette saison	**2,67**
Tête	**4**	Corner	**1**	Buts/match en 2016-17	**2,58**
C.s.c.	**3**				

Étoiles

Joueurs de champ

1. Neymar (Paris-SG), 6,35.
2. Fekir (Lyon), 6,2.
3. Cavani (Paris-SG), 6,1.
4. Thauvin (Marseille), 5,91.
5. Thiago Silva (Paris-SG), 5,88.
6. Khazri (Rennes), 5,82.
7. Rabiot (Paris-SG), 5,81.
8. Luiz Gustavo (Marseille), 5,78.
9. Roussillon (Montpellier), 5,73.
10. Bourigeaud (Rennes), 5,72.
11. Marquinhos, Mbappé (Paris-SG), 5,7.
13. Aouar (Lyon), 5,69.
14. Di Maria (Paris-SG), 5,67.

Gardiens

1. Gurtner (Amiens), 5,94.
2. A. Lopes (Lyon), 5,76.
3. Ruffier (Saint-Étienne), 5,69.
4. Koubek (Rennes), 5,68.
5. Lecomte (Montpellier), 5,63.
6. Samassa (Troyes), 5,57.
7. Benitez (Nice), Areola (Paris-SG), 5,56.
9. Reynet (Dijon), 5,54.
10. Mandanda (Marseille), 5,52.
11. Lafont (Toulouse), 5,51.
12. Johnsson (Guingamp), 5,46.
13. Tatarusanu (Nantes), 5,41.
14. Vercoutre (Caen), 5,26.

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 27.
2. Thauvin (Marseille), 20.
3. Neymar (Paris-SG), 19.
4. Mariano Diaz (Lyon), Falcao (Monaco), 18.
6. Toko Ekambi (Angers), Fekir (Lyon), 17.
8. Depay (Lyon), 16.
9. Roux (Metz), Balotelli (Nice), 15.
11. Plea (Nice), 14.
12. R. Lopes (Monaco), Mbappé (Paris-SG), 13.
14. Sala (Nantes), 12.
15. Tavares (Dijon), Pépé (Lille), Traoré (Lyon), Di Maria (Paris-SG), 11.
19. Konaté (Amiens), Santini (Caen), Briand (Guingamp), Sio (Montpellier), 10.

Passeurs

1. Neymar (Paris-SG), 13.
2. Payet (Marseille), 12.
3. Dossevi (Metz), 11.
4. Thauvin (Marseille), 10.
5. Depay (Lyon), 9.
6. Lemar (Monaco), Saint-Maximin (Nice), Mbappé (Paris-SG), Bamba (Saint-Étienne), 7.
10. Mangani (Angers), Malcom (Bordeaux), Pépé (Lille), Fekir, Ndombele (Lyon), Moutinho, Sidibé (Monaco), Lees-Melou (Nice), Daniel Alves, Di Maria (Paris-SG), Bourigeaud (Rennes), Cabella (Saint-Étienne), 6.

Rendez-vous

36e journée, vendredi 4 mai, 20 h 45
Amiens - Paris-SG
Dimanche 6 mai, 15 heures
Saint-Étienne - Bordeaux
16 h 30
Lyon - Troyes
17 heures
Caen - Monaco
Rennes - Strasbourg
Nantes - Montpellier
Dijon - Guingamp
Metz - Angers
Toulouse - Lille
21 h 5
Marseille - Nice

37e journée, samedi 12 mai, 21 heures
Paris-SG - Rennes
Strasbourg - Lyon
Monaco - Saint-Étienne
Guingamp - Marseille
Nice - Caen
Montpellier - Troyes
Bordeaux - Toulouse
Angers - Nantes
Lille - Dijon
Amiens - Metz

Paris-SG - Guingamp : 2-2 (0-1)
Buts : Cavani (75e s.p., 82e) pour le Paris-SG ; Blas (45e), Briand (68e) pour Guingamp. Dimanche 29 avril. Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Moreira (3). Avertissements : Thiago Silva (73e), Meunier (88e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 13/20.
Paris-SG (4-3-3) : Areola (5) - Daniel Alves (4), Thiago Silva (c) (6), Kimpembe (6), Kurzawa (5) - Lo Celso (5), Thiago Motta (4) (Nkunku, 64e), Draxler (3) (Pastore, 51e) - Mbappé (5), Cavani (7), Di Maria (4) (Meunier, 64e). Entr. : Emery.
Guingamp (4-2-3-1) : Johnsson (5) - Eboa Eboa (5), Kerbrat (7) (Phiri, 81e), Sorbon (6), Ikoko (6) - Didot (6), Blas (7) (Rebocho, 85e) - Benezet (6), Grenier (7), Thuram (7) - Briand (c) (6) (Diallo, 89e). Entr. : Kombouaré.

Lyon - Nantes : 2-0 (1-0)
Buts : Depay (39e), Traoré (68e). Samedi 28 avril. Spectateurs : 50 443. Arbitre : M. Gautier (7). Avertissements : Morel (59e) pour Lyon ; El-Ghanassy (77e) pour Nantes. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
Lyon (4-3-1-2) : Lopes (6) - Rafael (6), Marcelo (6), Morel (6), Mendy (6) - Ndombele (6) (Ferri, 79e), Tousart (6), Aouar (6) - Fekir (c) (7) - Traoré (7) (Mariano Diaz, 75e), Depay (8) (Cornet, 88e). Entr. : Genesio.
Nantes (4-2-3-1) : Tatarusanu (7) - Dubois (c) (4), Djidji (5), Pallois (5), Lima (4) - Touré (3), Moutoussamy (5) - Iloki (3) (Bammou, 74e), Rongier (4), Thomasson (4) (El-Ghanassy, 69e) - Nakoulma (4) (Coulibaly, 69e). Entr. : Ranieri.

Monaco - Amiens : 0-0
Samedi 28 avril. Spectateurs : 8 164. Arbitre : M. Lesage (5). Avertissements : Sylla (88e) pour Monaco ; El-Hajjam (69e), Zungu (77e) pour Amiens. Expulsions : Diakhaby (90e) pour Monaco ; Gouano (90e) pour Amiens. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 9/20.
Monaco (4-2-3-1) : Subasic (6) - Touré (5), Glik (4), N'Doram (5), Raggi (4) (Sylla, 75e) - Fabinho (4), Moutinho (4) - R. Lopes (4) (Mboula, 84e), Lemar (3), Boschilia (5) (Diakhaby, 57e, 0) - Falcao (c) (4). Entr. : Jardim.
Amiens (4-2-3-1) : Gurtner (5) - El-Hajjam (6), Gouano (c) (0), Adenon (6), Avelar (5) - Monconduit (6), Zungu (6) (Fofana, 80e) - Cornette (5) (Bourgaud, 73e), Kakuta (5), Manzala (5) - Konaté (5) (Bodmer, 89e). Entr. : Pelissier.

Angers - Marseille : 1-1 (0-1)
Buts : Traoré (79e) pour Angers ; Thauvin (3e s.p.) pour Marseille. Dimanche 29 avril. Spectateurs : 15 974. Arbitre : M. Rainville (5). Avertissements : Toko Ekambi (62e) pour Angers ; Sarr (27e), Pelé (74e), Luiz Gustavo (90e) pour Marseille. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 14/20.
Angers (4-3-3) : Butelle (7) - Manceau (7), Traoré (8), Pavlovic (7), Bamba (7) - Oniangué (6), Santamaria (7), Mangani (6) - Capelle (7) (Touré, 67e), Toko Ekambi (6), Tait (7) (Kanga, 89e). Entr. : Moulin.
Marseille (4-2-3-1) : Pelé (7) - Sarr (5), Rami (7), Luiz Gustavo (8), Amavi (6) - Lopez (5), Anguissa (6) (Mitroglou, 81e) - Thauvin (6) (Rolando, 60e), Germain (4) (Payet, 60e), Ocampos (5) - Njie (4). Entr. : R. Garcia.

Montpellier-Saint-Étienne: 0-1 (0-1)
But: Hamouma (10e). Vendredi 27 avril. Spectateurs: 15 214. Arbitre: M. Leonard (6). Avertissements: Ruffier (40e), Ntep (90e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 11/20.
Montpellier (5-3-2): Lecomte (6) - Mukiele (4) (Sambia, 71e), P. Mendes (5), Hilton (c) (5), Congré (5), Cozza (4) (Dolly, 55e) - Piriz (4), Skhiri (6), Lasne (5) - Ninga (3) (Mbenza, 75e), Sio (3). Entr.: Der Zakarian.
Saint-Étienne (4-2-3-1): Ruffier (c) (7) - Debuchy (6), Théophile-Catherine (5), Subotic (6), Gabriel Silva (5) - Selnaes (5), M'Vila (6) - Hamouma (6) (Ntep, 74e), Cabella (6) (Diousse, 89e), Monnet-Paquet (5) - Beric (3) (Bamba, 56e). Entr.: Gasset.

Rennes-Toulouse: 2-1 (1-1)
Buts: Léa-Siliki (39e), Bourigeaud (47e) pour Rennes; Gnagnon (17e c.s.c.) pour Toulouse. Dimanche 29 avril. Spectateurs: 20 138. Arbitre: M. Jochem (6). Avertissements: Léa-Siliki (50e) pour Rennes; Gradel (50e) pour Toulouse. Expulsion: Léa-Siliki (70e) pour Rennes. Temps additionnel: 6 min (1+5). Note du match: 12/20.
Rennes (4-3-3): Koubek (5) - Danzé (5) (Sakho, 56e), Gélin (5), Gnagnon (4), Bensebaini (5) - André (5), Prcic (5) (Mexer, 79e), Léa-Siliki (0) - Bourigeaud (7), Khazri (5), Sarr (5) (Zeffane, 72e). Entr.: Lamouchi.
Toulouse (4-3-3): Lafont (5) - Amian (5), Diop (5), Jullien (4), Moubandjé (4) (Durmaz, 89e) - Sangaré (5), Cahuzac (6), Imbula (5) (Mubele, 66e) - Delort (4), Sanogo (6), Gradel (3). Entr.: Debève.

Strasbourg-Nice: 1-1 (1-0)
Buts: Saadi (21e) pour Strasbourg; Balotelli (59e s.p.) pour Nice. Samedi 28 avril. Spectateurs: 25 386. Arbitre: M. Delerue (5). Avertissements: Liénard (60e), Seka (64e) pour Strasbourg; Marlon (29e), Balotelli (60e), Souquet (77e), Seri (79e) pour Nice. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 14/20.
Strasbourg (4-3-1-2): Oukidja (8) - Foulquier (4), Koné (c) (6), Martinez (5), Seka (4) - Martin (6) (Gonçalves, 78e), Aholou (3), Liénard (4) - Corgnet (4) (N'Dour, 90e) - Saadi (6) (Blayac, 80e), Bahoken (5). Entr.: Laurey.
Nice (4-3-3): Benitez (5) - Souquet (5), Marlon (3) (Sarr, 46e, 4), Dante (c) (6), Le Marchand (4) - Lees-Melou (6), Tameze (7), Seri (5) - Sacko (4) (Le Bihan, 58e), Balotelli (6), Saint-Maximin (5) (Cyprien, 78e). Entr.: Favre.

Bordeaux-Dijon: 3-1 (1-0)
Buts: Sankharé (25e), Kamano (72e s.p.), Rosier (80e c.s.c.) pour Bordeaux; Sliti (54e s.p.) pour Dijon. Samedi 28 avril. Spectateurs: 22 584. Arbitre: M. Hamel (6). Avertissement: Lerager (57e) pour Bordeaux. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 13/20.
Bordeaux (4-3-3): Costil (c) (6) - Sabaly (5), Koundé (4), Pablo (5), Poundjé (5) - Lerager (5), Plasil (4) (Meïté, 67e), Sankharé (5) - Malcom (3) (Lewczuk, 66e), Laborde (5) (Vada, 83e), Kamano (7). Entr.: Poyet.
Dijon (3-5-2): Reynet (c) (5) - Djilobodji (4), Haddadi (4), Yambéré (3) - Rosier (5), Chafik (5) (Rüfli, 81e), Amalfitano (5), Massouema (5) (Sahibeddine, 85e), Marié (5) (Loiodice, 88e) - Sliti (5), Kwon (5). Entr.: Dall'Oglio.

Troyes-Caen: 3-1 (2-1)
Buts: Vercoutre (7e c.s.c.), Nivet (27e), Suk (84e) pour Troyes; Santini (4e) pour Caen. Samedi 28 avril. Spectateurs: 14 019. Arbitre: M. Ben el-Hadj (6). Avertissements: Ben Saada (82e) pour Troyes; Djiku (6e), Aït-Bennasser (29e) pour Caen. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
Troyes (4-2-3-1): Zelazny (6) - Cordoval (6), Giraudon (6), Hérelle (5), Traoré (5) - Azamoum (5), Walter (6) - Grandsir (6), Nivet (c) (6) (Bellugou, 70e), Pelé (7) (Ben Saada, 62e) - Niane (5) (Suk, 77e). Entr.: J.-L. Garcia.
Caen (4-3-3): Vercoutre (4) - Genevois (4) (Deminguet, 46e, 4), Da Silva (5), Djiku (4), Guilbert (4) - Aït-Bennasser (5), Sankoh (4), Féret (c) (4) (Rodelin, 56e) - Kouakou (3) (Crivelli, 66e), Santini (5), Bessat (4). Entr.: Garande.

Lille-Metz: 3-1 (2-0)
Buts: Araujo (13e), Pépé (45e+2), Bissouma (77e) pour Lille; Roux (49e) pour Metz. Samedi 28 avril. Spectateurs: 38 429. Arbitre: M. Letexier (4). Avertissements: Niakhaté (22e), Diagne (86e) pour Metz. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 13/20.
Lille (4-2-3-1): Maignan (5) - Malcuit (6), Ié (5), Soumaoro (6), Mendyl (4) - Bissouma (6), Thiago Maia (4) (Thiago Mendes, 58e) - Pépé (7), Benzia (c) (5) (Dabila, 84e), Araujo (6) (El-Ghazi, 67e) - Mothiba (5). Entr.: Galtier.
Metz (4-2-3-1): Kawashima (4) - Balliu (4), Diagne (4), Niakhaté (4), Palmieri (4) - Cohade (c) (7), Mandjeck (5) (Boulaya, 84e) - Dossevi (4), Mollet (6) (Milicevic, 69e), Roux (6) - Rivière (5) (Niane, 76e). Entr.: Hantz.

Match en retard, 33e journée
Caen-Toulouse: 0-0
Mercredi 25 avril. Spectateurs: 18 658. Arbitre: M. Millot (5). Avertissements: Djiku (60e), Guilbert (90e+2) pour Caen; Moubandjé (90e+2) pour Toulouse. Temps additionnel: 5 min (0+5). Note du match: 8/20.
Caen (4-2-3-1): Vercoutre (5) - Guilbert (5), Da Silva (5), Djiku (5), Bessat (5) - Diomandé (5), Aït-Bennasser (6) (Sankoh, 79e) - Stavitski (4), Féret (c) (3) (Crivelli, 68e), Deminguet (5) - Rodelin (5). Entr.: Garande.
Toulouse (4-3-3): Lafont (5) - Amian (6), Diop (c) (6), Jullien (5), Moubandjé (6) - Sangaré (5), Cahuzac (5), Imbula (5) (Sylla, 77e) - Delort (4) (Toivonen, 89e), Sanogo (4) (Somalia, 64e), Gradel (5). Entr.: Debève.

Partenariat

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES PRONOS

Championnat de France des pronos

Classement provisoire de la 35e journée de Ligue 1
1. Richard R., 4 610 pts.
2. Lopez N., 4 444.
3. Guy P., 4 393.

Classement provisoire de la saison de Ligue 1
1. Seb M., 45 372 pts.
2. Sylvain L., 45 196.
3. Stéphane M., 44 586.

Classements complets à retrouver sur championnatdefrancedespronos.fr.

Ligue 2

35e journée

Auxerre-Reims	**1-4**
Nîmes-Lorient	**1-0**
AC Ajaccio-Lens	**2-0**
Brest-Clermont	**1-0**
Paris FC-Châteauroux	**0-0**
Le Havre-Nancy	**3-0**
Valenciennes-Sochaux	**2-2**
Orléans-Bourg-en-Bresse	**5-1**
Niort-GFC Ajaccio	**4-1**
Tours-Quevilly-Rouen	**2-2**

36e journée

Reims-Niort	**3-1**
Clermont-Nîmes	**1-1**
Le Havre-AC Ajaccio	**2-0**
Bourg-en-Bresse-Brest	**2-4**
Sochaux-Lorient	**0-2**
Châteauroux-Auxerre	**1-2**
Lens-Paris FC	**lundi**
GFC Ajaccio-Orléans	**1-0**
Quevilly-Rouen-Valenciennes	**2-2**
Nancy-Tours	**3-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	84	35	27	3	5	69	20
2. Nîmes	69	36	21	6	9	69	35
3. AC Ajaccio	66	36	20	6	10	59	40
4. Brest	61	36	17	10	9	54	41
5. Clermont	59	36	16	11	9	49	33
6. Lorient	59	36	17	8	11	55	43
7. Châteauroux	58	36	17	7	12	47	47
8. Le Havre	57	35	16	9	10	49	34
9. Paris FC	57	35	15	12	8	42	32
10. Sochaux	53	36	15	8	13	49	57
11. Auxerre	46	36	13	7	16	49	52
12. Orléans	45	36	12	9	15	51	57
13. Valenciennes	42	36	11	9	16	45	58
14. Niort	41	36	11	8	17	45	57
15. GFC Ajaccio	41	36	11	8	17	32	52
16. Lens	37	35	9	10	16	43	44
17. Nancy	35	36	8	11	17	35	52
18. Bourg-en-Bresse	33	36	9	6	21	48	80
19. Quevilly-Rouen	30	36	8	6	22	42	64
20. Tours	20	36	4	8	24	30	64

Reims, champion, est promu en L1. Tours est relégué en National. Ce classement ne tient pas compte de Lens-PFC disputé le lundi 30 avril.

35e journée
Auxerre-Reims: 1-4 (1-0)
Buts: Philippoteaux (21e) pour Auxerre; Siebatcheu (63e, 83e), Youssouf (66e c.s.c.), Diego (74e) pour Reims. Mardi 24 avril. Spectateurs: 5 985. Arbitre: Mme Frappart (5). Avertissements: Adéoti (16e) pour Auxerre; Kamara (34e) pour Reims. Temps additionnel: 4 min (2+2). Note du match: 14/20.
Auxerre (4-3-3): Boucher (4) - Arcus (3), Adéoti (c) (4), Ndicka (3), Youssouf (2) - Sakhi (4), Touré (5), Fomba (6) (Begraoui, 71e) - Fumu Tamuzo (6) (Bizet, 72e), Ayé (4), Philippoteaux (6) (Konaté, 59e). Entr.: Correa.
Reims (4-3-3): Mendy (6) - Métanire (6), Jeanvier (c) (6), Abdelhamid (6), Kamara (6) - Chavalerin (6), Mbemba (6) (Ngamukol, 76e), Ndom (6) - Berthier (4) (Siebatcheu, 59e), Kyei (4) (Chavarria, 59e), Diego (6). Entr.: Guion.

Nîmes-Lorient: 1-0 (1-0)
But: Conté (4e c.s.c.). Mardi 24 avril. Spectateurs: 12 607. Arbitre: M. Bastien (4). Avertissements: Savanier (47e), Del Castillo (58e), Valls (67e) pour Nîmes; Touré (29e), Lemoine (37e) pour Lorient. Expulsions: Savanier (90e+2) pour Nîmes; Bouanga (60e), Conté (90e) pour Lorient. Temps additionnel: 7 min (3+4). Note du match: 10/20.
Nîmes (4-4-2): Valette (5) - Alakouch (5), Briançon (7), Harek (c) (6) (Paquiez, 84e), Boscagli (6) - Savanier (0), Valdivia (non noté) (Valls, 12e, 6) - Del Castillo (6), Bozok (4), Alioui (5) - Thioub (6) (Ripart, 75e). Entr.: Blaquart.

Lorient (4-2-3-1): Petkovic (4) - Moreira (4), Touré (4), Conté (0), Le Goff (4) - Delaplace (4), Lemoine (5), Danic (4) - Marveaux (c) (3) (Bouanga, 46e, 0), Wissa (4) (Claude-Maurice, 80e), Cabot (4) (Hamel, 73e). Entr.: Landreau.

AC Ajaccio-Lens: 2-0 (1-0)
Buts: Cavalli (32e), Nouri (90e+2). Lundi 23 avril. Spectateurs: 4 571. Arbitre: M. Moreira (7). Avertissements: Nouri (26e) pour l'AC Ajaccio; Markovic (72e) pour Lens. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 14/20.
AC Ajaccio (4-2-3-1): Leca (7) - Hergault (7), Sainati (5), Avinel (5), Cabit (6) (Lejeune, 68e) - Coutadeur (5), Boé Kane (5) - Selemani (5) (Vialla, 62e), Cavalli (c) (7) (Keita, 61e), Nouri (6) - Gimbert (5). Entr.: Pantaloni.
Lens (4-4-2): Vachoux (5) - Duplus (5), Cvetinovic (5), Duverne (6), Gersbach (5) - Mesloub (6), Chantôme (c) (6), Diarra (5) (Chouiar, 70e), Gérard (5) (Lopez, 60e) - Fortuné (6), Markovic (5) (Ephestion, 76e). Entr.: Sikora.

Brest-Clermont: 1-0 (0-0)
But: Diallo (80e). Mardi 24 avril. Spectateurs: 8 178. Arbitre: M. Dos Santos (7). Avertissements: Sissoko (74e) pour Brest; Iglesias (58e), Laporte (73e) pour Clermont. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 15/20.
Brest (4-2-3-1): Larsonneur (6) - Coeff (6), Castelletto (6), Weber (6), Bernard (6) - Sissoko (7), Gastien (6) - Faussurier (c) (7), Autret (7) (Berthomier, 62e), Diallo (6) - Butin (5) (Mayi, 75e). Entr.: Furlan.
Clermont (4-2-3-1): Bernardoni (6) - Phojo (6), Laporte (c) (6), Kavdanski (4), Centonze (3) (Gavory, 72e) - Iglesias (5) (Douline, 68e), Lopy (5) - Honorat (6), Dugimont (6) (Pereira Lage, 84e), N'Diaye (4) - Ajorque (5). Entr.: Gastien.

Paris FC-Châteauroux: 0-0
Mardi 24 avril. Spectateurs: 3 125. Arbitre: M. Delajod (5). Avertissements: Ech-Chergui (88e) pour le Paris FC; Bourillon (61e), Barthelmé (74e) pour Châteauroux. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 11/20.
PFC (4-2-3-1): Demarconnay (6) - Karamoko (7), Lybohy (c) (6), Yohou (6), Delaine (6) - Akichi (6), Mandouki (5) - Nomenjanahary (5) (Kerrouche, 85e), Tchokounté (6), Alami Baza (7) (Ech-Chergui, 74e) - Lopez (6) (Saint-Louis, 77e). Entr.: Mercadal.
Châteauroux (5-4-1): Hassen (7) - Traoré (6), Nyamsi (6), Mbone (c) (6), Bourillon (5), Alhadhur (5) - Benrahma (6) (Chergui, 85e), Sangante (6), Sarr (5), Tounkara (3) (Barthelmé, 61e) - Mandanne (4) (Khadda, 76e). Entr.: Vasseur.

Le Havre-Nancy: 3-0 (0-0)
Buts: Mateta (60e, 69e), Guitane (90e+2). Mardi 24 avril. Spectateurs: 5 771. Arbitre: M. Ben el-Hadj (7). Temps additionnel: 6 min (3+3). Note du match: 14/20.
Le Havre (4-1-4-1): Thuram (5) - Bese (6), Moukoudi (6), Bain (5), Coulibaly (5) - Lekhal (6) - Assifuah (3) (Gory, 50e), Fontaine (5), Youga (7), Bonnet (c) (6) (Guitane, 87e) - Andriatsima (non noté) (Mateta, 37e, 7). Entr.: Tanchot.
Nancy (4-4-2): Jourdren (4) - Cuffaut (4), Diagne (4), Lang (4), Muratori (4) - Ba (5), Cétout (c) (4) (Nguiamba, 61e), N'Guessan (5), Busin (4) (Dalé, 59e) - Koura (4) (Bassi, 74e), Nordin (5). Entr.: Tholot.

Valenciennes-Sochaux: 2-2 (1-1)
Buts: Robail (23e), Tahrat (86e) pour Valenciennes; Kalulu (22e), Fuchs (49e) pour Sochaux. Mardi 24 avril. Spectateurs: 12 278. Arbitre: M. Castro (7). Avertissement: Ruiz (13e) pour Sochaux. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 13/20.
Valenciennes (4-2-3-1): Perquis (6) - Ciss (c) (5) - Ramaré (5), Tahrat (6), Dos Santos (5), Dabo (5), Mauricio (5), Masson (6) (Karaboué, 84e), Robail (7) - Privat (5) (Nangis, 77e), Ambri (4) (Tell, 63e). Entr.: Ray.
Sochaux (4-3-3): Prévot (7) - Gibaud (5), Teikeu (5), Ruiz (5), Pendant (5) (Bergdich, 77e) - Fuchs (6), Tardieu (c) (6), Bérenguer (6) - Sao (6), Meïté (5) (Ba, 65e), Kalulu (6) (Touzghar, 65e). Entr.: Zeidler.

Orléans-Bourg-en-Bresse: 5-1 (2-1)
Buts: Gomis (19e, 88e), Poha (27e), Perrin (59e, 65e) pour Orléans; Court (36e) pour Bourg-en-Bresse. Mardi 24 avril. Spectateurs: 3 570. Arbitre: M. Mokhtari (6). Avertissement: Ziani (31e) pour Orléans. Expulsion: N'Goma (73e) pour Orléans. Temps additionnel: 2 min (0+2). Note du match: 13/20.
Orléans (4-1-4-1): Renault (5) - Pinaud (7), Monfray (6), Cambon (5), Seidou (5) - Demoncy (5) (Ligoule, 89e) - Ziani (c) (6) (Nabab, 85e), D'Arpino (5) (N'Goma, 46e, 0) Poha (6), Perrin (7) - Gomis (7). Entr.: Ollé-Nicolle.
Bourg-en-Bresse (4-2-3-1): Callamand (5) - Martin (5) (P. Paye, 71e), Saint-Ruf (5), Amiot (4), Pierre-Charles (4) - Nirlo (c) (5), N'Diaye (6) - Court (6), Heinry (5), N'Simba (4) (Tchenkoua, 62e) - Sarr (5) (Merdji, 62e). Entr.: Della Maggiore.

Niort-GFC Ajaccio: 4-1 (2-1)
Buts: Dona Ndoh (40e, 41e), Leautey (71e), Lamkel Zé (88e) pour Niort; Armand (25e) pour le GFC Ajaccio. Mardi 24 avril. Spectateurs: 3 116. Arbitre: M. Gaillouste (6). Avertissements: Perquis (46e), Ba (90e+2) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 12/20.
Niort (4-2-3-1): Olliero (5) - Paro (5), Sans (5), Choplin (5), Diabaté (5) - Bourhane (6), Dembélé (c) (6) - Vion (5) (Koyalipou, 68e), Leautey (7) (Pedro Henrique, 89e), Lamkel Zé (6) (Lebeau, 90e+1) - Dona Ndoh (7). Entr.: Faure.
GFC Ajaccio (4-1-4-1): Elana (5) - Puel (5) (Gomis, 69e), Ba (6), Bréchet (c) (5) (Lloris, 49e), Mombris (5) - Perquis (6) - Jobello (5), M'Changama (7), Kemen (5), Armand (6) (Araujo, 69e) - Touré (6). Entr.: Cartier.

Tours-Quevilly-Rouen: 2-2 (1-1)
Buts: Raveloson (24e), Mbingui (90e+3) pour Tours; Oliveira (19e), Gakpa (90e) pour Quevilly-Rouen. Mardi 24 avril. Spectateurs: 3 225. Arbitre: M. Perreau-Niel (5). Avertissements: N'Doye (45e), Devaux (65e) pour Tours; Rogie (90e) pour Quevilly-Rouen. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 11/20.
Tours (4-1-3-2): Descamps (5) - Valentim (6), Filippi (c) (5) (Mbingui, 74e), Raveloson (5), Etcheverria (5) - Devaux (5) - Larbi (5), Belkebla (5), N'Doye (4) - Bouzrara (5) (Hein, 70e), Diarra (3) (Tshibumbu, 70e). Entr.: Costa.
Quevilly-Rouen (4-1-4-1): Hartock (6) - Nguinda (5), Sery (6), Albert (5), Vignaud (5) (Lefort, 56e) - Oliveira (c) (6) - Clauss (4), Rogie (6), Tié-Bi (3) (Gakpa, 56e), Taufflieb (6) (Louis, 84e) - Mamilonne (4). Entr.: Da Costa.

36e journée

Reims-Niort: 3-1 (2-0)
Buts: Chavarria (12e), Diego (18e), Mbemba (79e) pour Reims; Dona Ndoh (56e) pour Niort. Vendredi 27 avril. Spectateurs: 7947. Arbitre: M. Petit (7). Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 13/20.
Reims (4-4-2): Mendy (6) - Métanire (7), Jeanvier (6), Abdelhamid (6), Vallier (6) - Oudin (5), Mbemba (5) (Cafaro, 80e), Da Cruz (c) (5), Diego (5) (Ndom, 76e) - Chavarria (6) (Kyei, 84e), Siebatcheu (5). Entr.: Guion.
Niort (5-2-3): Olliero (5) - Dacosta (4) (Bourhane, 54e), Paro (5), Sans (5), Choplin (5), Diabaté (4) (Brison, 64e) - Roye (5), Dembélé (c) (5) - Leautey (6), Dona Ndoh (6) (Djigla, 71e), Lamkel Zé (5). Entr.: Faure.

Clermont-Nîmes: 1-1 (0-0)
Buts: Laporte (70e) pour Clermont; Briançon (80e) pour Nîmes. Samedi 28 avril. Spectateurs: 5936. Arbitre: M. Varela (6). Avertissements: Douline (16e), Gavory (42e) pour Clermont; Paquiez (69e) pour Nîmes. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
Clermont (4-5-1): Bernardoni (7) - Centonze (5), Laporte (5), Fontaine (c) (5), Gavory (5) - Douline (5) (Lopy, 77e), Iglesias (5), Dugimont (5), Pereira Lage (5) (Spano, 88e), Honorat (5) (N'Diaye, 60e) - Ajorque (4). Entr.: Gastien.
Nîmes (4-4-2): Valette (5) - Paquiez (5), Briançon (7), Harek (c) (5) (Alakouch, 46e, 6), Boscagli (5) - Ripart (5) (Del Castillo, 74e), Bobichon (5), Valls (5), Thioub (6) - Alioui (5) (Depres, 79e), Bozok (4). Entr.: Blaquart.

Le Havre-AC Ajaccio: 2-0 (1-0)
Buts: Fontaine (24e), Youga (90e). Vendredi 27 avril. Spectateurs: 6921. Arbitre: M. Brisard (7). Expulsions: Gory (71e) pour Le Havre; Lejeune (85e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 15/20.
Le Havre (4-1-4-1): Thuram (6) - Bese (6), Moukoudi (6), Camara (6), Coulibaly (6) - Lekhal (6) - Ferhat (6), Fontaine (7), Youga (6), Bonnet (c) (6) (Gory, 62e) - Mateta (5) (Moussiti-Oko, 83e). Entr.: Tanchot.
AC Ajaccio (4-2-3-1): Leca (7) - Hergault (4), Sainati (4), Avinel (5), Lejeune (0) - Boé Kane (4), Coutadeur (5) (Camara, 59e) - Maazou (5), Keita (3) (Cavalli, 46e, 6), Nouri (c) (5) (Vialla, 68e) - Gimbert (4). Entr.: Pantaloni.

Bourg-en-Bresse-Brest: 2-4 (1-3)
Buts: Merdji (2e), N'Diaye (69e) pour Bourg-en-Bresse; Faussurier (10e), Charbonnier (13e s.p., 40e), Grougi (48e) pour Brest. Vendredi 27 avril. Spectateurs: 3744. Arbitre: M. Wattellier (6). Avertissements: Court (18e), Merdji (31e), Tchenkoua (36e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 12/20.
Bourg-en-Bresse (3-4-3): Scannella (5) - Saint-Ruf (4) (Martins Pereira, 65e), Faivre (4) (Koubemba, 46e, 4), Amiot (4) - Paye (4), Nirlo (c) (5), N'Diaye (7), N'Simba (6) - Court (6), Merdji (6), Tchenkoua (5) (Sarr, 79e). Entr.: Della Maggiore.
Brest (4-3-3): Larsonneur (5) - Weber (6), Faussurier (c) (8) (Autret, 54e), Bernard (6), Chardonnet (6) - Gastien (6), Coeff (6), Sissoko (non noté) (Grougi, 33e, 7) - Berthomier (6) (Mayi, 72e), H. Diallo (7), Charbonnier (8). Entr.: Furlan.

Sochaux-Lorient: 0-2 (0-1)
Buts: Hamel (26e), Claude-Maurice (89e). Vendredi 27 avril. Spectateurs: 15149. Arbitre: M. Lavis (6). Avertissements: Ogier (66e) pour Sochaux; Touré (64e), Danic (71e) pour Lorient. Temps additionnel: 6 min (1+5). Note du match: 10/20.
Sochaux (4-3-3): Prévot (5) - Fuchs (4), Ogier (5), Ruiz (3) (Teikeu, 46e, 5), Pendant (4) (Meïté, 46e, 5) - Ba (4), Tardieu (c) (5), Bérenguer (4) - Sao (5) (Bergdich, 72e), Touzghar (4), Kalulu (5). Entr.: Zeidler.
Lorient: Petkovic (5) (Delecroix, 46e, 6) - Moreira (6), Touré (7), Saad (6), Le Goff (c) (6) - Lemoine (7) - Cabot (5), Delaplace (5), Danic (5), Wissa (6) - Hamel (6) (Claude-Maurice, 58e). Entr.: Landreau.

Châteauroux-Auxerre: 1-2 (1-0)
Buts: Sarr (32e) pour Châteauroux; Sakhi (47e), Barreto (90e) pour Auxerre. Vendredi 27 avril. Spectateurs: 7505. Arbitre: M. Depechy (6). Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 11/20.
Châteauroux (5-3-2): Hassen (4) - Traoré (4), Samnick (5) (Tounkara, 57e), Bourillon (4), Mbone (c) (5), Fofana (3) - Barthelmé (5) (Merghem, 81e), Sangante (6), Sarr (6) - Mandanne (5), Benrahma (5). Entr.: Vasseur.
Auxerre (4-2-3-1): Westberg (5) - Arcus (6), Tacalfred (4) (Touré, 48e), Ndicka (6), Youssouf (5) - Adéoti (c) (8), Fomba (5) - Sakhi (5) (Konaté, 75e), Barreto (6), Fumu Tamuzo (6) - Ayé (4) (Sangaré, 46e, 6). Entr.: Correa.

GFC Ajaccio-Orléans: 1-0 (0-0)
But: Armand (82e). Vendredi 27 avril. Spectateurs: 2804. Arbitre: M. Delajod (6). Avertissements: Puel (74e), Kemen (90e+3) pour Ajaccio; Demoncy (26e), Poha (67e) pour Orléans. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 13/20.
GFC Ajaccio (4-1-4-1): Elana (c) (6) - Puel (6), Ba (6), Lloris (6), Mombris (7) - Perquis (7) - Armand (8) (Jobello, 89e), M'Changama (6), Kemen (5), Gomis (5) (Araujo, 64e) - Touré (5). Entr.: Cartier.
Orléans (4-1-4-1): Renault (8) - Monfray (6), Cambon (c) (6), Mutombo (5), Pinaud (5) (Cissokho, 88e) - Bouby (6) - Perrin (5), Demoncy (5) (Nabab, 88e), Poha (6), Benkaïd (6) - Gomis (5) (Ziani, 71e). Entr.: Ollé-Nicolle.

Quevilly-R.-Valenciennes: 2-2 (1-0)
Buts: Ndao (34e), Gakpa (83e) pour Quevilly-R.; Robail (66e), Karaboué (80e) pour Valenciennes. Vendredi 27 avril. Spectateurs: 2842. Arbitre: M. Batta (5). Avertissements: Rogie (19e) pour Quevilly-R.; Ramaré (10e), Néry (89e) pour Valenciennes. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 13/20.
Quevilly-Rouen (4-3-3): Hartock (5) - Nguinda (4), Sery (5), Albert (5), Lefort (5) - Rogie (6) (Boujedra, 57e), Oliveira (c) (5), Basque (4) (Taufflieb, 75e) - Clauss (5), Ndao (6) (Louis, 75e), Gakpa (5). Entr.: Da Costa.
Valenciennes (4-2-3-1): Perquis (5) - Néry (c) (5), Tahrat (5), Aloé (4), Niakaté (4) - Ramaré (4), Masson (4) (Robail, 62e) - Karaboué (6), Mauricio (5) (Ambri, 90e), Nangis (5) - Privat (4) (Tell, 62e). Entr.: Ray.

Nancy-Tours: 3-1 (0-1)
Buts: Nordin (58e), Cétout (64e), Koura (86e) pour Nancy; Hein (36e) pour Tours. Vendredi 27 avril. Spectateurs: 13032. Arbitre: M. Thual (3). Avertissements: N'Guessan (39e), Cuffaut (74e) pour Nancy; Tshibumbu (65e), Etcheverria (85e), Hein (90e+2) pour Tours. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
Nancy (4-2-3-1): Jourdren (5) - Cuffaut (5), Diagne (6), Yahia (5), Badila (4) - Cétout (c) (6), N'Guessan (8) - Bassi (3) (Koura, 46e, 5), Ba (6), Nordin (6) (Muratori, 90e) - Hadji (4) (Dalé, 72e). Entr.: Tholot.
Tours (4-4-2): Descamps (4) - Sissoko (6) (N'Doye, 75e), Koné (5), Raveloson (non noté) (Etcheverria, 30e, 5), El-Hriti (5) - Gradit (c) (5), Devaux (6), Hein (6), Bulot (5) (Mbingui, 82e) - Larbi (6), Tshibumbu (5). Entr.: Costa.

Étoiles, joueurs de champ
1. Martin (Sochaux), 5,95.
2. Lemoine (Lorient), 5,83.
3. Cavalli (AC Ajaccio), 5,77.
4. Del Castillo (Nîmes), Chavarria (Reims), 5,74.
6. Nouri (AC Ajaccio), 5,73.
7. Diego (Reims), 5,7.
8. Bozok (Nîmes), Abdelhamid (Reims), 5,67.
10. Faussurier (Brest), Dugimont (Clermont), 5,66.
12. Honorat (Clermont), 5,65.
13. Nomenjanahary (Paris FC), 5,64.
14. Jeanvier (Reims), 5,63.
15. Ajorque (Clermont), Ferhat (Le Havre), Siebatcheu (Reims), 5,59.
18. Coutadeur (AC Ajaccio), Philippoteaux (Auxerre), Savanier (Nîmes), 5,57.

Étoiles, gardiens
1. Bernardoni (Clermont), 5,81.
2. Mendy (Reims), 5,77.
3. Larsonneur (Brest), 5,74.
4. Thuram (Le Havre), Perquis (Valenciennes), 5,71.
6. Elana (GFC Ajaccio), 5,69.
7. Valette (Nîmes), 5,67.
8. Prévot (Sochaux), 5,61.
9. Demarconnay (Paris FC), 5,53.
10. Leca (AC Ajaccio), 5,52.
11. Vachoux (Lens), 5,44.
12. Hassen (Châteauroux), 5,41.
13. Boucher (Auxerre), 5,4.
14. Allagbé (Niort), 5,39.
15. Gallon (Orléans), 5,37.
16. Hartock (Quevilly-Rouen), 5,27.
17. Deneuve (Bourg-en-Bresse), 5,26.
18. Petkovic (Lorient), 5,11.
19. Jourdren (Nancy), 4,76.

Buteurs
1. Bozok (Nîmes), 24.
2. Siebatcheu (Reims), 16.
3. Dona Ndoh (Niort), Alioui (Nîmes), 15.
5. Ajorque (Clermont), Mateta (Le Havre), 14.
7. Gimbert, Nouri (AC Ajaccio), Chavarria (Reims), 13.
10. Martin (Sochaux), 12.
11. Philippoteaux (Auxerre), Gomis (Orléans), Tchokounté (Paris FC), 11.

Rendez-vous
37e journée, vendredi 4 mai, 20 h 45
Valenciennes-Reims
Nîmes-GFC Ajaccio
Auxerre-AC Ajaccio
Brest-Quevilly-Rouen
Lorient-Bourg-en-Bresse
Sochaux-Clermont
Orléans-Châteauroux
Niort-Le Havre
Paris FC-Nancy
Tours-Lens

38e journée, vendredi 11 mai, 20 heures
Reims-Nîmes
AC Ajaccio-Niort
Châteauroux-Brest
Quevilly-Rouen-Lorient
Clermont-Paris FC
Le Havre-Tours
Bourg-en-Bresse-Sochaux
Lens-Auxerre
Nancy-Orléans
GFC Ajaccio-Valenciennes

National

32e journée

Red Star-Créteil	**2-1**
Grenoble-Les Herbiers	**1-0**
Béziers-Lyon Duchère	**1-0**
Marseille Consolat-Rodez	**2-0**
Laval-Chambly	**0-1**
Cholet-Boulogne	**1-2**
Pau-Dunkerque	**0-0**
Avranches-Entente SSG	**2-1**

Exempt: Concarneau.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	54	30	15	9	6	40	24
2. Grenoble	48	30	12	12	6	30	20
3. Béziers	48	30	12	12	6	37	28
4. Rodez	45	31	12	9	10	33	32
5. Laval	41	30	10	11	9	34	32
6. Concarneau	39	30	9	12	9	37	36
7. Boulogne*	39	30	9	13	8	32	32
8. Chambly	39	30	10	9	11	36	31
9. Dunkerque**	38	30	10	11	9	36	36
10. Cholet	38	30	10	8	12	48	50
11. Lyon Duchère	38	30	9	11	10	29	33
12. Avranches	37	30	9	10	11	37	42
13. Entente SSG	37	31	7	16	8	38	44
14. Pau	36	30	8	12	10	38	36
15. Les Herbiers	36	30	8	12	10	33	39
16. Mars. Consolat	34	30	8	10	12	33	41
17. Créteil*	25	30	6	7	17	28	43

**Créteil a obtenu un succès 3-0 sur tapis vert à l'issue du match de la 13e journée face à Boulogne, qui avait aligné Hassane Alla, suspendu.*
***La DNCG a décidé de retirer trois points à Dunkerque en raison d'un manque de garanties financières, décision confirmée en appel. Créteil est relégué en National 2.*

Red Star-Créteil: 2-1 (1-0)
Buts: Derrien (32e), Sané (57e) pour le Red Star; Gendrey (54e) pour Créteil.
Red Star: Renot - Satli, **Derrien**, Mendy, Sy - Lefebvre, Diakité (Teuma, 66e), Lapoussin, Diallo - Sané, Baradji. Entr.: Brouard.
Créteil: Lejeune - Mahon de Monaghan, Buaillon, Boyer, Fofana - Paul (Baptista, 66e), Bouekou-Mahania, Baldé, Gamboa - **Gendrey** (Paye, 66e), Sidibé. Entr.: Lachuer.

Grenoble-Les Herbiers: 1-0 (1-0)
But: Benet (10e).
Grenoble: Maubleu - Spano, Mayembo, Vandenabeele, Bengriba - Pinto-Borges, Coulibaly (Dady Ngoye, 70e), **Benet** - Ghérardi (Belvito, 85e), Chergui (Maanane, 56e), Sotoca. Entr.: Guégan.
Les Herbiers: Pichot - Héry, Fofana, Vanbaleghem, Marie - Bongongui, Couturier, Eickmayer, Germann - Dabasse (Ba, 66e), **David** (Pagerie, 78e). Entr.: Masala.

Béziers-Lyon Duchère: 1-0 (0-0)
But: Beusnard (71e).
Béziers: Novaes - Savane, Atassi, Lingani, Taillan - Kanté (Soukouna, 86e), Nouri, **Diakota** (Gbegnon Amoussou, 80e), Aabid - Sissoko, Elissalt (Beusnard, 59e). Entr.: Chabert.
Lyon Duchère: N'Djalkonog - Shiashia, Seguin (Bekhechi, 75e), Sefil, M. Camara - Ezikian, Ayari, Reale (Atik, 68e), Moizini (Thetika, 86e) - O. Camara, Tuta. Entr.: Mokeddem.

Marseille Consolat-Rodez: 2-0 (0-0)
Buts: Ba (59e, 66e). Expulsion: Gonzalez (33e) pour Rodez.
Marseille Consolat: Aissi Kede - M'Dahoma, Barrillon, Soilihi, Laassami - El-Moudane - Tamboura (Soly, 89e), Gigliotti (Zidane, 90e+1), Sergio, **Mendy** (Diongue, 86e) - Ba. Entr.: Bijotat.
Rodez: Basilio - Mellot, Gonzalez, Poujol, Sanaia, Chougrani - Ruffaut (Ras, 70e), **Boissier**, Ouammou (Ramon, 82e) - Ayari (Diemé, 70e), Da Silva. Entr.: Peyrelade.

Laval-Chambly: 0-1 (0-0)
But: Padovani (80e). Expulsion: Scaramozzino (84e) pour Laval.
Laval: Hautbois - **Perrot**, Ba, Dembélé, Scaramozzino - Ndilu, Dabo, Couvry (Zeoula, 68e), Etinof - Etshimi, Bosetti (Mayela, 83e). Entr.: Pires.
Chambly: Pontdemé - Soubervie, **Jaques**, Rocher, Pinteaux - Héloïse, Burel (Padovani, 55e), Popelard, Laidouni (L. Doucouré, 75e) - Montiel (Lebon, 67e), Lefaix. Entr.: Luzi.

Cholet-Boulogne/Mer: 1-2 (1-1)
Buts: Sarr (9e) pour Cholet; Niakaté (10e), Argelier (90e+2) pour Boulogne-sur-Mer. Expulsion: Rippert (70e) pour Cholet.
Cholet: Ahamada - Rippert, Rocu, Mboumbouni (Caloin, 20e), Paillot - Zinga, Gomez (Trabelsi, 66e), Diop (Flégeau, 72e), Aabiza - Cissako - **Sarr**. Entr.: Augereau.
Boulogne-sur-Mer: Reulet - Senneville, Lina, Argelier, Duterte - Goujon, El-Hamzaoui (Thil, 83e), Alla - Niakaté (Garcia, 88e), **Koné**, Livolant. Entr.: Frapolli.

Pau-Dunkerque: 0-0
Expulsion: Bruneel (72e) pour Dunkerque.
Pau: Koné - **Bansais**, Malaga, Toussaint, Martin - Kraichi, Maisonneuve, Daubin, Gbaklé (Sanchez, 65e) - Rivas, Guilavogui. Entr.: Vignes.
Dunkerque: Ligali - M. Fachan, Kandouss, J. Huysman, Mazikou - Muraglia - Serin (Grich, 71e), D. Fachan, Bruneel, Rocchi - **Timite** (Boudaud, 84e). Entr.: Rytlewski.

Avranches-Entente SSG: 2-1 (0-0)
Buts: Thiaré (52e), N'Kololo (80e) pour Avranches; Dia (73e s.p.) pour l'Entente SSG.
Avranches: Beuve - Bonenfant, Coulibaly, Cillard, Léonard (N'Diaye, 46e) - Boateng, **Michel**, Voisin - N'Kololo, Thiaré (Dutournier, 90e), Belahmeur. Entr.: Ott.
Entente SSG: Salamone - Firmin, Labor, Ba, Latouchent - Sylva (Kaboré, 73e), Sylla (Irié-Bi, 72e), Dieye, Ouédraogo - Dramé (Farade, 85e), **Dia**. Entr.: Bordot.

Étoiles
1. Novaes (Béziers), Ouédraogo (Entente SSG), 8.
3. Serin (Dunkerque), Basilio (Rodez), 7.

Buteurs
1. Thiaré (Avranches), 14.
2. Idazza (Concarneau), Boupendza (Pau), A. Sané (Red Star), 13.

Rendez-vous
33e journée, vendredi 4 mai, 20 heures
Red Star-Lyon Duchère
Concarneau-Grenoble
Chambly-Béziers
Rodez-Avranches
Les Herbiers-Laval
Boulogne-Marseille Consolat
Dunkerque-Cholet
Créteil-Pau
Exempt: Entente SSG.

34e journée, vendredi 11 mai, 20 heures
Pau-Red Star
Grenoble-Entente SSG
Béziers-Les Herbiers
Laval-Concarneau
Avranches-Boulogne
Lyon Duchère-Chambly
Marseille Consolat-Dunkerque
Cholet-Créteil
Exempt: Rodez.

National 2

Groupe A

28e journée

Colomiers-Marignane	0-2
Mont-de-Marsan-Toulon	2-2
Martigues-Fréjus-Saint-Raphaël	2-1
Bergerac-Monaco B	0-0
Paulhan-Pézenas-Sète	0-1
Nice B-Stade Bordelais	3-1
Hyères-Marseille B	2-2
Tarbes-Grasse	1-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marignane	53	28	16	5	7	37	25
2. Toulon	51	28	15	6	7	37	25
3. Fréjus-Saint-R.	49	28	14	7	7	39	28
4. Colomiers	48	28	13	9	6	39	23
5. Martigues	47	28	13	8	7	41	28
6. Bergerac	46	28	12	10	6	41	25
7. Sète	40	28	9	13	6	33	22
8. Monaco B	37	28	9	10	9	38	33
9. Nice B	35	28	10	5	13	30	43
10. Hyères	33	27	7	12	8	31	28
11. Grasse	33	28	7	12	9	27	29
12. Mt-de-Marsan	32	28	8	8	12	31	38
13. Stade Bordelais	27	27	6	9	12	25	35
14. Marseille B	25	28	5	10	13	27	44
15. Tarbes	23	28	6	5	17	30	56
16. Paulhan-Péz.	20	28	5	7	16	18	42

Colomiers-Marignane: 0-2 (0-0)
Buts: Renaut (64e), Ramalingom (88e).
Colomiers: Goryl - Vena Diambu, Komano, Léoni, Kolczynsky - Ventrice, Insou, Fichten, Coffi (Degbo, 61e) - Ouhafsa, Cardinali (Aglar, 71e). Entr.: Maurel.
Marignane: Kouakbi - Ben Ahmed, Djacko, Nicodème (Sagoua, 62e), Renaut - Théréau, Assana, Seymand - Coulomb (Akeb-Daoud, 84e), Bru (Bosca, 73e), Ramalingom. Entr.: Eyraud.

Mont-de-Marsan-Toulon: 2-2 (1-1)
Buts: Bréthous (19e), Gasparoto (85e) pour Mont-de-Marsan; Preira (8e, 65e) pour Toulon.
Mont-de-Marsan: Marques - Zampieri (Élissalt, 74e), Soubieille, Clavé, Vignolles - Dafniet, Bigné, Gasparoto, Bodet - Bréthous, Mariz (Moenza, 74e). Entr.: Mottin.
Toulon: Viviani - Atlan, Fall, Sahnoune, Ouasfane - Moulet, Palhares (Kamin, 62e), C. Gomis - Djaballah, Preira (Adim, 78e), Guilavogui (Leleu, 60e). Entr.: Prunier.

Martigues-Fréjus-St-R.: 2-1 (0-0)
Buts: Kanté (68e), Julienne (84e) pour Martigues; Gonçalves (71e) pour Fréjus. Expulsion: Maddaloni (76e) pour Martigues.
Martigues: Maddaloni - Douhet, Nehari, Wilwert, Ba - M'Ramboini, Belloumou (Kanté, 38e), Zouaoui (Julienne, 66e), Cabon - Banvo (Niangbo, 20e), Diarra. Entr.: Chelle.
Fréjus-Saint-Raphaël: Fabre - Marignale (Gonçalves, 46e; N. Cabezas, 82e), Dumas, Mouillon - Nadifi, Gbohou, Dao Castellana, Letievant - Gbizie, Orinel, Campeon (Tlili, 67e). Entr.: J.-N. Cabezas.

Bergerac-Monaco: 0-0
Bergerac: Loustallot - Ducros (Laplace Palette, 23e), Gassama, Zidane, Fofana - Chevalier, Adam (Belbachir, 55e), Badin, Fuchs - Kouakou, Dia (Pourtuguez, 62e). Entr.: Pujo.
Monaco: Mifsud - Silva, M. Badiashile, Mbae, N'Gakoutou-Yapende - Appin (Mbock, 14e), Enjolras, Zerkane (Ouédraogo, 89e) - Etienne, Epailly (Thiam, 72e), Antonucci. Entr.: Bechkoura.

Paulhan-Pézenas-Sète: 0-1
But: Gas (61e).
Paulhan-Pézenas: Yattara - Koné, Fofana (I. Sylla,), Kaboré, Laborde - Villa, Oroque, M. Sylla (Poueys, 65e), Pioton - Lalaoui, Alram (Mheyaoui, 72e). Entr.: Dagany.
Sète: Niclos - Minvielle, Balp, Cols, Gas (Ferhaoui, 62e) - Assoumin, Cannac, Isola, Yagousseti Essomba - Orsattoni (Thibault, 40e), Testud (Duféal, 69e). Entr.: Muzet.

Nice-Stade Bordelais: 3-1 (3-1)
Buts: Ganago (14e), Diatta (33e), Hamache (43e) pour Nice; Bahassa (4e) pour le Stade Bordelais.
Nice: Clémentia - Mze Ali, Mestrallet, Pelmard, Perraud - Valtriani, Rafetraniaina, Diatta (Ranieri, 64e) - Fleury (Jaziri, 72e), Ganago (Sylvestre, 82e), Hamache. Entr.: Bonadei.
Stade Bordelais: Valverde - Awana (Ben Tairi, 59e), Messiba, Fall (Blasco, 31e), Mutombo, Dia (Elissalde, 82e) - Eppert, Gadji, Ducasse, Bahassa - Valla. Entr.: Torres.

Hyères-Marseille: 2-2 (1-1)
Buts: Delgado (22e, 70e) pour Hyères; Ali Mohamed (5e), Chabrolle (50e) pour Marseille.
Hyères: Manero - Dijoux, Oyedotum, Decugis, M. Blanc - J.-B. Blanc, Buisson, Mourabit (Gainnet, 90e), Pottier (Aho, 55e) - Delgado, Brun (Pellat, 85e). Entr.: A. Blanc.
Marseille: Besic - Ali Mohamed, Andonian, Goncalves, Perrin - Phliponeau, Zakouani (Bolnet, 74e), Ahmed (Mezine, 85e) - Iscaye (Dinaj, 89e), Haddou, Chabrolle. Entr.: Le Frapper.

Tarbes-Grasse: 1-0 (0-0)
But: Ben Aicha (90e+2).
Tarbes: Navaux - Willock, Bentayou, Ben Aicha, Sinare - El-Bekri (Lasse, 89e), Ait Malek, Cato (Seraf, 80e), Amorin (Gbessi, 70e) - Fellrath, Rossini. Entr.: Branco.
Grasse: Camus - Minasi, Artheron, Calatayud, Onda (Pothet, 72e) - Malatini (Ouedraogo, 80e), Medjian, Robalo, Baldacchino (Gomes Monteiro, 50e) - Caddy, Gonçalves. Entr.: Vanvynckt.

Buteurs
1. Ramalingom (Marignane), 19.
2. Delgado (Hyères), 16.
3. Campeon (Grasse, 11 ; Fréjus-Saint-Raphaël, 2), 13.
4. B. Dia (Bergerac), Sylla (Monaco B), Valla (Stade Bordelais), Yagousseti Essomba (Sète), 10.

Groupe B

28e journée

Yzeure-Villefranche/Saône	2-4
Chasselay-Andrézieux	1-1
Paris-SG B-Annecy	1-0
Raon-l'Étape-Schiltigheim	0-6
Jura Sud-Épinal	2-1
Le Puy-Saint-Priest	1-1
Belfort-Lyon B	2-1
Montceau-Saint-Louis Neuweg	4-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villefranche/S.	52	28	16	4	8	45	31
2. Andrézieux	52	28	16	4	8	47	31
3. Annecy	51	28	14	9	5	47	31
4. Schiltigheim	50	28	14	8	6	45	29
5. Jura Sud	45	28	13	6	9	43	37
6. Yzeure	40	28	11	7	10	29	28
7. Paris-SG B	38	27	11	5	11	40	34
8. Épinal	37	27	9	10	8	35	31
9. Le Puy	37	28	9	10	9	33	33
10. Chasselay	37	28	10	7	11	31	34
11. Belfort	36	28	11	3	14	40	39
12. Lyon B	36	28	11	3	14	40	41
13. Saint-Priest	34	28	10	4	14	33	40
14. Saint-Louis	32	28	8	8	12	26	41
15. Montceau	27	28	8	6	14	27	41
16. Raon-l'Étape	12	28	2	6	20	20	60

Yzeure-Villefranche/S.: 2-4 (1-3)
Buts: Seck (45e s.p.), Millot (60e) pour Yzeure; Jasse (35e), M. Blanc (38e s.p., 53e), Camelo (41e) pour Villefranche-sur-Saône.
Yzeure: Millieras - Bellamy, Sohier, Marchadier, Bamba - M. Alouache (S. Alouache, 72e), Hardouin, Gueheo Djetou (Guillou, 78e), Millot - Brun (Diot, 84e), Seck. Entr.: Dief.
Villefranche-sur-Saône: Philippon - Lemaire, Abenzoar, Camelo, Belkorchia - Quarshie, Jasse (Ertel, 64e) - Mambu (Benedick, 84e), Blanc, M'Madi - Djabour (Lemb, 48e). Entr.: Pochat.

Chasselay-Andrézieux: 1-1 (0-0)
Buts: Toko Edimo (48e) pour Chasselay; Bourgeois (83e) pour Andrézieux.
Chasselay: Jaccard - Badin, Jean-Baptiste, Farras, Ogier - Antoinat (Gaye, 75e), Malbranque, Etou, Toko Edimo - Le Maître (Durousset, 90e), Camara (Bloch, 70e). Entr.: Guichard.
Andrézieux: Markut - Bazin, Gonçalves, Cabaton, Reynaud - Chapuis - Barge (Desmartin, 60e) - Makiese, Bennekrouf - Dedola (Kaye, 70e), Di Piazza (Bourgeois, 72e). Entr.: Revelli.

Paris-SG-Annecy: 1-0 (0-0)
But: Hassani (71e).
Paris-SG: Cibois - Giaconimi, Rimane, Nsoki, Hemans - Callegari, Yaisien (Toufiqui, 46e), Bernede - Yapi (Postolachi, 56e), Weah, Hassani (Guibert, 86e). Entr.: Rodrigues.
Annecy: Perez - Cianci, Adou, Sorlin, Garby - Perracino (Jacob, 56e), Betsch, Guillaud, Varsovie (Sauvadet, 75e) - Akrour, M'Changama (Poulain, 56e). Entr.: Esteves.

Raon-l'Ét.-Schiltigheim: 0-6 (0-1)
Buts: Krasso (45e, 78e), Samabali (49e, 71e), Genghini (53e), Fels (86e).
Raon-l'Étape: Mahout - Sangaré, Ba, Mascarelli, Abderrahmane - Ozcan, Simsek - Adama, Géhin, Dufour - Bassilekin. Entr.: Champagne.
Schiltigheim: Gauclin - Decker, Cissé, Metzler, Fanchone (Meyer, 61e) - Dreyer, Samabali - Krasso, Genghini, Nellec - Bekoe (Fels, 61e). Entr.: Crucet.

Jura Sud-Épinal: 2-1 (0-1)
Buts: Kadi (51e, 70e) pour Jura Sud; Segbé (23e) pour Épinal.
Jura Sud: Moussima (Cattier, 82e) - Bon, Grampeix, Amofa, Biaye - Gaubey (Angani, 87e), Aidoud, Gache - Dia, Kadi, Saci. Entr.: Moulin.
Épinal: Robin - Meyer, Cestor, Konté, Fofana (El-Kasmi, 76e) - Mazzei, Kodjia, Labhiri - Haguy, Segbé (Rougeot, 85e), Trichard (Colin, 73e). Entr.: Collin.

Le Puy-Saint-Priest: 1-1 (1-1)
Buts: Do Pilar Patrao (18e s.p.) pour Le Puy; Mathieu (6e) pour Saint-Priest.
Le Puy: L'Hostis - Elie, Vandam, Coelho, Diaby - Bouguerra (Ait-Boullaalam, 9e), Missilou (Celle, 83e), Dufau, Boussaid - N'Doye (Pierre-Louis, 72e), Do Pilar Patrao. Entr.: Vieira.
Saint-Priest: Martin - Legros (Soumah, 88e), Souleymane, Ferrari, Koffi Kpondou - Varsovie, Bendaoud, Mathieu, Boukaka - Mahaya, Vogel (Gaudin, 76e). Entr.: Scheiwe.

Belfort-Lyon: 2-1 (1-1)
Buts: Guirassy (12e), Bentabet (65e) pour Belfort; Gouiri (38e) pour Lyon.
Belfort: Laborde-Turon - Bedimé, Manzinali, Tahiri, Konki - Ahamadi, Baal, Le Roux - Guirassy, Régnier (Le Gall, 85e), Bentabet (Hacquard, 80e). Entr.: Goldman.
Lyon: Racioppi - Brault-Guillard, Solet, Nouvel, Bard - Diop, Owusu, Caqueret (Y. Fekir, 67e) - Maolida, Gouiri (Oualembo, 80e), Kitala (Devarrewaere, 83e). Entr.: Cris et Garrido.

Montceau-Saint-Louis: 4-0 (1-0)
Buts: Bonifacino (30e s.p., 79e s.p.), Kubota (49e, 86e).
Montceau: Lapeyre - Massimi (El-Khadari, 46e), Champenois, Dahmoune, Ngako - Cretin, El-Rhayti - Kubota, Rodriguez (Pinheiro, 68e), Merabi - Bonifacino (Sackho, 80e). Entr.: Malod et Large.
St-Louis: Idir - Gisselbrecht, Behlow, Varsovie, Diampo - Kalenga, Bidouzo, Yebra (Saidou, 53e) - Brom, Holtz, Celestine (Solvet, 53e). Entr.: Cuvier.

Buteurs
1. Akrour (Annecy), 15.
2. Jacob (Annecy), Régnier (Belfort), 13.

Groupe C

28e journée

Drancy-Bastia-Borgo	1-1
Ste-Geneviève-Furiani Agliani	2-1
Sedan-Lens B	3-2
Poissy-Saint-Maur Lusitanos	0-0
Fleury 91-Beauvais	2-0
Arras-Viry-Châtillon	1-0
Amiens AC-Croix	0-1
Lille B-Reims B	1-2

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Drancy	55	28	14	13	1	38	17
2. Ste-Geneviève	53	28	16	5	7	40	28
3. Sedan	52	28	15	7	6	50	30
4. St-Maur Lusit.	46	28	12	10	6	36	26
5. Fleury 91	45	28	14	3	11	38	33
6. Arras	44	28	12	8	8	41	34
7. Bastia-Borgo	40	28	9	13	6	29	23
8. Poissy	36	28	9	9	10	32	35
9. Croix	35	28	7	14	7	24	28
10. Furiani Agliani	31	28	9	4	15	29	45
11. Reims B	31	28	7	10	11	39	40
12. Lens B	30	28	8	6	14	42	45
13. Lille B	30	28	8	6	14	34	44
14. Amiens AC	29	28	7	8	13	15	24
15. Viry-Châtillon	26	28	7	8	13	28	44
16. Beauvais	22	28	6	4	18	29	48

Drancy-Bastia-Borgo: 1-1 (0-1)
Buts: Ourega (82e) pour Drancy; Massoni (17e) pour Bastia-Borgo.
Drancy: Lume - El-Katch (Sanogo, 66e), Basimba Mutienga, Ekani, Traoré, Imamo - Diop, Dahchour (El-Hajjam, 75e), Khous, Ourega - Bando Ngambé. Entr.: Hebbar.
Bastia-Borgo: Vincensini - Doumbia, Inzerillo (Bocognano, 80e), Sonnerat, Jacob - Le Moigne, Fabre, Le Picard, Cropanese - Massoni (Grimaldi, 46e), Santelli (Gaffory, 74e). Entr.: Tavenot.

Ste-Geneviève-Furiani Agliani: 2-1 (0-1)
Buts: Bétourné (59e), In (84e) pour Sainte-Geneviève; Giabiconi (6e) pour Furiani Agliani.
Ste-Geneviève: Velandia Hoyos - Maicon, Blazi, Konté, Djitli (Boisseau, 79e) - Coulibaly, Llambrich (In, 78e), Zaaouar (Bahamboula, 71e) - Barcelo, Bétourné, Correa. Entr.: Dorado.
Furiani Agliani: Lombard - Valery, Guidi, Truchet, Salis - Casabianca, Luccherini, Giabiconi (Cinquini, 18e), Pianelli - El-Faqyh, Pastorelli. Entr.: Ottaviani.

Sedan-Lens: 3-2 (1-1)
Buts: Yuma (12e, 69e), Daury (60e) pour Sedan; Houri (39e), Gomel (90e) pour Lens.
Sedan: Maraval - Sagun (De Taddeo, 89e), Reihle, Mangan, Nyemeck - Fadhloun, Grhieb, Daury - Grain (Utaka, 78e), Bila, Yuma. Entr.: Usaï.
Lens: Desprez - Sylla, Lescroart (Boura, 25e), Wojtkowiak, Diani - Beghin, Ducrocq, Houri - Gomel, Bari (Boli, 77e), Simon (Sidibé, 70e). Entr.: Haise.

Poissy-Saint-Maur Lusitanos: 0-0
Expulsion: Bituruna (57e) pour St-Maur
Poissy: Cognard - Doumbia, Fofana, Maga, Voyer - Lina, Kourouma, Haddadou, Dosso (Oukrine, 70e) - Lesage (Diakhité, 80e), Socrier. Entr.: Hatton.
Saint-Maur Lusitanos: Anastase - Rangoly, Gaxotte, Viegas, Bituruna - Ribadeira, Rui Monteiro, Rafael, Saki (Marena, 65e) - Diaz, Lopes Tavares (Alves, 73e). Entr.: Loureiro.

Fleury 91-Beauvais: 2-0 (0-0)
Buts: Laïfa (70e), Beziouen (86e).
Fleury 91: Véron - Scotté (Bétéhé, 68e), Chevalier, Mabunda, Hébert - Slijepcevic, Laïfa, Sanches (Autret, 85e) - Koné (Lapouge, 77e), Fofana, Beziouen. Entr.: Taine.
Beauvais: Sanou - Boketsu, Diagne, Fleurier, Davigny - Magassouba, Sido, Quemener (Fournier, 73e), Semiri (Ewagnignon, 62e), Da Veiga - Sidibé. Entr.: Jhouri.

Arras-Viry-Châtillon: 1-0 (1-0)
But: N'Diaye (35e).
Arras: Delins - Yao, Razakanantenaina, Lherbier, Eickmayer - Boumahammed, Lamiaux (Aït-Bouhou, 87e), Steppe, Dumortier - N'Diaye (Diaby, 76e), Bernard. Entr.: Dabrowski.
Viry: Petchy - Basse, Diakhaté, Marcilla, Sankouna - Dembele, Beto (Chendri, 80e), Achour - Sacko (Kavtaradze, 46e), Yahya (Lourdelet, 61e), Baldé. Entr.: Aïchour.

Amiens AC-Croix: 0-1 (0-0)
But: Diallo (80e). Expulsion: Milville (88e) pour Amiens AC.
Amiens AC: Adrien - Milville, Bellaïd, Martinez, Youssoufa - Kharbouchi, Matondo, Zobiri, Isambart (Nzeza Pululu, 75e), Tagaye (Diawara, 60e) - Dilemfu (Ameur, 69e). Entr.: Hamdane.
Croix: Petrel - Halucha, Dos Santos, Tamanate, Zmijak - Grébaut, Robail (Foulon, 74e), Obino, Diallo - De Parmentier, Debordeaux (M. Dia, 79e). Entr.: Antunes.

Lille-Reims: 1-2 (0-2)
Buts: Habbas (89e) pour Lille; Perrin (42e), Drammeh (45e) pour Reims.
Lille: Herbin - W. Pau, Droenhlé, Wackers, Bassong - Flips (Vanherreweghe, 28e), Pollet, Kouamé, Bahlouli - Sadzoute (Fatou, 85e), Habbas. Entr.: Collot.
Reims: Lemaître - Cakin, Roche, Bahanack, Diaz - Drammeh, Perrin, Khida (Mafuala, 70e), Cafaro, Berthier (Penneteau, 80e) - S.-B. Kyei (Jung, 67e). Entr.: Monier.

Buteurs
1. Pastorelli (Furiani), Bila (Sedan), 15.
3. Correa (Sainte-Geneviève), 14.

Groupe D

Match en retard

Le Havre B-Lorient B	2-1

28e journée

Le Mans-Le Havre B	0-1
Saint-Brieuc-Mantes	2-0
Granville-Saint-Malo	1-1
Vitré-Lorient B	0-0
Fontenay-le-Comte-Romorantin	2-1
Chartres-Limoges	1-1
St-Pryvé-St-Hilaire-Trélissac	0-0
Rennes B-Boulogne-Billancourt	1-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	57	28	17	6	5	56	24
2. Saint-Brieuc	51	28	14	9	5	46	31
3. Saint-Malo	48	28	12	12	4	43	31
4. Lorient B	44	28	11	11	6	29	19
5. Romorantin	40	28	10	10	8	42	35
6. Chartres	36	28	8	12	8	40	36
7. Vitré	36	28	8	12	8	41	39
8. Granville	36	28	9	9	10	36	33
9. St-Pryvé-St-Hil.	36	28	8	13	7	26	29
10. Mantes	33	28	9	6	13	30	38
11. Limoges	33	28	9	9	10	31	37
12. Le Havre B	32	28	9	5	14	35	50
13. Boulogne-Bil.	31	28	9	6	13	40	49
14. Rennes B	28	28	7	7	14	28	39
15. Trélissac	27	28	6	9	13	23	42
16. Fontenay-le-C.	24	28	5	10	13	23	37

Le Havre-Lorient: 2-1 (1-1)
Buts: Alfarela (44e, 46e) pour Le Havre; Boubaya (40e) pour Lorient.
Le Havre: Fofana (Hoareau, 49e) - W. Coulibaly, Hauguel, Bade, N'Guessan - Alfarela, Buyuk, Tiehi, Abdelli - Okou, Casimir. Entr.: Ba.
Lorient: Petton - Lambese, Ouaneh, Julloux, Ebondo - Sidibé, Boubaya, Bellon, Le Saos - Henry, Nakoubi. Entr.: Le Bris.

Le Mans-Le Havre: 0-1 (0-0)
But: Alfarela (47e).
Le Mans: Mensah - Vardin, Doumbia, Lemonnier, Archimbaud - Vincent, Thibault, Hafidi, Bamba - Créhin, Soro Nanga. Entr.: Déziré.
Le Havre: Marfaing - Coulibaly, Bade, Hauguel, N'Guessan - Alfarela, Tiehi, Buyuk, Okou - Abdelli, Casimir (Antoine, 65e). Entr.: Ba.

Saint-Brieuc - Mantes: 2-0 (1-0)
Buts: Le Douaron (45e+1), Le Mehauté (90e).
Saint-Brieuc: N'Diaye - Le Marer, Bloudeau (Le Cardinal, 66e), Simon, Joulain - Z. Allée (Poussevin, 79e), Boudin, Amourette (A. Allée, 71e), Le Mehauté - Le Douaron, Quemper. Entr.: D'Ornano.
Mantes: Menay - M. Diabira, Keita (Omari, 26e), Coulibaly, B. Diabira - Lacen, Babinga, Lelevé, Ozduru (Barry, 75e), Samb - Guedioura. Entr.: Mendy.

Granville - Saint-Malo: 1-1 (0-0)
Buts: Martinet (65e) pour Granville; Bisson (74e) pour Saint-Malo.
Granville: Daoudou - Connan, Gace, Behma, Cucu - Fernandes (Douniama, 71e), Blondel, T. Théault, Vieira - Martinet, R. Théault. Entr.: Gallon.
Saint-Malo: Lugier - Oumaouche, Delalande, Lahaye, Njoh-Eboa - Even, Le Ho, Creac'h (Vermet, 52e), Diakité (Bisson, 70e) - Feqrache (Caroff, 66e), Persico. Entr.: David.

Vitré-Lorient: 0-0
Vitré: Aubeneau - Guilbault, Le Borgne, Gueguen, Hénaff - Menoret, Gagnon-Laparé, Joseph (Lebacle, 82e), Gros - Rouger (E. Sorin, 59e), Maïga (Barru, 78e). Entr.: M. Sorin.
Lorient: Meslier - Julloux, Lambese (Nakoubi, 67e), Ouaneh, Lecœuche - Laurent, Etuin, Wadja, Boubaya, Sidibé - Henry (Renaud, 70e). Entr.: Le Bris.

Fontenay-le-Comte - Romorantin: 2-1 (2-0)
Buts: Billy (7e), Bonaventure (26e) pour Fontenay-le-Comte; Labissière (58e) pour Romorantin.
Fontenay-le-Comte: Pigeau - Rauturier, Godet, Graffin, North - Niakaté, Mané, Bonaventure, Blais (Garot, 73e) - Billy (Baradji, 78e), Traoré (Cosset, 87e). Entr.: Gauvin.
Romorantin: Djidonou - Ehua, Bernardet, Farssane, Gaye - Charpentier (Chevreuil, 80e), Labissière, Kibundu, Souyeux - Halby Touré (Si Mohamed, 80e), Adjet (Touré, 65e). Entr.: Dudoit.

Chartres-Limoges: 1-1
Buts: Ouhammou (50e) pour Chartres; Diaby (82e) pour Limoges.
Chartres: Cointard - Palbrois, Kipre, Lescot, Darcy - Nsimba, Khechim, Franchi - Papin, Gazeau, Ouhammou. Entr.: Le Mée.
Limoges: Nsapu - Lahaye (Kouadio, 55e), Loumingou, Hamdi, Calogine - Orengo (Abelinti, 60e), Lebœuf, Lajugie, Belfoul - Lobry, Diaby (Mbaye, 83e). Entr.: Cvetkovic.

St-Pryvé-St-Hilaire - Trélissac: 0-0
St-Pryvé-St-Hilaire: Pauchet - Da Silva, Moutiapoulle, Paye, Vargas, Baron - Rouamba, Ouattara, Gérard, Bamba - Seidou. Entr.: Ridira.
Trélissac: Rucart - Maury, Boulesteix, Chevalier, Burgho - Le Poulichet, Yoncourt, El-Jeld, Maulun - Lafont, Porcheron (Gauthier, 90e). Entr.: Vergne.

Rennes - Boulogne-Bill.: 1-0 (0-0)
But: Lauriente (73e).
Rennes: Gertmonas - Boey - Gautier - Brassier, Huard - Salles-Lamonge, Trouillet, Bernauer, Maouassa (Matondo, 70e) - Lauriente (Mehadji, 88e), Kerouedan (Diarra, 62e). Entr.: Stephan.
Boulogne-Bill.: Baqué - Konté (Boukhezer, 65e), Mendy, Veldeman, Touré - Alledji, Pires, Zambi, Partouche (N'Dinou, 73e), Mogni (Da Silva, 82e) - Nzuzi Mata. Entr.: Benarib.

Buteurs
1. Créhin (Le Mans), 18.
2. Soro Nanga (Le Mans), 16.

National 3

Groupe A, 24e journée

Bayonne-Feytiat	5-0
Bordeaux B-Bressuire	2-2
Pau B-Niort B	1-2
Angoulême-Anglet Genêts	1-2
Mérignac Arlac-Poitiers	0-0
Chauray-Cozes	0-1
Libourne-Lège-Cap-Ferret	2-2

Classement
1. Bayonne, 51 pts. **2.** Bordeaux B, 49. **3.** Niort B, 43. **4.** Anglet Genêts, 41. **5.** Angoulême, 39. **6.** Bressuire, 33. **7.** Pau B, 33. **8.** Mérignac Arlac, 30. **9.** Chauray, 29. **10.** Poitiers, 28. **11.** Lège-Cap-Ferret, 27. **12.** Libourne, 23. **13.** Cozes, 21. **14.** Feytiat, 10.

Groupe B, 24e journée

Nantes B-Laval B	1-0
Le Poiré-sur-Vie-Sablé	1-2
Les Herbiers B-Angers B	0-0
La Suze-La Roche-sur-Yon	0-2
Changé-Vertou	2-2
La Flèche-Challans	2-1
Châteaubriant-Mulsanne-Tel.	6-1

Classement
1. Nantes B, 50 pts. **2.** Sablé, 48. **3.** Angers B, 38. **4.** Les Herbiers B, 35. **5.** La Roche-sur-Yon, 35. **6.** Laval B, 35. **7.** Vertou, 34. **8.** Le Poiré-sur-Vie, 34. **9.** Challans, 30. **10.** Châteaubriant, 30. **11.** Changé, 25. **12.** La Flèche, 23. **13.** La Suze, 21. **14.** Mulsanne-Teloché, 18.

Groupe C, 24e journée

Blois-Montargis	1-0
Tours B-Avoine	1-5
Ouest Tourangeau-Dreux	2-0
Orléans B-Châteauroux B	0-0
Chartres Horizon-Vierzon	1-0
Châteauneuf/Loire-Bourges 18	3-0
Bourges Foot-Saint-Cyr	5-3

Classement
1. Blois, 55 pts. **2.** Avoine, 51. **3.** Dreux, 36. **4.** Châteauroux B, 36. **5.** Tours B, 35. **6.** Chartres Horizon, 34. **7.** Vierzon, 34. **8.** Bourges 18, 31. **9.** Montargis, 30. **10.** Ouest Tourangeau, 28. **11.** Orléans B, 25. **12.** Bourges Foot, 24. **13.** Châteauneuf-sur-Loire, 14. **14.** Saint-Cyr, 9.

Groupe D, 24e journée

Gallia Lucciana-Endoume	2-4
Bastia-L'Île-Rousse	5-1
AC Ajaccio B-Bastia-Borgo B	4-1
Saint-Rémy-Cannes	0-0
Le Cannet-Rocheville-Le Pontet	2-1
Villefranche-St-J.-B.-Bastia EF	3-0
Gémenos-Aubagne	2-3

Classement
1. Endoume, 55 pts. **2.** Bastia, 49. **3.** AC Ajaccio B, 41. **4.** St-Rémy, 36. **5.** Cannes, 35. **6.** Gallia Lucciana, 35. **7.** Le Cannet-R., 35. **8.** Villefranche-St-Jean-B., 34. **9.** Aubagne, 33. **10.** Gémenos, 33. **11.** Le Pontet, 29. **12.** Bastia EF, 16. **13.** Bastia-Borgo B, 15. **14.** L'Île-Rousse, 11.

Groupe E, 27e journée

Dijon B-Jura Dôlois	2-1
Racing Besançon-Gueugnon	1-1
Pontarlier-Auxerre B	2-0
Sochaux B-Louhans-Cuiseaux	2-2
Clém. Besançon-Besançon FC	1-4
Avallon-Saint-Vit	3-0
Quetigny-Selongey	1-3

Classement
1. Dijon B, 54 pts. **2.** Racing Besançon, 50. **3.** Pontarlier, 49. **4.** Auxerre B, 45. **5.** Gueugnon, 45. **6.** Sochaux B, 45. **7.** Louhans-Cuiseaux, 44. **8.** Besançon FC, 36. **9.** Jura Dôlois, 32. **10.** Avallon, 28. **11.** Saint-Apollinaire, 23. **12.** Selongey, 23. **13.** Quetigny, 18. **14.** Saint-Vit, 18. **15.** Clemenceau Besançon, 6.

Groupe F, 27e journée

Erstein-Haguenau	0-5
Biesheim-Prix-lès-Mézières	1-0
Nancy B-Mulhouse	1-0
Troyes B-Trémery	6-1
Metz B-Strasbourg B	1-1
Sarreguemines-Sarre-Union	0-1
Lunéville-Amnéville	0-2
Épernay-Pagny-sur-Moselle	4-0

Classement
1. Haguenau, 50 pts. **2.** Biesheim, 45. **3.** Nancy B, 44. **4.** Troyes B, 42. **5.** Strasbourg B, 42. **6.** Sarre-Union, 41. **7.** Mulhouse, 41. **8.** Amnéville, 40. **9.** Sarreguemines, 39. **10.** Metz B, 37. **11.** Épernay, 34. **12.** Lunéville, 33. **13.** Prix-lès-Mézières, 30. **14.** Trémery, 23. **15.** Pagny-sur-Moselle, 20. **16.** Erstein, 16.

Groupe H, 24e journée

Mende-Nîmes B	0-0
Luzenac-Toulouse B	0-2
Montpellier B-Blagnac	1-2
Narbonne-Fabrègues	2-0
Castanet-Canet-en-Roussillon	2-0
Balma-Alès	1-0
Toulouse Rodéo-Agde	3-1

Classement
1. Nîmes B, 46 pts. **2.** Toulouse B, 43. **3.** Montpellier B, 40. **4.** Fabrègues, 38. **5.** Canet-en-Roussillon, 37. **6.** Balma, 35. **7.** Toulouse Rodéo, 34. **8.** Blagnac, 33. **9.** Mende, 30. **10.** Alès, 24. **11.** Agde, 24. **12.** Castanet, 23. **13.** Narbonne, 21. **14.** Luzenac, 18.

Groupe I, 15e journée

Chambly B-Feignies-Aulnoye	0-0
Grande-Synthe-Amiens B	1-0
Saint-Quentin-Maubeuge	4-1
Wasquehal-Tourcoing	2-0
Senlis-Saint-Amand	2-1
Roye-Noyon-Dunkerque B	1-1
Boulogne/Mer B-Ailly/Somme	2-1

Classement
1. Feignies-Aulnoye, 49 pts. **2.** Grande-Synthe, 41. **3.** Saint-Quentin, 36. **4.** Dunkerque B, 31. **5.** Amiens B, 29. **6.** Tourcoing, 29. **7.** Wasquehal, 27. **8.** Chambly B, 26. **9.** Senlis, 26. **10.** Saint-Amand, 25. **11.** Maubeuge, 24. **12.** Boulogne-sur-Mer B, 24. **13.** Roye-Noyon, 18. **14.** Ailly-sur-Somme, 15.

Groupe J, 24e journée

Gonfreville-Oissel	1-3
Bayeux-Mondeville	0-4
Saint-Lô-Évreux	0-1
Rouen-Caen B	2-0
Dives-Cabourg-Quevilly-R. B	2-2
Dieppe-Avranches B	2-4
Pacy Ménilles-Alençon	1-1

Classement
1. Oissel, 52 pts. **2.** Mondeville, 47. **3.** Évreux, 43. **4.** St-Lô, 42. **5.** Caen B, 34. **6.** Quevilly-Rouen B, 34. **7.** Avranches B, 32. **8.** Gonfreville, 32. **9.** Pacy Ménilles, 30. **10.** Bayeux, 24. **11.** Rouen, 24. **12.** Alençon, 23. **13.** Dieppe, 23. **14.** Dives-Cabourg, 12.

Groupe K, 24e journée

Guingamp B-Vannes	1-1
Redon-Brest B	0-3
Lannion-Plabennec	2-2
Pontivy-Dinan-Léhon	1-1
US Montagnarde-Concarneau B	0-4
Locminé-Rennes TA	0-1
Ergué-Gabéric-Guichen	0-0

Classement
1. Vannes, 53 pts. **2.** Brest B, 44. **3.** Plabennec, 42. **4.** Dinan-Léhon, 40. **5.** Guingamp B, 39. **6.** Lannion, 35. **7.** Pontivy, 33. **8.** US Montagnarde, 31. **9.** Rennes TA, 30. **10.** Locminé, 28. **11.** Concarneau B, 25. **12.** Redon, 24. **13.** Guichen, 20. **14.** Ergué-Gabéric, 10.

Groupe L, 24e journée

Bobigny-Sénart-Moissy	5-1
Gobelins-Aubervilliers	0-1
Ivry-Versailles	4-1
Le Blanc-Mesnil-Les Ulis	1-2
Noisy-le-Sec-St-Ouen-l'Aum.	3-3
Les Mureaux-Créteil B	1-1
Racing Colombes-Paris FC B	1-1

Classement
1. Bobigny, 47 pts. **2.** Aubervilliers, 42. **3.** Versailles, 40. **4.** Le Blanc-Mesnil, 36. **5.** Noisy-le-Sec, 34. **6.** Gobelins, 34. **7.** Les Mureaux, 33. **8.** Les Ulis, 32. **9.** Créteil B, 31. **10.** Ivry, 29. **11.** Racing Colombes, 28. **12.** Paris FC B, 24. **13.** St-Ouen-l'Aumône, 24. **14.** Sénart-Moissy, 13.

Groupe M, 24e journée

Volvic-Saint-Étienne B	0-2
Bourgoin-Jallieu-Ytrac	3-1
Clermont B-Montluçon	1-0
Aurillac-Chambéry	0-2
Ain Sud Foot-Vaulx-en-Velin	2-0
Bourg-en-Bresse B-Thiers	1-2
Limonest-Chamalières	1-1

Classement
1. Saint-Étienne B, 56 pts. **2.** Bourgoin-Jallieu, 55. **3.** Clermont B, 47. **4.** Aurillac, 41. **5.** Ain Sud Foot, 36. **6.** Vaulx-en-Velin, 32. **7.** Chambéry, 32. **8.** Thiers, 29. **9.** Chamalières, 26. **10.** Limonest, 25. **11.** Montluçon, 25. **12.** Ytrac, 24. **13.** Bourg-en-Bresse B, 22. **14.** Volvic, 16.

Régionaux 1

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule Ouest
23e journée

Clermont C-Moulins	0-1
Yzeure B-Domérat	4-0
Lempdes-Espaly	1-4
St-Georges-Les Ancizes-Velay	0-1
Le Puy B-Vichy	4-1
Cournon-Saint-Flour	2-3
Blavozy-La Châtaigneraie	1-3

Classement
1. Moulins, 46 pts. **2.** Yzeure B, 43. **3.** Espaly, Velay, 41. **5.** Domérat, 35. **6.** Le Puy B, 32. **7.** Cournon, 29. **8.** St-Georges, 28. **9.** Clermont C, Blavozy, St-Flour, 27. **12.** Lempdes, 22. **13.** La Châtaigneraie, 20. **14.** Vichy, 13.

Poule Est, 23e journée

Échirolles-Vallières	2-1
Montélimar-Lyon Duchère B	4-4
Marboz-Chasselay B	1-2
Aix-les-Bains-Hauts Lyonnais	3-1
Cruas-Grenoble B	1-0
Côte-Chaude-Rhône Vallée	1-0
Salaise/Sann-Cluses-Scionzier	2-1

Classement
1. Vallières, 45 pts. **2.** Lyon Duchère B, 42. **3.** Chasselay B, 39. **4.** Hauts Lyonnais, 37. **5.** Montélimar, 34. **6.** Aix-les-Bains, 31. **7.** Grenoble B, Échirolles, 29. **9.** Rhône V., 28. **10.** Salaise, Cluses-S.r, 26. **12.** Côte-Chaude, 25. **13.** Marboz, 23. **14.** Cruas, 6.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A, 22e journée

La Charité-La Chapelle-de-G.	6-2
Chalon-sur-Saône-Mâcon	0-2
Louhans-Cuiseaux B-Longvic	7-1
Imphy-Decize-Paron	6-1
Auxerre C-Montceau B	2-1
Paray-Garchizy	0-0
Auxerre Stade-ASPTT Dijon	1-1

Classement
1. La Charité, 45 pts. **2.** Mâcon, 35. **3.** Louhans-C. B, 34. **4.** Paron, 33. **5.** Imphy-Decize, 32. **6.** Auxerre C, 29. **7.** Paray, 28. **8.** Chalon-sur-Saône, Montceau B, 26. **10.** La Chapelle-de-G., 25. **11.** Longvic, 24. **12.** Auxerre Stade, 22. **13.** ASPTT Dijon, 21. **14.** Garchizy, 16.

Poule B, 22e journée

Grandvillar-Roche-Novillars	1-2
Lons-le-S.-Morteau-Montlebon	0-0
Pontarlier B-Valdahon-Vercel	2-1
Besançon FC B-Champagnole	4-0
Jura Sud B-Belfort B	1-1
Baume-les-Dames-Levier	1-2
Ornans-US Sochaux	6-1

Classement
1. Grandvillars, 46 pts. **2.** Morteau-M., 42. **3.** Pontarlier B, 38. **4.** Besançon FC B, 34. **5.** Jura Sud B, Belfort B, 32. **7.** Roche-N., 28. **8.** Baume-les-D., Lons-le-S., Ornans, 27. **11.** Valdahon, 23. **12.** Champagnole, 20. **13.** Levier, 16. **14.** US Sochaux, 11.

Bretagne

Poule A, 24e journée

Plouzané-Ploufragan	1-0
Saint-Brieuc B-Guipavas	4-1
Saint-Renan-Pontivy	1-1
Trégunc-Langueux	1-0
Lorient C-Lannion B	0-0
Plabennec-Saint-Brieuc-Ginglin	0-1
Larmor-Landerneau	1-0

Classement
1. Plouzané, 50 pts. **2.** St-Brieuc B, 45. **3.** Pontivy, 43. **4.** Guipavas, Trégunc, 42. **6.** Lorient C, 36. **7.** Langueux, 35. **8.** St-Renan, 34. **9.** Plabennec, 33. **10.** St-Brieuc-Ginglin, 31. **11.** Ploufragan, 25. **12.** Landerneau, 21. **13.** Larmor, 17. **14.** Lannion B, 15.

Poule B, 24e journée

Auray-Rennes C	0-0
Fougères-Cesson	0-0
Argentré-Saint-Malo B	3-0
Pluvigner Keriolets-Lamballe	2-1
Vannes B-Vitré B	3-1
CPBB Rennes-Quiberon-St-P.	1-1
Ploermel-Guipry-Messac	3-1

Classement
1. Rennes C, 56 pts. **2.** Fougères, 48. **3.** Cesson, 45. **4.** St-Malo B, 44. **5.** Lamballe, 41. **6.** Vitré B, 34. **7.** Vannes B, Argentré, 33. **9.** CPBB Rennes, 30. **10.** Guipry-M., 29. **11.** Auray, 28. **12.** Pluvigner, 21. **13.** Ploermel, 20. **14.** Quiberon-St-P., 7.

Centre

20e journée

Saint-Jean-le-Blanc - Montlouis	0-1
Saint-Amand - Amilly	1-3
Saint-Pierre-des-Corps - Saran	2-3
Vineuil-Blois B	1-2
Déols-Portugais Bourges	2-1
Avoine B-Issoudun	8-0

Classement

1. Montlouis, 42 pts. **2.** Amilly, 36. **3.** Saran, 34. **4.** Blois B, 33. **5.** St-Jean-le-Blanc, 32. **6.** Vineuil, St-Amand, 30. **8.** Portugais Bourges, 26. **9.** Avoine B, 23. **10.** Déols, 22. **11.** St-Pierre-des-C., 14. **12.** Issoudun, 12.

Corse

20e journée

Bastelicaccia-Sud FC	2-0
Furiani Agliani B-Corte	0-1
Casinca-FC Ajaccio	9-1
Ghisonaccia-Aleria	1-0
Calvi-Nebbiu	remis
Biguglia-Bocognano	remis

Classement

1. Bastelicaccia, 67 pts. **2.** Calvi, 62. **3.** Sud, 51. **4.** Bocognano, 50. **5.** Corte, Casinca, 48. **7.** Furiani B, 46. **8.** Ghisonaccia, Aleria, 45. **10.** Nebbiu, 40. **11.** Biguglia, 35. **12.** FC Ajaccio, 27.

Grand-Est

Champagne

22e journée

Troyes FCA - Reims Sainte-Anne	4-3
Saint-Mesmin - Nogent	1-0
Sedan B-Sézanne	2-1
Aube Sud - Prix-les-Mézières B	2-1
Chaumont - La Chapelle-St-Luc	2-3
Cormontreuil-Charleville	1-0
Rethel-Éclaron	2-0

Classement

1. Troyes FCA, 50 pts. **2.** St-Mesmin, 40. **3.** Sézanne, 34. **4.** Prix-les-M. B, 31. **5.** Sedan B, La Ch.-St-Luc, 30. **7.** Cormontreuil, 29. **8.** Reims Ste-Anne, 26. **9.** Aube Sud, 25. **10.** Nogent, 24. **11.** Chaumont, 23. **12.** Rethel, 20. **13.** Charleville, 16. **14.** Éclaron, 13.

Alsace

21e journée

Illzach Mod.-Bischheim Soleil	6-3
Schiltigheim B-Pierrots	1-1
Obermodern-Obernai	3-0
Reipertswiller-Hegenheim	1-1
Saint-Louis B - Kronenbourg	0-1
Illkirch-Schirrhein	4-0
Hagenthal-Oberlauterbach	1-3

Classement

1. Bischheim, 48 pts. **2.** Pierrots, 46. **3.** Illzach, 40. **4.** Obermodern, 39. **5.** Reipertswiller, 30. **6.** Kronenbourg, 29. **7.** Illkirch, 24. **8.** Schirrhein, 24. **9.** Oberlauterbach, 24. **10.** Hegenheim, Hagenthal, 23. **12.** Schiltigheim B, 17. **13.** St-Louis B, 15. **14.** Obernai, 5.

Lorraine

23e journée

Thaon-Magny	5-1
Amanvillers - Saint-Avold	0-4
Metz Mun.-Sarreguemines B	2-1
Champigneulles-Forbach	0-2
Thionville-Sarrebourg	1-1
Bar-le-Duc - Jarville	0-0

Classement

1. Thaon, 42 pts. **2.** St-Avold, 41. **3.** Sarreguemines B, 37. **4.** Champigneulles, 31. **5.** Épinal B, Thionville, Metz Munic., 30. **8.** Forbach, 29. **9.** Sarrebourg, 28. **10.** Jarville, 27. **11.** Bar-le-Duc, 25. **12.** Amanvillers, 22. **13.** Magny, 9.

Hauts-de-France

Poule A

23e journée

Béthune-Le Touquet	0-1
Hazebrouck-Valenciennes B	0-1
Loon-Plage - Marcq-en-Baroeul	0-3
Vimy - Feignies-Aulnoye B	1-1
Marck-Cambrai	1-1
Le Portel - Saint-Omer	2-2
FC Dunkerque-Malo - Lumbres	4-2

Classement

1. Béthune, 47 pts. **2.** Le Touquet, 45. **3.** Valenciennes B, 42. **4.** Marcq, 42. **5.** Hazebrouck, 36. **6.** Vimy, 35. **7.** Marck, 29. **8.** Loon-Plage, 26. **9.** St-Omer, Feignies. B, 24. **11.** Dunkerque-M., Le Portel, 19. **13.** Cambrai, 12. **14.** Lumbres, 11.

Poule B, 27e journée

Chantilly-Amiens AC B	1-1
Roye-Noyon B - Choisy-au-Bac	1-2
Montataire-Guignicourt	0-2
Beauvais B-Balagny	1-4
Compiègne-Camon	2-0
Nesle-Chevrières	1-1
Itancourt Neuville-Longueau	2-0

Classement

1. Chantilly, 43 pts. **2.** Choisy-au-Bac, 41. **3.** Guignicourt, Balagny, Beauvais B, 40. **6.** Abbeville, 39. **7.** Compiègne, 38. **8.** Amiens AC B, 37. **9.** Nesle, 32. **10.** Itancourt, 29. **11.** Longueau, 22. **12.** Camon, 22. **13.** Chevrières, 18. **14.** Roye-N. B, 17. **15.** Montataire, 10.

Méditerranée

Matches en retard

Fréjus-St-Raph. B - Ste-Maxime	0-2
Carnoux-Toulon B	0-0

24e journée

Côte-Bleue - Pernes	3-0
Istres-Toulon B	1-1
Ardziv Marseille-Marignane B	3-1
Menton-Salon Bel Air	2-1
Carnoux-Hyères B	1-2
Carqueiranne - Sainte-Maxime	1-1
Arles - Fréjus-Saint-Raphaël B	1-0

Classement

1. Côte-Bleue, 55 pts. **2.** Istres, 46. **3.** Ardziv, 38. **4.** Toulon B, 36. **5.** Menton, 35. **6.** Bel Air, 32. **7.** Pernes, 31. **8.** Marignane B, 30. **9.** Hyères B, Carqueiranne, 28. **11.** Carnoux, Ste-Maxime, 27. **13.** Arles, 25. **14.** Fréjus B, 21.

Normandie

Poule A, 19e journée

ASPTT Caen-Cherbourg	2-3
Flers-Viré	0-5
Tourlaville-Maladrerie	0-1
Douvres-Deauville	1-1
Coutances - Bretteville/Odon	0-3
Pointe Hague-Ducey	3-1

Classement

1. ASPTT Caen, 40 pts. **2.** Cherbourg, 36. **3.** Viré, 32. **4.** Maladrerie, 28. **5.** Douvres, 26. **6.** Bretteville, 24. **7.** Flers, 21. **8.** Tourlaville, 20. **9.** Ducey, 18. **10.** Deauville, 16. **11.** Pte Hague, 10. **12.** Coutances, 10.

Poule B, 19e journée

Deville-Maromme - Oissel B	3-1
Romilly-Pt-St-P. - Gd-Quevilly	3-1
Sotteville-Yvetot	4-0
Eu - Madrillet-Château-Blanc	1-1
St-Romain-de-Col. - Le Havre Fr.	1-1
Gasny - Bois-Guillaume	3-1

Classement

1. Deville-M., 41 pts. **2.** Grand-Quevilly, 37. **3.** Sotteville, 36. **4.** Yvetot, 27. **5.** Madrillet-Château-Bl., Romilly, 25. **7.** Eu, 18. **8.** Le Havre Fril., St-Romain, 16. **10.** Bois-Guillaume, Oissel B, 15. **12.** Gasny, 11.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A, 24e journée

Niort-St-Liguaire - Châtellerault	0-4
Montmorillon-Chauvigny	2-1
Thouars-Cognac	1-1
Bressuire B-Tulle	0-1
Royan-Vaux - Isle	2-0
Neuville - Échiré-Saint-Gelais	0-2
Aixe-sur-Vienne - Guéret	0-1

Classement

1. Châtellerault, 45 pts. **2.** Montmorillon, Cognac, 44. **4.** Tulle, 40. **5.** Chauvigny, 39. **6.** Isle, 34. **7.** Niort-St-Lig., 32. **8.** Royan-Vaux, 28. **9.** Thouars, 24. **10.** Échiré-St-G., 22. **11.** Neuville, 20. **12.** Guéret, 19. **13.** Bressuire B, 18. **14.** Aixe/V., 16.

Poule B, 24e journée

Cestas-Langon	3-0
Lormont-Villenave	0-0
Orthez Béarn-Bayonne B	1-3
Arin Luzien-Biarritz	3-1
Bassin d'Arcachon-Bergerac B	1-1
Boulazac-Marmande	0-0
Trélissac B-La Brède	0-0

Classement

1. Cestas, 48 pts. **2.** Villenave, 45. **3.** Orthez, 40. **4.** Arin Luzien, 37. **5.** Bergerac B, 36. **6.** Marmande, 33. **7.** B. Arcachon, 32. **8.** Lormont, 31. **9.** Trélissac B, 29. **10.** Boulazac, 28. **11.** Bayonne B, 26. **12.** Langon, 25. **13.** La Brède, 21. **14.** Biarritz, 18.

Occitanie

Languedoc-Roussillon, 28e journée

Carcassonne-Palavas	5-1
Uzès-Uchaud	7-0
Aigues Mortes - Saint-Estève	3-1
Frontignan-Béziers B	2-1
Bagnols-Pont-Conques	1-0
Castelnau-le-C. - Albères-Arg.	1-2
Beaucaire - Saint-Clément	3-2

Classement

1. Beaucaire, 62 pts. **2.** Uzès, 49. **3.** Béziers B, 46. **4.** Bagnols-Pont, 44. **5.** Castelnau, 43. **6.** Aigues-Mortes, 36. **7.** St-Clément, Albères-Arg., 35. **9.** Carcassonne, St-Estève, Frontignan, 33. **12.** Lattes, 31. **13.** Uchaud, 30. **14.** Conques, 11. **15.** Palavas, 6.

Midi-Pyrenées, 23e journée

Fleurance-Muret	1-5
Lourdes-Rodez B	1-5
Toulouse Métropole-Girou	3-2
Luc Primaube - Golfech-St-Paul	2-1
Auch-Revel	1-1
Aussonne-Albi	3-0
Onet-le-Château - Pradines	3-2

Classement

1. Muret, 54 pts. **2.** Rodez B, 48. **3.** Toulouse M., 41. **4.** Luc, 39. **5.** Auch, 38. **6.** Lourdes, 36. **7.** Albi, 30. **8.** Onet, 27. **9.** Pradines, 25. **10.** Aussonne, 24. **11.** Golfech, Fleurance, 19. **13.** Girou, 17. **14.** Revel, 14.

Paris

15e journée

Linas-Montlhéry - Cergy-Pont.	2-2
Le Mée-Montreuil	2-0
Meaux-Melun	2-0
La Garenne-Colombes - Brétigny	1-3
Rungis - Saint-Brice	1-0
Sucy-en-Brie - Paris-SG C	3-1
Les Lilas-Maccabi Paris	2-2

Classement

1. Cergy-P., 42 pts. **2.** Le Mée, Meaux, 41. **4.** Linas-M., 38. **5.** Brétigny, 38. **6.** Rungis, 36. **7.** St-Brice, 35. **8.** Paris-SG C, 32. **9.** Sucy-en-Brie, 29. **10.** Les Lilas, 26. **11.** La Garenne-Col., 23. **12.** Montreuil, 22. **13.** Melun, 21. **14.** Maccabi Paris, 14.

Pays de la Loire

Poule A, 23e journée

Château-Gontier - Le Mans B	1-3
Brûlon Patriote-Mayenne Stade	1-3
Changé B-La Ferté	1-2
Mamers-Sablé B	2-3
Bonchamp - Saint-Saturnin	1-0
SO Maine-Coulaines	1-0
Laval Bourny-Connerré	remis

Classement

1. Le Mans B, 48 pts. **2.** Mayenne Stade, Changé B, 42. **4.** Sablé B, 41. **5.** La Ferté, 38. **6.** Ch.-Gontier, 34. **7.** Bonchamp, 32. **8.** Mamers, 28. **9.** Coulaines, 25. **10.** Laval Bourny, 22. **11.** Brûlon P., 20. **12.** St-Saturnin, 19. **13.** Maine, 18. **14.** Connerré, 11.

Poule B, 23e journée

Saint-Nazaire - Châteaubriant B	3-0
Saumur-La Châtaigneraie	0-0
Beaucouzé - Les Sables-d'Ol.	1-1
Nantes Bellevue-Cholet B	1-2
Segré-Rezé	1-2
La Roche/Yon - St-Philbert	0-0
Orvault - Fontenay-le-Comte	0-8

Classement

1. St-Nazaire, 44 pts. **2.** Saumur, 43. **3.** Les Sables-d'Ol., 40. **4.** Nantes Bellevue, 35. **5.** La Châtaigneraie, 34. **6.** Segré, 32. **7.** Rezé, 30. **8.** Cholet B, 29. **9.** La Roche, 28. **10.** Beaucouzé, 27. **11.** Fontenay, 25. **12.** Châteaubriant B, 24. **13.** St-Philbert, 21. **14.** Orvault, 17.

U19

Groupe A, match en retard

Amiens-Le Havre	5-0

24e journée

Paris FC-Caen	0-5
Orléans-Lens	2-1
Boulogne-sur-Mer - Lille	3-2
Valenciennes-Entente SSG	0-0
Le Havre-Avranches	2-1
Amiens-Chambly	2-3
Paris-SG - Évreux	2-2

Classement

1. Caen, 52 pts. **2.** Lens, 47. **3.** Lille, 44. **4.** Valenciennes, 42. **5.** Le Havre, 41. **6.** Amiens, 40. **7.** Orléans, 31. **8.** PSG, 30. **9.** PFC, 29. **10.** Boulogne, 26. **11.** Entente SSG, 23. **12.** Avranches, 22. **13.** Chambly, 19. **14.** Évreux, 17.

Groupe B, 24e journée

Lyon-Auxerre	4-1
Strasbourg-Troyes	3-0
Metz-Dijon	1-2
Sochaux-Thonon Évian Savoie	1-2
Belfort-Torcy	0-0
Montceau-Drancy	0-1
Nancy-Reims	remis

Classement

1. Auxerre, 48 pts. **2.** Troyes, 44. **3.** Reims, 43. **4.** Dijon, 43. **5.** Nancy, 43. **6.** Lyon, 39. **7.** Metz, 36. **8.** Strasbourg, 35. **9.** Sochaux, 32. **10.** Torcy, 27. **11.** Drancy, 24. **12.** Thonon, 22. **13.** Montceau, 13. **14.** Belfort, 13.

Groupe C, 24e journée

Orléans-Nantes	1-6
Rennes-Angers	4-0
Tours-Guingamp	1-2
Laval-Niort	3-0
Bordeaux-Trélissac	0-0
Châteauroux-Brest	1-0
Le Mans-Angers Vaillante	1-1

Classement

1. Nantes, 55 pts. **2.** Rennes, 51. **3.** Angers, 47. **4.** Guingamp, 46. **5.** Laval, 40. **6.** Bordeaux, 36. **7.** Niort, Tours, 34. **9.** Trélissac, 32. **10.** Brest, 26. **11.** Châteauroux, 23. **12.** Angers V., 21. **13.** Le Mans, 15. **14.** Orléans, 12.

Groupe D, 24e journée

Toulon-Montpellier	2-1
Toulouse-GFC Ajaccio	2-0
Marseille-Monaco	0-5
Nice-Colomiers	5-0
Montferrand - Saint-Étienne	1-2
Castelnau-Le Crès - Nîmes	2-1

Classement

1. Montpellier, 58 pts. **2.** Toulouse, 48. **3.** Monaco, 45. **4.** Nice, 43. **5.** Saint-Étienne, 36. **6.** Ajaccio, 29. **7.** Marseille, 25. **8.** Nîmes, 23. **9.** Colomiers, Toulon, 20. **11.** GFC Ajaccio, 19. **12.** Montferrand, 19. **13.** Castelnau, 18. **14.** Bastia, 0.

U17

Groupe A, 26e journée

Paris-SG - Chambly	2-1
Paris FC-Lens	0-1
Caen-Quevilly	3-1
Le Havre-Lille	2-0
Valenciennes-Rouen	3-1
Feignies-Aulnoye - Amiens	3-2
Évreux-Entente SSG	1-1

Classement

1. Paris-SG, 59 pts. **2.** Lens, 54. **3.** Caen, 51. **4.** Le Havre, 44. **5.** Valenciennes, 43. **6.** Feignies-Aulnoye, 39. **7.** Lille, 38. **8.** Évreux, 35. **9.** Amiens, Quevilly, 34. **11.** Chambly, 23. **12.** Rouen, 21. **13.** Entente SSG, 20. **14.** PFC, 16.

Groupe B, 26e journée

Strasbourg-Reims	3-3
Troyes-Drancy	2-0
Sochaux-Nancy	2-0
Metz-Brétigny	4-0
Torcy - Villers-lès-Nancy	1-1
Jeun. Aubervilliers-Schiltigheim	2-1
Vesoul-Sedan	1-1

Classement

1. Strasbourg, 61 pts. **2.** Troyes, 59. **3.** Sochaux, 54. **4.** Metz, Nancy, 53. **6.** Torcy, 37. **7.** Drancy, 34. **8.** Reims, 33. **9.** J. Aubervilliers, Brétigny, 28. **11.** Sedan, 22. **12.** Villers-lès-N., 17. **13.** Schiltigheim, 14. **14.** Vesoul, 13.

Groupe C, 26e journée

FC Lyon-Lyon	3-1
Ol. Valence - Saint-Étienne	1-1
Montceau-Dijon	1-0
Clermont-Auxerre	0-1
Annecy-Villefranche	1-1
St-Priest - Thonon Évian Savoie	4-1
Besançon-Moulins	1-2

Classement

1. Lyon, 60 pts. **2.** Saint-Étienne, 59. **3.** Dijon, 48. **4.** Olympique Valence, 43. **5.** Auxerre, 41. **6.** Annecy, 35. **7.** Clermont, 32. **8.** Villefranche, 31. **9.** FC Lyon, 30. **10.** St-Priest, 29. **11.** Montceau, 28. **12.** Moulins, 24. **13.** Thonon, 23. **14.** Besançon, 19.

Groupe D, 26e journée

Montpellier-Toulouse	0-3
Monaco-Nîmes	1-2
Istres-Ajaccio	3-1
Nice-Balma	4-1
Marseille-Bastia	4-1
GFCO Ajaccio-Marseille Air Bel	0-1
La Valette-Lattes	1-1

Classement

1. Toulouse, 64 pts. **2.** Monaco, 55. **3.** Montpellier, 44. **4.** Istres, 42. **5.** Ajaccio, Nice, 41. **7.** Marseille, 38. **8.** Nîmes, Air Bel, 38. **10.** Balma, 35. **11.** Lattes, 32. **12.** La Valette, 31. **13.** Bastia, 7. **14.** GFCO Ajaccio, 3.

Groupe E, 26e journée

Stade Bordelais-Angers	3-4
Nantes-Châteauroux	6-0
Bordeaux-Niort	5-2
Tours-Limoges	4-0
Libourne-Orléans	3-2
Trélissac - Le Poiré-sur-Vie	8-0
Poitiers-Vertou	3-2

Classement

1. Angers, 67 pts. **2.** Nantes, 63. **3.** Bordeaux, 58. **4.** Stade Bordelais, 45. **5.** Tours, 44. **6.** Niort, 41. **7.** Châteauroux, 41. **8.** Orléans, 31. **9.** Le Poiré-sur-Vie, Poitiers, 28. **11.** Vertou, 26. **12.** Libourne, 21. **13.** Trélissac, 19. **14.** Limoges, 8.

Groupe F, 26e journée

Laval-Rennes	0-4
Maladrerie-Vannes	0-5
Guingamp - Saint-Nazaire	1-1
Le Mans-Brest	2-2
Avranches - Boulogne-Bil.	2-3
Montrouge-Lorient	3-0
Saint-Brieuc - La Suze	1-3

Classement

1. Laval, 65 pts. **2.** Rennes, 64. **3.** Vannes, 55. **4.** Guingamp, 52. **5.** Brest, 49. **6.** Avranches, 38. **7.** Montrouge, 37. **8.** La Suze, 30. **9.** Le Mans, 29. **10.** Boulogne-Bil., 28. **11.** Lorient, 26. **12.** Saint-Brieuc, 21. **13.** Saint-Nazaire, 14. **14.** Maladrerie, 7.

Féminines

Match en retard

Paris-SG - Fleury	4-2

Classement

1. Lyon, 54 pts. **2.** Paris-SG, 49. **3.** Montpellier, 44. **4.** Paris FC, 23. **5.** Bordeaux, 22. **6.** Soyaux, 21. **7.** Lille, 20. **8.** Guingamp, 19. **9.** Fleury, 18. **10.** Albi, 17. **11.** Rodez, 16. **12.** Marseille, 12.

Espagne

Hégémonie.
Jordi Alba, Samuel Umtiti, Andrés Iniesta, Luis Suarez et Ivan Rakitic ont écrasé la concurrence pour conquérir le vingt-cinquième titre de l'histoire du Barça.

La stat

41

C'est le nombre de matches sans défaite des Blaugrana en Liga, record absolu. Leur dernière défaite en Championnat remonte au 8 avril 2017, à Malaga (0-2). En cette fin de saison, un autre record leur tend les bras : devenir la première équipe espagnole à boucler une saison invaincue, à l'instar du Milan AC de Fabio Capello (1991-92) et des « Invincibles » d'Arsène Wenger (2003-04).

La valeur du titre

Barcelone, une réaction fulgurante

La défaite du mois d'août face au Real en Supercoupe d'Espagne a eu le mérite de bousculer Valverde et ses troupes.

Il faut parfois toucher le fond pour rebondir et retrouver les sommets. Encore sonné par le transfert de Neymar au PSG deux semaines auparavant, le Barça reçoit à la mi-août deux gifles de la part de son éternel rival madrilène en Supercoupe d'Espagne (1-3, 0-2). Contre toute attente, cette double humiliation va servir de détonateur et remettre Ernesto Valverde et ses hommes d'aplomb. Le Basque, qui a décidé de maintenir le 4-3-3 utilisé par Luis Enrique les trois saisons précédentes en propulsant Gerard Deulofeu sur le côté gauche à la place du Brésilien, finit par revoir ses plans, d'autant que la recrue star, Ousmane Dembélé, se blesse (rupture du tendon du biceps fémoral de la cuisse gauche) dès sa troisième apparition sous le maillot blaugrana, le 16 septembre. Il ne jouera plus en 2017. Lionel Messi est replacé dans l'axe et bénéficie d'une liberté accrue, se baladant à sa guise dans le dos de Luis Suarez, tandis que Paulinho, André Gomes, Aleix Vidal – mais également Denis Suarez et Gerard Deulofeu face aux « petits » – se partagent du temps de jeu aux côtés des inamovibles régulateurs de la mécanique blaugrana que sont Sergio Busquets, Andrés Iniesta et Ivan Rakitic. Pari réussi : le Barça va enchaîner vingt-neuf rencontres, toutes compétitions confondues, sans connaître la défaite (entre le 20 août et le 17 janvier), réalisant au passage une démonstration d'efficacité à Santiago-Bernabeu, juste avant la trêve hivernale (3-0, le 23 décembre). Pragmatiques, les Catalans gagnent sans impressionner, Jordi Alba profitant du vide laissé par Neymar pour se régaler sur l'aile gauche et distiller sept passes décisives à Lionel Messi. Si ce conservatisme leur permet de mettre à distance leurs rivaux dès l'automne, il leur coûte en revanche une place dans le dernier carré de la C1. Avec leur victoire en Coupe du Roi, les Barcelonais décrochent tout de même le huitième doublé de leur histoire.

BARÇA CHAMPION 2018

Florent Torchut

Richard Martin

Le match de la saison

Maître du clasico

Quoi de mieux qu'un clasico à Madrid pour affirmer sa suprématie nationale ? Ballotté durant une mi-temps, le Barça trouve les ressources nécessaires pour l'emporter pour son dernier match de l'année 2017 (3-0), le 23 décembre. Ivan Rakitic profite d'abord d'un boulevard laissé par son compatriote Mateo Kovacic, obnubilé par Lionel Messi, pour permettre à Luis Suarez d'ouvrir le score. Puis l'Argentin inscrit un penalty, avant de centrer – avec une chaussure en moins – pour Aleix Vidal, qui conclut le festival catalan dans la capitale.

La belle histoire

La rédemption d'André Gomes

Sur le contrat d'André Gomes figure un bonus destiné au Valence CF «en cas de victoire au Ballon d'Or». Surréaliste, tant le Portugais peine à s'imposer depuis son arrivée en 2016. Hué par les supporters pour ses performances, il confie son mal-être au mensuel *Panenka* le 12 mars : «J'ai parfois honte de sortir de chez moi.» Touché par sa franchise, le Camp Nou lui offre une formidable ovation deux jours plus tard lors de son entrée en jeu face à Chelsea, en huitièmes de finale retour de C1.

Le cador

Messi l'architecte

Une influence de plus en plus prégnante sur le jeu et les résultats. Meilleur buteur (32) et passeur (12) de la Liga, «la Puce» ne se contente plus d'être à la conclusion des actions de son équipe. On le voit décrocher de plus en plus souvent au milieu de terrain afin d'amorcer les attaques blaugrana. Son action favorite ? L'intérieur enroulé du pied gauche sur l'aile pour la fusée Jordi Alba, qui lui remet ensuite la balle en retrait au point de penalty pour le coup de grâce.

Le boulet

Des remplaçants irréguliers

Difficile de jeter la pierre à un Barcelonais en particulier sur l'ensemble de la saison. Néanmoins, alors que le départ de Neymar a laissé une place de titulaire vacante, aucun remplaçant de l'an dernier ni aucune recrue ne s'en est emparée. Les joueurs de couloir Gerard Deulofeu (prêté cet hiver à Watford), Aleix Vidal, Denis Suarez et Ousmane Dembélé, ou les relayeurs axiaux, Paulinho et André Gomes *(photo),* se sont montrés bien trop irréguliers pour s'imposer aux yeux d'Ernesto Valverde et devenir des titulaires à part entière.

Confirmation. Deuxième saison en Catalogne pour l'ancien Lyonnais Umtiti qui s'avère déjà incontournable.

Le bilan des Français

Umtiti en patron

Déjà titulaire l'an passé dans l'axe de la défense aux côtés de Gerard Piqué pour sa première saison au Barça, Samuel Umtiti a poussé cet hiver Javier Mascherano à aller chercher du temps de jeu en Chine, à l'Hebei Fortune. Barré par Jordi Alba, Lucas Digne a lui aussi renforcé son statut… de remplaçant, ne disputant que 527 minutes en Liga. Freiné par deux blessures (plus de quatre mois d'absence), Ousmane Dembélé n'a pas encore trouvé ses marques.

La décla choc

Gerard Piqué

Lors d'un entretien au site The Player's Tribune, le 22 mars.

«J'ai créé un groupe WhatsApp avec les joueurs du Barça et du Real. On y parle de tactique, de philosophie de jeu et des livres que nous lisons… Mais non, je déconne !»

Et la saison prochaine ?

Coutinho nouveau chef d'orchestre

La mission première d'Ernesto Valverde était de reprendre la Liga au Real Madrid. El Txingurri («la Fourmi») va, désormais, devoir s'attacher à mettre fin à la disette barcelonaise sur la scène européenne. Pour ce faire, il espère pouvoir compter sur Antoine Griezmann, même si ce dernier a annoncé la semaine dernière qu'il négociait une prolongation de son contrat avec l'Atletico. Le Français serait chargé d'offrir d'autres solutions à l'armada offensive, bien trop dépendante de Lionel Messi et de Luis Suarez (22 réalisations et 9 passes décisives en Championnat). Le Brésilien Arthur doit rejoindre le club l'hiver prochain afin de compenser le départ d'Andrés Iniesta pour la Chine. Fan de ce dernier, son jeu se rapproche toutefois davantage de celui de Xavi. Si Ivan Rakitic assure avec panache la succession de l'ancien métronome, il serait bon que le Barça trouve un remplaçant digne de ce nom à la sentinelle Sergio Busquets, «surexploité» cette saison. Celui de «Don Andrés» se nomme Philippe Coutinho. Après un semestre de pénitence (il avait disputé la C1 avec Liverpool), le Brésilien aura l'occasion de reprendre le sceptre du maestro en Ligue des champions.

Richard Martin - Franck Faugère - Bernard Papon

Crépuscule.
Alors que Zidane ne compte plus sur lui pour les gros matches, Gareth Bale doit se contenter de quelques miettes en Championnat.

Bale, le dernier souffle

Le Gallois n'est plus qu'un acteur secondaire au Real. Son départ en fin de saison semble inéluctable.

Porter le brassard de capitaine du Real pendant une demi-heure. Marquer un but. Réaliser un match de bon niveau. Gagner la rencontre. Tout cela serait considéré comme une très bonne journée pour n'importe quel footballeur. Mais pour Gareth Bale, il n'y a pas de quoi se satisfaire. Logique si l'on replace le rendez-vous de samedi contre Leganés (2-1) dans le contexte de la situation personnelle du Gallois et de l'équipe dirigée par Zinédine Zidane. Oui, l'ancien de Tottenham a eu l'honneur de « diriger » les siens en seconde période, mais ce fut parce que Sergio Ramos, Marcelo, Cristiano Ronaldo avaient été laissés au repos, que Benzema était sorti à la 62e et qu'il était le plus ancien sur la pelouse au côté des Ceballos, Mayoral, Achraf, Llorente et autres Vallejo. Parce que Zizou avait fait tourner de manière extrême en pensant à la demi-finale retour de la Ligue des champions contre le Bayern. Et le fait que Bale dispute l'ensemble du match contre Leganés, où le seul enjeu était de tenter de décrocher la deuxième place de la Liga, laisse penser que le Gallois, qui n'avait pas joué une seule minute la semaine dernière en Bavière, n'est plus qu'un second rôle, alors que son retour en forme début 2018 laissait espérer qu'il pourrait avoir une influence dans les rendez-vous importants.

Aujourd'hui, il est derrière Lucas Vazquez ou Marco Asensio, deux footballeurs dont les prix conjugués des transferts n'avaient même pas atteint les 6 M€, contre 91 M€ pour Bale. Samedi, ce dernier a «fait le boulot», mais il flottait déjà un sentiment de fin d'époque, de départ inéluctable, d'adieu sans brio, ni émotion. «L'un de ses plus grands problèmes est qu'il ne s'implique pas dans le collectif, il ne fait aucun effort défensif, et ça, c'est rédhibitoire pour le staff technique», nous confiait il y a peu une source proche du club. Ajoutez à cela son manque de constance même dans le jeu offensif, sa propension aux blessures et sa connaissance quasi nulle de la langue espagnole après cinq ans à Madrid, et plus rien ne semble retenir Bale au Real. **Frédéric Hermel**

À mon avis

Par **Frédéric Hermel**

Gameiro est un exemple

Si j'étais l'entraîneur d'une équipe de football de haut niveau, je ferais tout pour avoir un joueur du calibre de Kevin Gameiro dans mon effectif. Imaginez un attaquant de classe internationale qui, malgré sa difficile situation dans son club et des passages prolongés sur le banc des remplaçants, ne se plaint jamais, ne pleurniche pas dans la presse, montre une attitude exemplaire dans le vestiaire aussi bien que sur le terrain, et marque des buts qui rapportent de nombreux points. Eh bien c'est comme ça que Kevin Gameiro vit le football et a permis, dimanche dernier, à l'Atletico Madrid de gagner à Vitoria contre Alavés (1-0), conservant ainsi la deuxième place de la Liga malgré les tentatives acharnées du Real de terminer la saison devant son rival de la capitale. L'ancien Parisien et Sévillan espérait un rôle majeur à son arrivée chez les Colchoneros à l'été 2016. Malgré les promesses non tenues de Diego Simeone, il a toujours fait preuve d'un caractère et d'une motivation hors du commun. Un exemple pour ces nouvelles petites stars du foot qui font des scandales dès qu'elles manquent cinq minutes d'un match.

Bernard Papon -

Liga 35e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	86	34	26	8	0	87	21	+66
→	2. **Atletico Madrid**	75	35	22	9	4	55	18	+37
→	3. **Real Madrid**	71	34	21	8	5	82	37	+45
→	4. **Valence CF**	67	35	20	7	8	62	36	+26
→	5. **Betis Séville**	56	34	17	5	12	54	53	+1
→	6. **Villarreal**	54	34	16	6	12	49	41	+8
↗	7. **Getafe**	49	35	13	10	12	40	32	+8
↘	8. **FC Séville**	48	34	14	6	14	42	54	-12
→	9. **Girona FC**	48	35	13	9	13	47	53	-6
↗	10. **Real Sociedad**	46	35	13	7	15	63	55	+8
↘	11. **Celta Vigo**	45	35	12	9	14	54	51	+3
→	12. **Eibar**	44	35	12	8	15	37	47	-10
→	13. **Alavés**	41	35	13	2	20	34	48	-14
↗	14. **Leganés**	40	35	11	7	17	29	43	-14
↗	15. **Levante UD**	40	35	9	13	13	34	50	-16
↘	16. **Athletic Bilbao**	40	35	9	13	13	38	45	-7
↘	17. **Espanyol Barcelone**	40	35	9	13	13	29	41	-12
→	18. **Deportivo La Corogne**	28	35	6	10	19	34	69	-35
→	19. **Las Palmas**	22	35	5	7	23	23	70	-47
→	20. **Malaga**	20	34	5	5	24	22	51	-29

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 32.
2. C. Ronaldo (Real Madrid), 24.
3. L. Suarez (FC Barcelone), 23.

Rendez-vous

36e journée, ven. 4 mai, 21 heures
Séville FC-Real Sociedad
Samedi 5 mai, 13 heures
Girona FC-Eibar
16 h 15
Athletic Bilbao-Betis Séville
18 h 30
Celta Vigo-Dep. La Corogne
20 h 45
Villarreal-Valence CF
Dimanche 6 mai, 12 heures
Malaga-Alavés
16 h 15
Atletico Madrid-Esp. Barcelone
18 h 30
Las Palmas-Getafe
20 h 45
FC Barcelone-Real Madrid
Lundi 7 mai, 21 heures
Leganés-Levante UD

Fiches techniques

Express

Dep. La Corogne-FC Barcelone	**2-4**
Alavés-Atletico Madrid	**0-1**
Real Madrid-Leganés	**2-1**
Valence CF-Eibar	**0-0**
Villarreal-Celta Vigo	**4-1**
Getafe-Girona FC	**1-1**
Levante UD-Séville FC	**2-1**
Real Sociedad-Athletic Bilbao	**3-1**
Esp. Barcelone-Las Palmas	**1-1**
Betis Séville-Malaga	**lundi**

Deportivo La Corogne-FC Barcelone: 2-4 (1-2)
Buts: Lucas Perez (40e), Colak (64e) pour le Deportivo La Corogne; Coutinho (7e), Messi (38e, 82e, 86e) pour FC Barcelone. Dimanche 29 avril. Spectateurs: 25721. Arbitre: M. De Burgos.
Deportivo La Corogne: Martinez - Juanfran, Albentosa, Schär, Luisinho - Krohn-Dehli, Guilherme (Muntari, 83e), Borges (Andone, 86e) - Colak - Lucas Perez, Valle (Cartabia, 86e). Entr.: Seedorf.
FC Barcelone: Ter Stegen - Semedo, Piqué, Umtiti, Jordi Alba - Rakitic (Iniesta, 87e), Busquets, Coutinho (Paulinho, 75e) - Dembélé (D. Suarez, 68e), Messi, L. Suarez. Entr.: Valverde.

Alavés-Atletico Madrid: 0-1 (0-0)
But: Gameiro (78e). Dimanche 29 avril. Arbitre: M. Fernandez Borbalan. Expulsion: A. Correa (90e) pour l'Atletico Madrid.
Alavés: Sivera (Pacheco, 62e) - Ruano, Laguardia, Maripan, Dieguez - Sobrino, Pina, Wakaso Mubarak (Garcia Sanchez, 79e), Pedraza - Guidetti (Ibai Gomez, 72e), El Haddadi. Entr.: Abelardo.
Atletico Madrid: Werner - Partey, Savic, Hernandez, Vrsaljko - Correa, Gabi, Koke (Godin, 63e), Vitolo - Torres, Costa (Gameiro, 62e). Entr.: Simeone.

Real Madrid-Leganés: 2-1 (2-0)
Buts: Bale (8e), Mayoral (45e) pour le Real Madrid; Brasanac (66e) pour Leganés. Samedi 28 avril. Spectateurs: 59905. Arbitre: M. Iglesias Villanueva. Expulsion: Pires (90e) pour Leganés.
Real Madrid: Casilla - Hakimi, Vallejo, Casemiro, Hernandez - Bale, Llorente, Kovacic (Kroos, 62e), Ceballos - Mayoral, Benzema (Asensio, 62e). Entr.: Zidane.
Leganés: Cuellar Pichu - Zaldua, Bustinza, Siovas, Rico - Brasanac (Garcia Naranjo, 90e), Perez - El-Zhar, Pires, Amrabat (Eraso, 90e) - Guerrero (Beauvue, 62e). Entr.: Garitano.

Valence CF-Eibar: 0-0
Dimanche 29 avril. Spectateurs: 40328. Arbitre: M. Latre.
Valence CF: Neto - Montoya, Gabriel Paulista, Vezo, Gaya - Soler (Torres, 81e), Kondogbia, Guedes, Parejo - Rodrigo, Mina (Zaza, 64e). Entr.: Garcia Toral.
Eibar: Rodriguez - Peña, Oliveira, Lomban, Cote - Diop (Escalante, 72e), Garcia Carrillo (Jordan, 49e) - Pedro Leon, Orellana, Inui (Alejo, 84e) - Kike. Entr.: Mendilibar.

Villarreal-Celta Vigo: 4-1 (3-1)
Buts: Bacca (13e, 35e, 38e), Castillejo (90e+3e) pour Villarreal; Sisto (34e) pour Celta Vigo. Samedi 28 avril. Spectateurs: 14135. Arbitre: M. Alberola Rojas.
Villarreal: Asenjo - Gaspar, Gonzalez Soberon, Victor Ruiz, Rukavina - Trigueros, Hernandez - Castillejo, Raba (Fornals, 60e), Cheryshev (Sansone, 86e) - Bacca (Ünal, 78e). Entr.: Javi Calleja.
Celta Vigo: Alvarez - Mallo (Hernandez, 74e), Gomez, Cabral, Castro - Sanchez Ruiz (Mor, 82e), Lobotka - Wass, Mendez (Boye, 69e), Sisto - Maxi Gomez. Entr.: Unzue.

Getafe-Girona FC: 1-1 (1-1)
Buts: Ndiaye Diedhiou () pour Getafe; Stuani (45e s.p.) pour Girona FC. Dimanche 29 avril. Spectateurs: 8011. Arbitre: M. Hernandez Hernandez. Expulsion: Damian Suarez (44e) pour Getafe.
Getafe: Guaita - Damian Suarez, Djené, Gonzalez Cabrera, Antunes - Portillo Soler, Flamini (Mora, 49e), Fajr, Ndiaye Diedhiou (Ndockyt, 85e) - Molina, Angel Rodriguez (Molinero, 60e). Entr.: Bordalas.
Girona FC: Bono - Maffeo (Mojica, 68e), Alcala (Garcia, 60e), Espinosa, Juanpe, Aday - Pons, Timor (Lozano, 83e), Granell - Portu, Stuani. Entr.: Machin Diez.

Levante UD-FC Séville: 2-1 (1-1)
Buts: Marti (11e), Morales (74e) pour Levante UD; Fernandez (16e) pour le FC Séville. Vendredi 27 avril. Spectateurs: 17240. Arbitre: M. Gonzalez Gonzalez.
Levante UD: Olazabal - Coke, Postigo Redondo, Pier, Luna - Morales (Lopez Munoz, 81e), Campana, Lukic (Rodriguez, 86e), Bardhi - Marti (Remeseiro, 62e), Boateng. Entr.: Lopez.
Séville FC: Soria - J. Navas, Mercado, Lenglet, Escudero - Geis, Banega - Sarabia, Vazquez (Layun, 73e), Nolito (Ramirez, 59e) - Fernandez (Muriel, 71e). Entr.: Montella.

Real Sociedad-Athletic Bilbao: 3-1 (2-0)
Buts: San José (15e c.s.c., 54e c.s.c.), Oyarzabal (37e) pour Real Sociedad; Raul Garcia (59e s.p.) pour l'Athletic Bilbao. Samedi 28 avril. Spectateurs: 23972. Arbitre: M. Sanchez Martinez. Expulsion: Pardo (86e) pour Real Sociedad.
Real Sociedad: Moya - Elustondo (Odriozola, 83e), Llorente, Rodriguez Navas, De la Bella - Illarramendi, Zurutuza - Januzaj (Zubeldia, 90e), Canales (Pardo, 79e), Oyarzabal - Willian José. Entr.: Alguacil.
Athletic Bilbao: Arrizabalaga - De Marcos, Nunez, Inigo Martinez, Balenziaga - Iturraspe (Rico, 73e), San José - Lekue (Susaeta, 50e), Raul Garcia, Cordoba (Muniain, 68e) - Williams. Entr.: Ziganda.

Espanyol Barcelone-Las Palmas: 1-1 (0-1)
Buts: Moreno (76e) pour l'Espanyol Barcelone; Calleri (29e s.p.) pour Las Palmas. Samedi 28 avril. Spectateurs: 13589. Arbitre: M. Gonzalez Fuertes.
Espanyol Barcelone: P. Lopez - J. Lopez, David, Hermoso, Vila - Melendo (Jurado, 81e), Darder, Sanchez Mata (Roca Junque, 58e), Granero (Baptistao, 67e) - Moreno, Sergio Garcia. Entr.: Gallego.
Las Palmas: Chichizola - Macedo (Aguirregaray, 74e), Galvez, Navarro, Castellano - Gomez, Etebo, Aquilani (Tanausu, 79e) - Ezekiel (Jairo Samperio, 69e), Calleri, Gil. Entr.: Jémez.

Match décalé, 34e journée
Athletic Bilbao-Levante: 1-3 (1-2)
Buts: Raul Garcia (8e) pour l'Athletic Bilbao; Bardhi (43e, 45e), Morales (90e) pour Levante. Lundi 23 avril. Spectateurs: 24587. Arbitre: M. Munuera Montero.
Athletic Bilbao: Arrizabalaga - De Marcos, Nunez, Inigo Martinez, Balenziaga (Rico, 83e) - San José, Iturraspe (Muniain, 63e) - Susaeta (Merino, 75e), Raul Garcia, Cordoba - Williams. Entr.: Ziganda.
Levante: Olazabal - Lopez Munoz (Remeseiro, 79e), Postigo Redondo, Rodriguez, Luna - Coke, Lerma, Campana, Bardhi (Lukic, 71e) - Morales, Boateng (Marti, 84e). Entr.: Lopez.

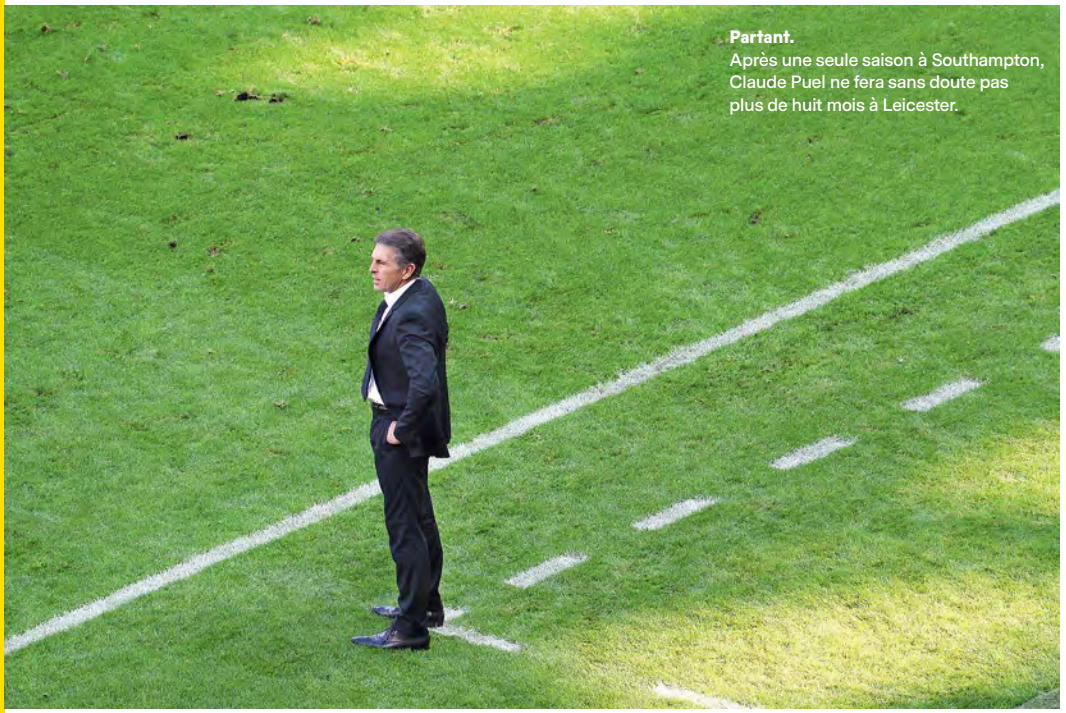
Segunda Division

37e journée

Rayo Vallecano-Tenerife	**3-1**
Sporting Gijon-Albacete	**2-1**
SD Huesca-Grenade	**2-1**
Numancia-Real Oviedo	**3-0**
Reus-Real Saragosse	**1-1**
Real Valladolid-Cadix	**1-1**
Osasuna-Lugo	**1-1**
Lorca-Gimnastic Tarragone	**1-0**
Séville FC B-Alcorcon	**1-0**
Cultural Leonesa-Cordoba CF	**2-1**
Almeria-FC Barcelone B	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rayo Vallecano	70	37	19	13	5	63	40
2. Sporting Gijon	68	37	20	8	9	55	30
SD Huesca	68	37	19	11	7	53	34
4. Numancia S.	61	37	17	10	10	47	34
5. Cadix	59	37	15	14	8	36	22
Real Saragosse	59	37	16	11	10	46	38
7. Real Oviedo	56	37	15	11	11	47	42
8. Grenade	55	37	15	10	12	51	43
R. Valladolid	55	37	15	10	12	56	49
10. Osasuna	54	37	13	15	9	38	30
11. Tenerife	52	37	14	10	13	54	47
12. Lugo	50	37	14	8	15	36	43
13. Reus	48	37	11	15	11	28	35
14. Albacete	46	37	11	13	13	30	37
15. AD Alcorcon	43	37	10	13	14	29	41
Cultural Leonesa	43	37	10	13	14	47	59
Gimn.Tarragone	43	37	12	7	18	36	44
18. UD Almeria	42	37	11	9	17	35	42
19. Cordoba CF	39	37	11	6	20	46	59
20. FC Barcelone B	37	37	8	13	16	40	48
21. Lorca	27	37	6	9	22	32	58
22. Séville FC B	26	37	5	11	21	24	54

Angleterre



Partant. Après une seule saison à Southampton, Claude Puel ne fera sans doute pas plus de huit mois à Leicester.

Puel vers la sortie

L'entraîneur français de Leicester, lâché par son groupe, devrait connaître le même sort que Ranieri et Shakespeare avant lui.

Il n'avait fallu qu'un mois et demi à Claude Puel pour redresser la course bien compromise de Leicester City. En huit matches, de fin octobre à mi-décembre, le club relégable au moment du départ de Craig Shakespeare avait fait un zoom avant dans le top 10, ne concédant qu'une défaite durant cette période, face à Manchester City. Les Tigers avaient assuré le maintien en jouant un football séduisant qui avait gagné en patience et en subtilité. Pep Guardiola lui-même avait salué le travail de Puel. Et puis, avril est venu, qui n'a amené qu'un point sur douze et s'est clôturé sur cette Bérézina à Crystal Palace, où Leicester a encaissé cinq buts sans que ses joueurs donnent jamais l'impression que cela les dérange outre mesure. Il peut arriver qu'une équipe assurée du maintien se relâche et laisse filer sa saison. Hélas pour Puel, l'explication semble être autre. Les bruits en provenance du King Power Stadium vont tous dans la même direction, celle de la porte de sortie. Des bruits alimentés par certains tauliers supposés de l'équipe et leurs agents. Les joueurs en auraient assez des méthodes de Puel, de ses exercices (pas suffisamment intenses), de sa communication avec le groupe (même si son anglais s'est amélioré), de sa rotation de l'effectif (un point souvent abordé, vraisemblablement pas par ceux qui jouent). Il y a eu la pseudo-affaire Mahrez (transfert avorté à Man City en janvier), à laquelle Puel ne pouvait rien, mais qui secoua les Tigers.

Tout ceci rappelle fâcheusement les fins de règne de Claudio Ranieri, champion d'Angleterre en 2016, et de Craig Shakespeare, quart-finaliste de la Ligue des champions l'an dernier. Dans tous les cas, quelques « meneurs », qui étaient déjà là du temps de Nigel Pearson, scient consciencieusement la branche de leur boss, sachant pouvoir manœuvrer en toute impunité. De deux choses l'une : soit les dirigeants de Leicester purgeront un groupe d'ex-champions qui vieillit mal, soit ils se sépareront d'un troisième entraîneur en un an et demi. Vu leur attitude passée, on peut se faire du souci pour Puel. **Ph. A.**

À mon avis

Par **Philippe Auclair**

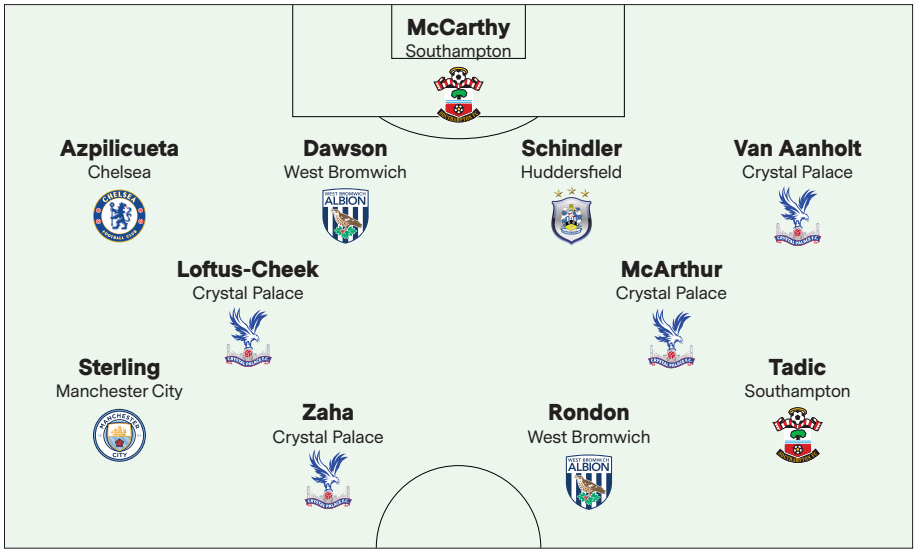
WBA ne le mérite pas

Les maintiens miraculeux, les « great escapes », West Brom connaît ça. En 2010-11, Roy Hodgson avait ramené à la surface l'équipe qui avait sombré avec Roberto Di Matteo. Six ans plus tôt, avec Bryan Robson, les Baggies, derniers à Noël, avaient été sauvés par un but marqué à la 82e minute, la dernière journée. Et là… qui sait ? WBA est allé gagner à Newcastle. Si Swansea ne prend plus qu'un point et si West Brom en prend six, le miracle s'accomplira. Dingue, non ? Mais comment West Brom en est arrivé là ? Limoger Tony Pulis, passe encore. Mais le remplacer par Alan Pardew… Pis encore, WBA a attendu qu'il soit trop tard pour virer Pardew. La solution était pourtant là, sous le nez des dirigeants. Depuis que Darren Moore, dit Big Dave, ex-joueur du club, natif de Birmingham, a quitté les jeunes pour diriger les « grands », c'est quatre matches, deux victoires, deux nuls. Ses joueurs l'adorent, le public du Hawthorns aussi. Mais les dirigeants regarderaient ailleurs : Moore n'a pas assez d'expérience, voyez-vous. Si les miracles se méritaient, WBA pourrait attendre longtemps.

Franck Faugère

Premier League 36e journée

L'équipe type theguardian



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Manchester City**	93	35	30	3	2	102	26	+76
→	2. **Manchester Utd**	77	35	24	5	6	67	27	+40
→	3. **Liverpool**	72	36	20	12	4	80	37	+43
→	4. **Tottenham**	68	34	20	8	6	66	31	+35
→	5. **Chelsea**	66	35	20	6	9	60	34	+26
→	6. **Arsenal**	57	35	17	6	12	67	48	+19
→	7. **Burnley**	54	36	14	12	10	35	32	+3
→	8. **Everton**	48	36	13	9	14	42	54	-12
→	9. **Leicester**	44	35	11	11	13	49	52	-3
→	10. **Newcastle Utd**	41	35	11	8	16	35	44	-9
↗	11. **Crystal Palace**	38	36	9	11	16	41	54	-13
↘	12. **Bournemouth**	38	36	9	11	16	42	60	-18
→	**Watford**	38	35	10	8	17	42	60	-18
↘	14. **Brighton**	37	35	8	13	14	32	47	-15
→	15. **West Ham**	35	35	8	11	16	43	67	-24
→	16. **Huddersfield**	35	35	9	8	18	27	56	-29
→	17. **Swansea**	33	35	8	9	18	27	52	-25
→	18. **Southampton**	32	35	6	14	15	35	54	-19
→	19. **Stoke City**	30	36	6	12	18	32	65	-33
→	20. **West Bromwich**	28	36	5	13	18	30	54	-24

Buteurs

1. Salah (Liverpool), 31.
2. Kane (Tottenham), 26.
3. Agüero (Manchester City), 21.
4. Sterling (Manchester City), 18.
5. Vardy (Leicester), 17.
6. R. Lukaku (Manchester Utd), 16.
7. Firmino (Liverpool), 15.

Rendez-vous

37e journée, vendredi 4 mai, 21 heures
Brighton-Manchester Utd
Samedi 5 mai, 13 h 30
Stoke City-Crystal Palace
16 heures
West Bromwich-Tottenham
Leicester-West Ham
Watford-Newcastle
Bournemouth-Swansea
18 h 30
Everton-Southampton
Dimanche 6 mai, 14 h 30
Manchester City-Huddersfield
17 h 30
Chelsea-Liverpool
Arsenal-Burnley

Fiches techniques

West Ham-Manchester City	**1-4**
Manchester Utd-Arsenal	**2-1**
Liverpool-Stoke City	**0-0**
Swansea-Chelsea	**0-1**
Burnley-Brighton	**0-0**
Huddersfield-Everton	**0-2**
Crystal Palace-Leicester	**5-0**
Newcastle-West Bromwich Alb.	**0-1**
Southampton-Bournemouth	**2-1**
Tottenham-Watford	**lundi**

West Ham-Manchester City: 1-4 (1-2)
Buts: Cresswell (42e) pour West Ham ; Sané (13e), Zabaleta (27e c.s.c.), Gabriel Jesus (53e), Fernandinho (64e) pour Manchester City. Dimanche 29 avril. Spectateurs : 56 904. Arbitre : M. Swarbrick.
West Ham : Adrian - Rice, Ogbonna, Évra (Masuaku, 66e) - Zabaleta, Kouyaté, Noble, Fernandes (Joao Mario, 65e), Cresswell - Lanzini (J. Hernandez, 66e), Arnautovic. Entr. : Moyes.
Manchester City : Ederson - Walker (Danilo, 61e), Otamendi, Laporte, Delph - De Bruyne, Fernandinho, Gündogan (Touré, 71e) - Sterling, Gabriel Jesus (Nmecha, 79e), Sané. Entr. : Guardiola.

Manchester Utd-Arsenal : 2-1 (1-0)
Buts : Pogba (16e), Fellaini (90e+1) pour Manchester Utd ; Mkhitaryan (51e) pour Arsenal. Dimanche 29 avril. Spectateurs : 75 035. Arbitre : M. Friend.
Manchester Utd : De Gea - Valencia, Smalling, Lindelöf, Young - Herrera (Martial, 65e), Matic, Pogba - Lingard (Fellaini, 65e), Lukaku (Rashford, 50e), Sanchez. Entr. : Mourinho.
Arsenal : Ospina - Bellerin, Chambers, Mavropanos, Kolasinac (Monreal, 65e) - Maitland-Niles, Xhaka - Mkhitaryan (Willock, 76e), Iwobi, Nelson (Welbeck, 64e) - Aubameyang. Entr. : Wenger.

Liverpool-Stoke City : 0-0
Samedi 28 avril. Spectateurs : 53 255. Arbitre : M. Marriner.
Liverpool : Karius - J. Gomez, Van Dijk, Klavan, Moreno - Alexander-Arnold (Milner, 65e), Henderson, Wijnaldum - Salah, Firmino, Ings (Clyne, 65e). Entr. : Klopp.
Stoke City : Butland - Zouma, Shawcross, Martins Indi (Sobhi, 53e), Pieters - Shaqiri, Allen, Ndiaye, Bauer - Diouf, Crouch (Fletcher, 65e). Entr. : Lambert.

Swansea-Chelsea : 0-1 (0-1)
But : Fabregas (4e). Samedi 28 avril. Spectateurs : 20 900. Arbitre : M. Moss.
Swansea : Fabianski - Naughton, Van der Hoorn, Mawson - Roberts (Carroll, 63e), Ki Sung-yong, King (Dyer, 58e), Olsson (Routledge, 81e) - A. Ayew, J. Ayew, Clucas. Entr. : Carvalhal.
Chelsea : Courtois - Azpilicueta, Cahill, Rüdiger - Moses, Fabregas (Pedro, 81e), Kanté, Bakayoko, Emerson Palmieri - Giroud (Morata, 85e), Hazard (Willian, 81e). Entr. : Conte.

Burnley-Brighton : 0-0
Samedi 28 avril. Spectateurs : 19 459. Arbitre : M. East.
Burnley : Pope - Lowton, Long, Tarkowski, Ward - Lennon (Nkoudou, 72e), Cork, Westwood (Hendrick, 81e), Gudmundsson - Wood (Vokes, 66e), Barnes. Entr. : Dyche.
Brighton : Ryan - Saltor (Schelotto, 89e), Duffy, Dunk, Bong - Kayal, Stephens - Knockaert, Gross, Izquierdo (March, 85e) - Ulloa (Murray, 67e). Entr. : Hughton.

Huddersfield-Everton : 0-2 (0-1)
Buts : Tosun (39e), Niasse (77e). Samedi 28 avril. Spectateurs : 24 121. Arbitre : M. Probert.
Huddersfield : Lössl - Hadergjonaj, Jörgensen, Schindler, Kongolo - Hogg (Malone, 62e), Mooy - Quaner (Billing, 59e), Pritchard, Van La Parra (Depoitre, 74e) - Mounié. Entr. : Wagner.
Everton : Pickford - Coleman, Jagielka, Keane, Baines - Gueye, Schneiderlin - Vlasic (Funes Mori, 75e), Rooney (Davies, 63e), Walcott - Tosun (Niasse, 72e). Entr. : Allardyce.

Crystal Palace-Leicester : 5-0 (2-0)
Buts : Zaha (17e), McArthur (38e), Loftus-Cheek (81e), Van Aanholt (84e), Benteke (90e s.p.). Samedi 28 avril. Spectateurs : 25 750. Arbitre : M. Dean. Expulsion : Albrighton (56e) pour Leicester.
Crystal Palace : Hennessey - Ward, Tomkins, Sakho, Van Aanholt - McArthur (Schlupp, 84e), Milivojevic, Cabaye, Loftus-Cheek (Lee, 86e) - Townsend (Benteke, 86e), Zaha. Entr. : Hodgson.
Leicester : Hamer - Albrighton, Morgan, Maguire, Chilwell - Ndidi (Dragovic, 51e), Choudhury (A. Silva, 46e) - Mahrez, Iheanacho (Diabaté, 46e), Gray - Vardy. Entr. : Puel.

Newcastle Utd-West Bromwich : 0-1 (0-1)
But : Phillips (29e). Samedi 28 avril. Spectateurs : 52 283. Arbitre : M. Coote.
Newcastle Utd : Dubravka - Yedlin, Lascelles, Lejeune, Dummett (Murphy, 58e) - Diamé, Shelvey - Ritchie, Perez (Joselu, 79e), Kenedy -Gayle (Slimani, 66e). Entr. : Benitez.
West Bromwich : Foster - Nyom, Dawson, Hegazy, Gibbs - Livermore, Brunt - Phillips, Jay Rodriguez (Krychowiak, 77e), McClean (Evans, 90e) - Rondon (Robson-Kanu, 90e). Entr. : Moore.

Southampton-Bournemouth : 2-1 (1-1)
Buts : Tadic (25e, 54e) pour Southampton ; King (45e) pour Bournemouth. Samedi 28 avril. Spectateurs : 31 778. Arbitre : M. Taylor.
Southampton : McCarthy - Bednarek, Yoshida, Hoedt - Soares, Romeu, Lemina, Bertrand - Tadic (Ward-Prowse, 87e), Austin (Højbjerg, 72e), Redmond (Long, 59e). Entr. : Hughes.
Bournemouth : Begovic - Francis, Cook, Aké - Fraser, Cook, Gosling (Surman, 72e), Daniels - Mousset (Ibe, 64e), Wilson (Defoe, 64e), King. Entr. : Howe.

Championship

45e journée

Wolverhampton-Sheffield Wed.	**0-0**
Hull-Cardiff City	**0-2**
Fulham-Sunderland	**2-1**
Aston Villa-Derby County	**1-1**
Middlesbrough-Millwall	**2-0**
Sheffield Utd-Preston	**0-1**
Barnsley-Brentford	**2-0**
Nottingham Forest-Bristol City	**0-0**
Norwich City-Leeds Utd	**2-1**
Reading-Ipswich	**0-4**
QP Rangers-Birmingham	**3-1**
Burton Albion-Bolton	**2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wolverhampton	99	45	30	9	6	82	36
2. Cardiff City	89	45	27	8	10	69	39
3. Fulham	88	45	25	13	7	78	43
4. Aston Villa	83	45	24	11	10	72	41
5. Middlesbrough	75	45	22	9	14	65	43
6. Derby County	72	45	19	15	11	66	47
7. Preston	70	45	18	16	11	55	45
8. Millwall	69	45	18	15	12	55	45
9. Brentford	68	45	18	14	13	61	51
10. Bristol City	67	45	17	16	12	65	55
11. Sheffield U.	66	45	19	9	17	59	53
12. Norwich City	60	45	15	15	15	48	55
13. Ipswich	59	45	17	8	20	55	58
14. Leeds Utd	57	45	16	9	20	57	64
15. QP Rangers	56	45	15	11	19	58	68
16. Sheffield Wed.	54	45	13	15	17	54	59
17. Nottingham F.	53	45	15	8	22	49	62
18. Hull	48	45	11	15	19	69	69
19. Reading	43	45	10	13	22	48	70
20. Birmingham	43	45	12	7	26	35	67
21. Barnsley	41	45	9	14	22	47	68
22. Burton Albion	41	45	10	11	24	37	79
23. Bolton	40	45	9	13	23	36	72
24. Sunderland	34	45	6	16	23	49	80

Allemagne

Impulsion.
Grâce à la réussite de son attaquant croate Andrej Kramaric, Hoffenheim peut rêver de la C1.

Hoffenheim, la machine à marquer

Quatrième l'an dernier, le TSG retrouve son rang grâce à une attaque de feu.

Avec le Bayern, Hoffenheim est l'équipe la plus efficace et la plus constante dans cette dernière ligne droite de la saison. Invaincue depuis neuf journées (six victoires et trois nuls), elle a encore infligé trois buts à Hanovre (3-1) sans donner l'impression de forcer. Résultat : le club du Neckar est plus que jamais en course pour finir pour la deuxième fois de suite dans les quatre premiers et disputer pour la première fois de sa jeune histoire la phase de poules de la Ligue des champions.

Le nouveau rythme de trois matches par semaine et une grosse frustration provoquée par l'élimination en phase de poules de la Ligue Europa avaient plombé l'hiver. Fin février, Hoffenheim pointait encore à la neuvième place. Mais Julian Nagelsmann a modifié le système de jeu de sa formation. «Notre style fondé sur la possession est devenu progressivement prévisible et nos adversaires nous ont fait déjouer, analysait récemment le jeune technicien allemand (30 ans), qui confirme son leadership. Nous avons tout changé en laissant venir l'adversaire dans notre camp et en nous positionnant le plus bas possible pour ensuite mieux le contrer.» Un schéma de jeu qui profite pleinement à ses joueurs offensifs. Le danger vient de partout, notamment des pieds du Croate Andrej Kramaric, auteur d'un triplé vendredi et qui comptabilise douze réalisations en Championnat.

Cet hiver, «Kramagique» avait traversé un passage à vide, lié à quelques tensions avec Nagelsmann. L'ancien attaquant de Leicester s'était ouvertement plaint du faible temps de jeu offert par son entraîneur, qui lui préférait Mark Uth (14 buts), Adam Szalai et Serge Gnabry. Contre Hanovre, ses trois réussites ont rivalisé de virtuosité : une pleine d'opportunisme, une reprise de volée et un lob astucieux. Aujourd'hui, avec 63 réalisations, le club du Neckar possède la deuxième attaque de la Bundesliga. Le football champagne de Nagelsmann porte ses fruits. **Alexis Menuge**

Revenant.
Il était temps que Holtby justifie son (gros) salaire.

Holtby, symbole du HSV

Lewis Holtby aime les émotions. À moins de deux mois de la fin de son contrat à Hambourg, l'ancien international allemand (27 ans, 3 sélections) est devenu l'homme providentiel du club, qui vient de remporter trois de ses quatre dernières rencontres et peut encore se sauver in extremis pour la troisième fois en quatre saisons. À Wolfsburg (3-1), l'un de ses rivaux directs pour le maintien, il s'est imposé grâce notamment à un nouveau but de Holtby, son quatrième lors des cinq derniers matches, qui a permis à sa formation de signer son premier succès en déplacement depuis deux cent quarante-six jours. «Nous ne sommes pas morts, s'est félicité l'ancien meneur de jeu de Mayence. Vu l'état d'esprit qui nous anime depuis le changement d'entraîneur, il y a de quoi être optimiste.»

Il est vrai que depuis l'arrivée de Christian Titz sur le banc il y a un mois et demi, Holtby revit. Les deux hommes sont amis depuis de nombreuses années et ces liens étroits profitent pleinement au joueur, qui n'aurait jamais pensé rebondir si vite. Avec leurs familles, ces deux-là partent même régulièrement ensemble en vacances. Avec 3,5 M€ brut par an, Holtby est, de loin, le joueur du HSV le mieux payé, et son manque flagrant d'investissement à l'entraînement faisait grincer beaucoup de dents sur les bords de l'Elbe. Sous les ordres de Markus Gisdol, il était devenu un habitué de la tribune présidentielle du Volksparkstadion.

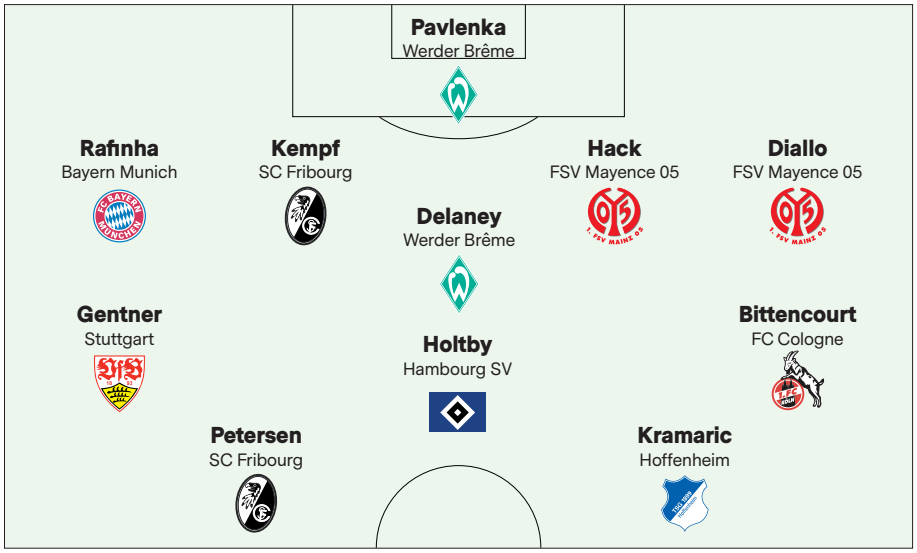
Il aura fallu un septième coach en moins de quatre ans à Hambourg pour qu'il puisse enfin s'exprimer pleinement. Sans sa réussite actuelle, son club serait sans aucun doute déjà relégué. Peu auraient cru que l'ancien joueur de Tottenham et de Fulham puisse devenir le sauveur d'une formation qui semblait définitivement condamnée il y a un mois.

Mais ce fils d'officier anglais de la Royal Air Force (fan d'Everton), installé dans une base allemande, a de qui tenir quand il s'agit de se battre… **A.M.**

Michael Weber/Eibner/EXPA/Presse ports - Frank Peters/Witters/Presse Sports

Bundesliga 32e journée

L'équipe type kicker SPORTMAGAZIN



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Bayern Munich**	81	32	26	3	3	88	23	+65
→	2. **Schalke 04**	57	32	16	9	7	50	36	+14
→	3. **Borussia Dortmund**	55	32	15	10	7	62	42	+20
↗	4. **1899 Hoffenheim**	52	32	14	10	8	63	45	+18
↘	5. **Bayer Leverkusen**	51	32	14	9	9	55	42	+13
→	6. **RB Leipzig**	47	32	13	8	11	47	50	-3
→	7. **Eintracht Francfort**	46	32	13	7	12	42	44	-2
↗	8. **VfB Stuttgart**	45	32	13	6	13	30	35	-5
↘	9. **Borussia M'gladbach**	44	32	12	8	12	43	49	-6
↘	10. **Hertha Berlin**	43	32	10	13	9	40	37	+3
→	11. **FC Augsbourg**	41	32	10	11	11	42	42	0
→	12. **Werder Brême**	38	32	9	11	12	35	39	-4
→	13. **Hanovre 96**	36	32	9	9	14	39	50	-11
↗	14. **FSV Mayence 05**	33	32	8	9	15	35	49	-14
↗	15. **SC Fribourg**	33	32	7	12	13	29	53	-24
↘	16. **VfL Wolfsburg**	30	32	5	15	12	31	43	-12
→	17. **Hambourg SV**	28	32	7	7	18	27	49	-22
→	18. **FC Cologne**	22	32	5	7	20	33	63	-30

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 28.
2. Petersen (SC Fribourg), 15.
3. Volland (Bayer Leverkusen), Uth (1899 Hoffenheim), 14.
5. Aubameyang (Borussia Dortmund), Gregoritsch (FC Augsbourg), 13.
7. Finnbogason (FC Augsbourg), Wagner (1899 Hoffenheim, 4 ; Bayern Munich, 8), Füllkrug (Hanovre 96), Kramaric (1899 Hoffenheim), 12.
11. Kalou (Hertha Berlin), Ti. Werner (RB Leipzig), 11.
13. Gnabry (1899 Hoffenheim), Burgstaller (Schalke 04), 10.
15. Bailey (Bayer Leverkusen), T. Hazard, Raffael (Borussia M'gladbach), Haller (Eintracht Francfort), Selke (Hertha Berlin), 9.
20. Brandt (Bayer Leverkusen), T. Müller (Bayern Munich), Philipp (Borussia Dortmund), Jovic (Eintracht Francfort), Didavi (VfL Wolfsburg), 8.

Rendez-vous

33e journée, samedi 5 mai, 15 h 30
FC Cologne-Bayern Munich
FC Augsbourg-Schalke 04
Bor. Dortmund-FSV Mayence 05
VfB Stuttgart-1899 Hoffenheim
Werder Brême-Bayer Leverkusen
RB Leipzig-VfL Wolfsburg
Eint. Francfort-Hambourg SV
B. M'gladbach-SC Fribourg
Hanovre 96-Hertha Berlin

Fiches techniques

Bayern Munich-Eint. Francfort	**4-1**
Schalke 04-B. M'gladbach	**1-1**
Werder Brême-Bor. Dortmund	**1-1**
1899 Hoffenheim-Hanovre 96	**3-1**
Bayer Leverkusen-VfB Stuttgart	**0-1**
FSV Mayence 05-RB Leipzig	**3-0**
Hertha Berlin-FC Augsbourg	**2-2**
SC Fribourg-FC Cologne	**3-2**
VfL Wolfsburg-Hambourg SV	**1-3**

Bayern Munich-Eintracht Francfort: 4-1 (1-0)
Buts : Dorsch (43e), Wagner (76e), Rafinha (87e), Süle (90e) pour le Bayern Munich ; Haller (78e) pour l'Eintracht Francfort. Samedi 28 avril. Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Dingert.
Bayern Munich : Ulreich - Kimmich (Rafinha, 46e), Mai, Hummels, Bernat - Tolisso, Rudy, Dorsch - Shabani (Thiago Alcantara, 56e), Wagner, Evina (Süle, 66e). Entr. : Heynckes.
Eintracht Francfort : Hradecky - Da Costa, Abraham (Russ, 46e), Falette, Willems - Mascarell, Gacinovic (Cavar, 59e) - Wolf, Fabian, Hrgota (Haller, 65e) - Jovic. Entr. : Kovac.

Schalke 04-Borussia M'gladbach: 1-1 (1-1)
Buts : Caligiuri (45e+3e s.p.) pour Schalke 04 ; Raffael (32e) pour le Borussia M'gladbach. Samedi 28 avril. Spectateurs : 62 271. Arbitre : M. Osmers. Expulsion : Bentaleb (13e) pour Schalke 04.
Schalke 04 : Fährmann - Stambouli, Naldo, Kehrer - Caligiuri, Goretzka, Bentaleb, Harit (McKennie, 64e), Schöpf - Burgstaller (Di Santo, 82e), Konoplianka (Teuchert, 90e). Entr. : Tedesco.
Borussia M'gladbach : Sommer - Elvedi, Ginter, Vestergaard, Wendt - Hofmann (Traoré, 79e), Kramer, Zakaria (Strobl, 60e), Hazard - Stindl (Cuisance, 38e), Raffael. Entr. : Hecking.

Werder Brême-Borussia Dortmund : 1-1 (1-1)
Buts : Delaney (45e) pour le Werder Brême ; Reus (20e) pour Dortmund. Dimanche 29 avril. Arbitre : M. Brych.
Werder Brême : Pavlenka - Gebre Selassie, Veljkovic, Langkamp, Augustinsson - Eggestein, Delaney, Junuzovic - Gondorf, Kruse, Rashica. Entr. : Kohfeldt.
Borussia Dortmund : Bürki - Piszczek, Papastathopoulos, Toprak, Akanji - Götze, Weigl, Reus - Pulisic, Philipp, Sancho. Entr. : Stöger.

1899 Hoffenheim-Hanovre 96 : 3-1 (1-1)
Buts : Kramaric (16e, 50e, 86e) pour 1899 Hoffenheim ; Karaman (24e) pour Hanovre 96. Vendredi 27 avril. Spectateurs : 26 452. Arbitre : M. Ittrich.
1899 Hoffenheim : Baumann - Akpoguma, Vogt, Nordtveit - Kaderabek, Amiri, Demirbay (Bicakcic, 69e), Gnabry (Zuber, 20e), Schulz - Uth (Szalai, 63e), Kramaric. Entr. : Nagelsmann.
Hanovre 96 : Tschauner - Hübers, Sané, Elez (Fossum, 67e) - Sorg, Bakalorz (Harnik, 80e), Schwegler, Albornoz - Korb (Bebou, 55e), Füllkrug, Karaman. Entr. : Breitenreiter.

Bayer Leverkusen-VfB Stuttgart: 0-1 (0-0)
But : Gentner (67e). Samedi 28 avril. Spectateurs : 30 210. Arbitre : M. Welz.
Bayer Leverkusen : Leno - Jedvaj, Baumgartlinger (Kiessling, 76e), Retsos - L. Bender (Kohr, 86e), Havertz, Aranguiz, Bailey - Bellarabi (Brandt, 68e), Alario, Volland. Entr. : Herrlich.
VfB Stuttgart : Zieler - Baumgartl, Pavard, Badstuber, Insua - Gentner, Ascacibar, Aogo, Thommy (Ozcan, 46e) - Gomez (Donis, 86e), Ginczek (Kaminski, 78e). Entr. : Korkut.

FSV Mayence 05-RB Leipzig : 3-0 (1-0)
Buts : De Blasis (28e), Maxim (85e), Baku (90e+1). Dimanche 29 avril. Spectateurs : 30 083. Arbitre : M. Dankert. Expulsion : Keita (90e) pour le RB Leipzig.
FSV Mayence 05 : Adler - Brosinski, Bell, Hack, Diallo - Gbamin, De Jong (Maxim, 83e), Baku - Öztunali (Holtmann, 71e), Muto, De Blasis (Onisiwo, 80e). Entr. : Schwarz.
RB Leipzig : Gulacsi - Ilsanker, Orban, Upamecano, Klostermann - Kampl, Demme, Keita, Lookman (Bruma, 64e) - Poulsen (Augustin, 64e), Werner. Entr. : Hasenhüttl.

Hertha Berlin-FC Augsbourg : 2-2 (0-1)
Buts : Ibisevic (84e s.p.), Selke (87e) pour le Hertha Berlin ; Gregoritsch (32e), Cordova (61e) pour FC Augsbourg. Samedi 28 avril. Spectateurs : 40 935. Arbitre : M. Fritz. Expulsion : Heller (90e) pour FC Augsbourg.
Hertha Berlin : Jarstein - Pekarik (Duda, 61e), Stark, Rekik, Plattenhardt - Darida, Skjelbred (Ibisevic, 71e) - Leckie, Lazaro, Kalou (Dardai, 71e) - Selke. Entr. : Dardai.
FC Augsbourg : Luthe - Schmid, Gouweleeuw, Hinteregger, Max - Khedira, Moravek (Janker, 82e) - Richter, Gregoritsch (Cordova, 59e), Caiuby - Finnbogason (Heller, 76e). Entr. : Baum.

SC Fribourg-FC Cologne : 3-2 (1-0)
Buts : Petersen (14e, 52e), Höler (90e+2) pour SC Fribourg ; Bittencourt (82e, 87e) pour FC Cologne. Samedi 28 avril. Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Aytekin.
SC Fribourg : Schwolow - Kübler, Gulde, Kempf, Günter - Frantz (Haberer, 54e), Höfler, Schuster (Koch, 83e), Terrazzino - Petersen (Höler, 72e), Kleindienst. Entr. : Streich.
FC Cologne : T. Horn - Mere, Maroh, Heintz - Risse, Höger, Hector, Handwerker (Koziello, 63e) - Osako (Pizarro, 79e), Terodde (Cordoba, 63e), Bittencourt. Entr. : Ruthenbeck.

VfL Wolfsburg-Hambourg SV : 1-3 (0-2)
Buts : Brekalo (78e) pour VfL Wolfsburg ; Wood (43e s.p.), Holtby (45e+1ère), Waldschmidt (90e+3) pour Hambourg SV. Samedi 28 avril. Spectateurs : 29 400. Arbitre : M. Siebert.
VfL Wolfsburg : Casteels - Verhaegh (Brekalo, 46e), Knoche, Uduokhai, William - Guilavogui, Tisserand (Bazoer, 12e) - Blaszczykowski (Malli, 75e), Arnold, Steffen - Origi. Entr. : Labbadia.
Hambourg SV : Pollersbeck - Sakai, Papadopoulos, Jung, Santos - Holtby, Steinmann, Hunt (Ekdal, 68e) - Kostic, Wood (Waldschmidt, 77e), Ito (Jatta, 85e). Entr. : Titz.

Bundesliga 2

Match décalé, 31e journée

Holstein Kiel-Nuremberg	**1-3**

32e journée

Dyn. Dresde-Fort. Düsseldorf	**1-2**
Ingolstadt-Holstein Kiel	**1-5**
Arminia Bielefeld-Kaiserslautern	**3-2**
Duisburg-Jahn Regensburg	**4-1**
VfL Bochum-Erzg. Aue	**2-1**
FC Heidenheim-SV Sandhausen	**2-0**
Darmstadt-Union Berlin	**3-1**
Sankt Pauli-Gr. Fürth	**3-0**
Nuremberg-Eintr. Brunswick	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F. Düsseldorf	59	32	18	5	9	53	41
2. Nuremberg	54	31	15	9	7	55	36
3. Holstein Kiel	52	32	13	13	6	64	41
4. Arm. Bielefeld	47	32	12	11	9	51	46
5. J. Regensburg	47	32	14	5	13	52	49
6. VfL Bochum	47	32	13	8	11	35	36
7. MSV Duisburg	44	32	12	8	12	48	54
8. SV Sandhausen	42	32	11	9	12	35	31
9. Ingolstadt	42	32	11	9	12	44	42
10. Union Berlin	41	32	10	11	11	50	45
11. FC Heidenheim	41	32	11	8	13	49	54
12. Dynamo Dresde	40	32	11	7	14	42	51
13. FC St. Pauli	40	32	10	10	12	34	46
14. Eintr. Brunswick	39	31	8	15	8	35	33
15. Erzgebirge Aue	39	32	10	9	13	35	48
16. Greut. Fürth	38	32	10	8	14	34	45
17. Darmstadt	37	32	8	13	11	43	45
18. Kaiserslautern	29	32	7	8	17	38	54

Italie

Tempo. Si l'attaquant tchèque Patrik Schick n'a pas justifié le montant de son transfert, il n'est pas trop tard.

Rome, du bac blanc à l'examen

La Roma s'est imposée 4-1 contre le Chievo, un score qui la qualifierait pour la finale de Ligue des champions ce mercredi.

Ce n'était que le Chievo, club d'un quartier de Vérone qui vit sa plus mauvaise saison en Serie A depuis onze ans. Mais c'est justement parce qu'il s'agit d'une équipe en difficulté et prête à tout pour obtenir son maintien, que la prestation maîtrisée de la Roma a valeur de bon signe en vue du match retour contre Liverpool. D'ailleurs, Eusebio Di Francesco a effectué un turnover très limité et aligné ses joueurs en 4-3-3 afin de renouer avec les certitudes du schéma de jeu qu'ils connaissent le mieux, après les errements du 3-4-1-2 d'Anfield.
La meilleure nouvelle est sans aucun doute la prestation de Patrik Schick, sur qui la totalité du montant de la vente de Mohamed Salah (42 M€ sans les bonus) a été investie.
On est loin d'une passe d'armes entre ces éléments puisque le jeune attaquant tchèque n'a inscrit là que son troisième but de la saison, mais il est au mieux de sa forme et commence à maîtriser une tactique assez peu adaptée à ses caractéristiques. Mieux, la relation avec Edin Dzeko s'améliore rencontre après rencontre, les deux ne se marchent plus dessus et trouvent leurs espaces, le Bosnien ayant d'ailleurs inscrit un doublé samedi. Durant le match, la Roma a également eu l'occasion de tester sa cohésion, Juan Jésus étant expulsé pour une faute de dernier défenseur dans la surface. Le score était alors de 2-0. Alisson a stoppé la tentative de Roberto Inglese et ses coéquipiers sont allés inscrire deux autres buts en infériorité numérique, avant la réduction du score. Seul bémol de ce test grandeur nature, la Curva Sud, véritable douzième homme lors de la remontada historique contre le Barça, mais dont le répertoire de chants choisi atteste de l'absence totale de désolidarisation concernant l'agression commise par certains de ses pensionnaires envers Sean Cox, supporter de Liverpool, entre la vie et la mort depuis une semaine.
Malheureusement, le match retour risque aussi de se disputer hors du stade. **Valentin Pauluzzi**

Joker. Malgré ses 21 buts en Série A, Dybala n'est pas toujours titulaire.

Juve, la cour des miracles

Tottenham (2-1), Milan (3-1), Benevento (4-2), le retour contre le Real à peu de chose près (3-1), et donc l'Inter (3-2). Autant de rencontres remportées ces deux derniers mois par les Bianconeri après être passés tout près de la correctionnelle. Des coups du sort, un brin de chance et des exploits individuels ont fait pencher la balance en faveur d'une Vieille Dame qui réagit plus qu'elle n'agit. À San Siro, à onze contre dix pendant plus de soixante-dix minutes et malgré une formation très offensive sur le papier (trois attaquants et Juan Cuadrado arrière droit), le sextuple champion d'Italie en titre a une nouvelle fois renoncé à jouer afin de conserver son maigre avantage (1-0). Résultat : l'Inter est repassée devant (2-1) et Max Allegri a balancé ses remplaçants de luxe, Paulo Dybala *(photo)* et Federico Bernardeschi, pour rattraper le coup en fin de rencontre. « Vous pensez qu'entre les individualités et les duels, ce sont finalement les schémas tactiques qui permettent de gagner ? Alors pourquoi Higuain vaut 100 M€, Messi 200 et Cristiano Ronaldo 400 ? Le foot est très simple, ce sont des gestes techniques et une organisation défensive, ne le compliquez pas avec votre théorie », a harangué le technicien juventino devant des consultants de Sky Italie embarrassés.
Un discours hasardeux, puisque la Juve a encaissé dix buts lors des sept derniers matches. On peut en déduire que son entraîneur n'a plus d'emprise sur ses joueurs, lesquels réussissent à conserver la première place à l'orgueil. « Gagner n'est pas important, c'est la seule chose qui compte », récite inlassablement la devise du club piémontais. Soit. Mais pas sûr que le directoire du club ait apprécié l'assertion d'un coach payé 7 M€ (le plus gros salaire de Serie A) pour instaurer un fonds de jeu. Difficile de ne pas y déceler un Allegri en bout de course à Turin. **V. P.**

Emiliano Cavaliere/IPP/Presse Sports - Franck Faugère

Serie A 35e journée

L'équipe type sky

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Juventus Turin**	88	35	28	4	3	81	22	+59
→	2. **Naples**	84	35	26	6	3	71	26	+45
→	3. **AS Rome**	70	35	21	7	7	59	28	+31
→	4. **Lazio Rome**	70	35	21	7	7	84	43	+41
→	5. **Inter Milan**	66	35	18	12	5	58	26	+32
→	6. **Atalanta Bergame**	58	35	16	10	9	55	36	+19
→	7. **Milan AC**	57	35	16	9	10	46	39	+7
→	8. **Sampdoria Gênes**	54	35	16	6	13	55	54	+1
→	9. **Fiorentina**	54	35	15	9	11	50	38	+12
→	10. **Torino**	47	35	11	14	10	48	42	+6
→	11. **Genoa**	41	35	11	8	16	30	37	-7
→	12. **FC Bologne**	39	35	11	6	18	38	46	-8
→	13. **Sassuolo**	37	35	9	10	16	26	57	-31
↗	14. **Udinese**	34	35	10	4	21	46	59	-13
↗	15. **Crotone**	34	35	9	7	19	36	60	-24
↘	16. **Cagliari**	33	35	9	6	20	31	60	-29
↗	17. **Spal**	32	35	6	14	15	33	56	-23
↘	18. **Chievo Vérone**	31	35	7	10	18	31	57	-26
→	19. **Hellas Vérone**	25	35	7	4	24	28	71	-43
→	20. **Benevento**	18	35	5	3	27	32	81	-49

Buteurs

Buteurs
1. Immobile (Lazio Rome), 29.
2. Icardi (Inter Milan), 27.
3. Dybala (Juventus Turin), 21.
4. Quagliarella (Sampdoria Gênes), 19.
5. Mertens (Naples), 17.

Rendez-vous

36e journée, samedi 5 mai, 18 heures
Milan AC-Hellas Vérone
20 h 45
Juventus Turin-FC Bologne
Dimanche 6 mai, 12 h 30
Udinese-Inter Milan
15 heures
Naples-Torino
Lazio Rome-Atalanta
Genoa-Fiorentina
Chievo Vérone-Crotone
SPAL Ferrare-Benevento
18 heures
Sassuolo-Sampdoria Gênes
20 h 45
Cagliari-AS Roma

Fiches techniques

Express

Inter Milan-Juventus Turin	**2-3**
Fiorentina-Naples	**3-0**
AS Rome-Chievo Vérone	**4-1**
Torino-Lazio Rome	**0-1**
Atalanta-Genoa	**3-1**
FC Bologne-Milan AC	**1-2**
Sampdoria Gênes-Cagliari	**4-1**
Crotone-Sassuolo	**4-1**
Benevento-Udinese	**3-3**
Hellas Vérone-SPAL Ferrare	**1-3**

Inter Milan-Juventus Turin: 2-3 (0-1)
Buts: Icardi (52e), Barzagli (65e c.s.c.) pour l'Inter Milan; Douglas Costa (13e), Cuadrado (87e), Higuain (89e) pour la Juventus Turin. Samedi 28 avril. Spectateurs: 70 000. Arbitre: M. Orsato. Expulsion: Vecino (15e) pour l'Inter Milan.
Inter Milan: Handanovic - Cancelo, Skriniar, Miranda, D'Ambrosio (Karamoh, 90e) - Vecino, Brozovic - Candreva, Rafinha (Valero, 81e), Perisic - Icardi (Santon, 85e). Entr.: Spalletti.
Juventus Turin: Buffon - Cuadrado, Rugani, Barzagli, Alex Sandro - Khedira (Dybala, 61e), Pjanic (Bentancur, 80e), Matuidi - Douglas Costa, Higuain, Mandzukic (Bernardeschi, 66e). Entr.: Allegri.

Fiorentina-Naples: 3-0 (1-0)
Buts: Simeone (34e, 62e, 90e+3). Dim. 29 avril. Spectateurs: 40 000. Arbitre: M. Mazzoleni. Expulsion: Koulibaly (8e) pour Naples.
Fiorentina: Sportiello - Laurini (Gaspar, 62e), Pezzella, Milenkovic, Biraghi - Benassi, Badelj (Cristoforo, 84e), Veretout - Saponara (Eysseric, 74e) - Chiesa, Simeone. Entr.: Pioli.
Naples: Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Mario Rui - Allan, Jorginho (Tonelli, 10e), Hamsik (Zielinski, 58e) - Callejon, Mertens (Milik, 58e), Insigne. Entr.: Sarri.

AS Roma-Chievo Vérone: 4-1 (2-0)
Buts: Schick (9e), Dzeko (40e, 67e), El-Shaarawy (65e) pour la Roma; Inglese (88e) pour le Chievo Vérone. Sam. 28 avril. Spectateurs: 50 000. Arbitre: M. Calvarese. Expulsion: Juan Jesus (56e) pour l'AS Roma.
Roma: Alisson - Peres, Fazio, Juan Jésus, Kolarov - Pellegrini (Gonalons, 79e), De Rossi, Nainggolan - Schick (Manolas, 60e), Dzeko (Santos, 84e), El-Shaarawy. Entr.: Di Francesco.
Chievo: Sorrentino - Bani (Gamberini, 46e), Radovanovic, Tomovic - Depaoli (Jaroszynski, 28e), Castro (Birsa, 79e), Rigoni, Hetemaj, Cacciatore - Pucciarelli, Inglese. Entr.: Maran.

Torino-Lazio Rome: 0-1 (0-0)
But: Milinkovic-Savic (56e). Dimanche 29 avril. Spectateurs: 25 304. Arbitre: M. Irrati.
Torino: Sirigu - Burdisso - Molinaro, De Silvestri - Nkoulou, Moretti - Rincon (Mb. Niang, 76e), Baselli, Edera (Falqué, 62e) - Ljajic - Belotti. Entr.: Mazzarri.
Lazio: Strakosha - Radu (Caceres, 46e), De Vrij, Luiz Felipe - Lucas Leiva, Milinkovic-Savic, Marusic, Murgia, Lulic - Immobile (Caicedo, 15e), Luis Alberto (Lukaku, 78e). Entr.: Inzaghi.

Atalanta Bergame-Genoa: 3-1 (2-0)
Buts: Barrow (16e), Cristante (23e), Ilicic (74e) pour Bergame; Veloso (81e) pour le Genoa. Dimanche 29 avril. Spectateurs: 18 543. Arbitre: M. Fabbri.
Atalanta: Berisha - Toloi, Caldara, Masiello - Castagne (Hateboer, 54e), De Roon, Freuler, Gosens - Cristante (Palomino, 87e), Barrow (Ilicic, 60e), Gomez. Entr.: Gasperini.
Genoa: Perin - Biraschi, Rossettini, Zukanovic - Lazovic, Hiljemark, Bessa (Pandev, 46e), Bertolacci, Migliore (Veloso, 46e) - Medeiros (Rossi, 54e), Lapadula. Entr.: Ballardini.

FC Bologne-Milan AC: 1-2 (0-2)
Buts: De Maio (74e) pour Bologne; Cutrone (34e), Bonaventura (45e+1) pour Milan. Dimanche 29 avril. Spectateurs: 24 263. Arbitre: M. Giacomelli.
Bologne: Mirante - Mbaye, De Maio, Gonzalez (Romagnoli, 58e), Masina (Keita, 82e) - Nagy (Avenatti, 52e), Pulgar, Poli - Verdi, Palacio, Orsolini. Entr.: Donadoni.
Milan AC: Donnarumma - Calabria, Bonucci, Zapata, Rodriguez - Kessié, Locatelli, Bonaventura (Montolivo, 84e) - Suso, Cutrone (Kalinic, 80e), Calhanoglu (Borini, 76e). Entr.: Gattuso.

Sampdoria-Cagliari: 4-1 (3-0)
Buts: Praet (7e), Quagliarella (27e), Kownacki (45e+4), Ramirez (87e) pour Gênes; Pavoletti (49e) pour Cagliari. Dimanche 29 avril. Spectateurs: 18 235. Arbitre: M. Abisso. Expulsion: Cigarini (77e) pour Cagliari.
Samp: Viviano - Bereszynski, Silvestre, Andersen, Sala - Barreto (Verre, 80e), Torreira (Capezzi, 88e), Linetty - Praet - Quagliarella (Ramirez, 46e), Kownacki. Entr.: Giampaolo.
Cagliari: Cragno - Pisacane (Farias, 33e), Ceppitelli, Leandro Castan (Andreolli, 46e) - Farago, Ionita (Deiola, 80e), Barella, Cigarini, Padoin - Pavoletti, Sau. Entr.: Lopez.

Crotone-Sassuolo: 4-1 (3-1)
Buts: Trotta (4e, 31e), Simy (16e, 89e) pour Crotone; Berardi (45e+2 s.p.) pour Sassuolo. Dimanche 29 avril. Spectateurs: 5 000. Arbitre: M. Damato.
Crotone: Cordaz - Faraoni, Ceccherini (Ajeti, 81e), Capuano, Martella - Barberis (Rohden, 74e), Mandragora, Stoian - Trotta, Simy, Nalini (Sampirisi, 86e). Entr.: Zenga.
Sassuolo: Consigli - Lemos, Acerbi, Peluso - Ragusa (Babacar, 53e), Missiroli (Matri, 83e), Magnanelli (Mazzitelli, 64e), Duncan, Rogerio - Berardi, Politano. Entr.: Iachini.

Benevento-Udinese: 3-3 (1-1)
Buts: Viola (23e), Coda (75e), Sagna (90e) pour Benevento; Widmer (13e), Lasagna (78e, 80e) pour Udinese. Dim. 29 avril. Spectateurs: 10 363. Arbitre: M. Maresca. Expulsion: Cataldi (57e) pour Benevento.
Benevento: Brignoli - Sagna, Djimsiti, Tosca, Venuti - Cataldi, Sandro, Viola - Brignola (Gyamfi, 90e), Iemmello (Parigini, 58e), Djuricic (Coda, 35e). Entr.: De Zerbi.
Udinese: Bizzarri - Larsen, Danilo, Santos - Widmer (Zampano, 77e), Barak (De Paul, 46e), Behrami, Fofana, Pezzella - Lasagna (Perica, 82e), Balic. Entr.: Tudor.

Hellas Vérone-SPAL: 1-3 (1-1)
Buts: Valoti (13e) pour Vérone; Fares (45e+5 c.s.c.), Felipe (71e), Kurtic (90e+3) pour SPAL. Dimanche 29 avril. Spectateurs: 12 369. Arbitre: M. Banti.
Hellas: Nicolas Andrade - Ferrari, Caracciolo, Vukovic, Fares - Rômulo, Valoti (Fossati, 50e), Calvano (Lee, 72e) - Matos (Verde, 62e), Cerci, Petkovic. Entr.: Pecchia.
SPAL: Gomis - Cionek, Vicari, Felipe - Lazzari (Costa, 12e), Grassi, Everton Luiz, Kurtic, Mattiello - Antenucci, Floccari (Paloschi, 69e). Entr.: Semplici.

Match décalé, 34e journée
Genoa-Hellas Vérone: 3-1 (1-0)
Buts: Medeiros (7e), Bessa (78e), Pandev (90e+3) pour le Genoa; Rômulo (64e s.p.) pour le Hellas Vérone. Lundi 23 avril. Spectateurs: 18 839. Arbitre: M. Gavillucci.
Genoa: Perin - Biraschi, Rossettini, Zukanovic - Lazovic, Hiljemark, Cofie (Bessa, 65e), Bertolacci, Laxalt - Medeiros (Pandev, 81e), Lapadula (Rosi, 86e). Entr.: Ballardini.
Hellas Vérone: Andrade - Bearzotti (Lee, 79e), Caracciolo, Vukovic, Souprayen (Verde, 58e) - Rômulo, Danzi, Valoti - Matos (Petkovic, 63e), Cerci, Fares. Entr.: Pecchia.

Serie B

Match décalé, 37e journée

Frosinone-Empoli	**2-4**

38e journée

Empoli-Novare	**1-1**
Pro Vercelli-Parme	**1-0**
Venezia-Palerme	**3-0**
Cesena-Frosinone	**1-0**
Bari-Virtus Entella	**1-0**
Cittadella-Foggia	**3-1**
Ascoli-Perugia	**2-2**
Carpi-Avellino	**0-0**
La Spezia-Cremonese	**1-0**
Salernitana-Brescia	**4-2**
Ternana-Pescara	**0-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Empoli	77	38	22	11	5	83	47
2. Parme	63	38	18	9	11	51	35
3. Palerme	63	38	16	15	7	53	36
4. Frosinone	62	38	16	14	8	59	44
5. Venezia	60	38	15	15	8	51	36
6. Bari	60	38	16	12	10	53	45
7. Cittadella	58	38	16	10	12	54	45
8. Perugia	58	38	16	10	12	63	51
9. Foggia	51	38	14	9	15	60	63
10. Carpi	50	38	12	14	12	31	42
11. La Spezia	50	38	12	14	12	40	39
12. Salernitana	47	38	10	17	11	49	54
13. Brescia	46	38	11	13	14	38	46
14. Pescara	45	38	11	12	15	49	62
15. Cremonese	43	38	8	19	11	41	43
16. Cesena	42	38	9	15	14	52	60
17. Avellino	41	38	9	14	15	45	56
18. Novare	41	38	10	11	17	39	48
19. Virtus Entella	40	38	9	13	16	39	51
20. Ascoli	40	38	10	10	18	37	58
21. Ternana	37	38	7	16	15	58	68
22. Pro Vercelli	37	38	8	13	17	44	60

Algérie

27e journée

MC Oran-CS Constantine 1-1
JS Saoura-USM Alger 3-2
Hussein-Dey-US Biskra 2-1
DRB Tadjenanet-MC Alger 1-1
Paradou AC-ES Sétif 4-2
JS Kabylie-Olympique Médéa 3-0
USM Bel-Abbès-El-Harrach 1-0
USM Blida-CR Belouizdad 2-2

Matches avancés, 28e journée

ES Sétif-Hussein Dey 1-2
MC Alger-USM Bel-Abbès 1-2
USM Alger-MC Oran 3-1

Classement

1. CS Constantine, 50 pts. **2.** Hussein-Dey, 48. **3.** JS Saoura, 45. **4.** MC Alger, 44. **5.** USM Alger, 42. **6.** MC Oran, 42. **7.** ES Sétif, 39. **8.** Paradou AC, 38. **9.** USM Bel-Abbès, 35. **10.** JS Kabylie, 33. **11.** CR Belouizdad, 32. **12.** DRB Tadjenanet, 31. **13.** Olympique Médéa, 30. **14.** US Biskra, 27. **15.** El-Harrach, 25. **16.** USM Blida, 20.

Argentine

Matches décalés, 24e journée

Boca Juniors-Newell's 3-1
Independiente-Defensa Justicia 0-1
Ars. Sarandi-River Plate 0-3
Colon S. Fe-Patronato 4-0

25e journée

Godoy Cruz-SM San Juan 2-0
Patronato-San Lorenzo 0-0
Huracan-CA Tucuman 3-2
Newell's-Independiente 0-1
Union Santa Fe-Talleres Cordoba
Defensa Justicia-Rosario C. 3-1
Lanus-Argentinos J. 0-0
Belgr. Cordoba-Colon S. Fe 1-0
Racing Club Av.-Ars. Sarandi
River Plate-Est. La Plata
Velez Sarsfield-Banfield 1-0
Olimpo-Tigre
Chacarita Juniors-Temperley 1-2
Gimnasia La Plata-Boca J. remis

Classement

1. Boca Juniors, 53 pts. **2.** Godoy Cruz, 50. **3.** San Lorenzo, 47. **4.** Huracan, 46. **5.** Independiente, 45. **6.** Talleres Cordoba, 44. **7.** Defensa y Justicia, 41. **8.** Argentinos J., 40. **9.** Belgr. Cordoba, 40. **10.** Racing Club Av., 39. **11.** River Plate, 38. **12.** Colon S. Fe, 37. **13.** Union Santa Fe, 37. **14.** Est. La Plata, 35. **15.** CA Tucuman, 34. **16.** Banfield, 31. **17.** Velez Sarsfield, 31. **18.** Rosario Central, 31. **19.** SM San Juan, 30. **20.** Patronato, 29. **21.** Lanus, 27. **22.** Newell's, 24. **23.** Gimnasia La Plata, 22. **24.** Tigre, 20. **25.** Temperley, 20. **26.** Chacarita Juniors, 18. **27.** Ars. Sarandi, 14. **28.** Olimpo, 13.

Belgique

Poule pour le titre

6e journée

Racing Genk-Club Bruges 1-1
Anderlecht-Charleroi 3-1
La Gantoise- Standard de Liège 1-3

Classement

1. Club Bruges, 42 pts. **2.** Anderlecht, 37. **3.** Standard de Liège, 35. **4.** La Gantoise, 32. **5.** Racing Genk, 31. **6.** Charleroi, 30.

Poules pour la Ligue Europa

Groupe A

6e journée

Mouscron-Zulte Waregem 1-2
Courtrai-Lierse 2-1
OH Louvain-Waasland-Beveren 0-0

Classement

1. Zulte-Waregem, 16 pts. **2.** Courtrai, 12. **3.** OH Louvain, 8. **4.** RE Mouscron, 7. **5.** Lierse, 6. **6.** Waasland-Beveren, 2.

Groupe B

Match décalé, 5e journée

Royal Antwerp-SC Lokeren 1-2

6e journée

Eupen-SC Lokeren 0-2
Saint-Trond- Ostende 4-1
Beers. Wilrijk- Royal Antwerp 0-0

Classement

1. Sporting Lokeren, 14 pts. **2.** Saint-Trond, 10. **3.** Royal Antwerp, 8. **4.** Eupen, 5. **5.** Ostende, 5. **6.** Beerschot Wilrijk, 4.

Brésil

Matches décalés, 2e journée

Gremio Porto Alegre-Atletico PR 0-0
Sport Recife-Botafogo 1-1

3e journée

Ceara CE-Flamengo 0-3
Atletico Mineiro-Corinthians 1-0
Bahia BA-Atletico PR 0-0
Botafogo-Gremio Porto Alegre 2-1
Fluminense-Sao Paulo 1-1
Palmeiras-Chapecoense SC 0-0
Santos-Vasco da Gama 17 juillet
Parana-Sport Recife 1-2
America Mineiro-Vitoria BA mardi
Internacional-Cruzeiro lundi

Classement

1. Flamengo, 7 pts. **2.** Corinthians, 6. **3.** Atletico Mineiro, 6. **4.** Atletico PR, 5. **5.** Botafogo, 5. **6.** Palmeiras, 5. **6.** Sao Paulo, 5. **8.** Vasco da Gama, 4. **9.** Fluminense, 4. **10.** Gremio Porto Alegre, 4. **11.** Bahia BA, 4. **12.** Sport Recife, 4. **13.** America Mineiro MG, 3. **14.** Internacional, 3. **14.** Santos FC, 3. **16.** Chapecoense SC, 2. **17.** Vitoria BA, 1. **18.** Ceara CE, 1. **19.** Cruzeiro, 0. **20.** Parana, 0.

Écosse

35e journée

Celtic-Rangers 5-0
Aberdeen-Hearts 2-0
Hibernian-Kilmarnock 5-3
Motherwell-Dundee FC 2-1
St. Johnstone-Partick Thistle 1-1
Hamilton Acad.-Ross County 2-0

Classement

1. Celtic, 78 pts. **2.** Aberdeen, 68. **3.** Rangers, 65. **4.** Hibernian, 65. **5.** Kilmarnock, 55. **6.** Hearts, 46. **7.** Motherwell, 42. **8.** St. Johnstone, 39. **9.** Hamilton Academical, 33. **10.** Dundee FC, 33. **11.** Partick Thistle, 29. **12.** Ross County, 27.

États-Unis

Matches joués du 22 au 29 avril

Portland-New York City FC 3-0
Seattle-Minnesota United 3-1
Atlanta United-Montréal 4-1
New England-Kansas City 1-0
Vancouver-R. Salt Lake 2-0
Columbus-San Jose 2-1
LA Galaxy-New York RB 2-3
Minnesota United-Houston 2-1
Toronto FC-Chicago Fire 2-2
Philadelphia-DC United 3-2

Classement

Conférence Est

1. Atlanta United, 19 pts. **2.** New York City FC, 17. **3.** New England, 14. **4.** Columbus, 14. **5.** Orlando City, 13. **6.** New York RB, 12. **7.** Chicago Fire, 8. **8.** Philadelphia, 8. **9.** Montréal, 6. **10.** DC United, 5. **11.** Toronto FC, 4.

Classement

Conférence Ouest

1. Kansas City, 17 pts. **2.** Vancouver, 13. **3.** Los Angeles FC, 12. **4.** FC Dallas, 12. **5.** LA Galaxy, 10. **6.** R. Salt Lake, 10. **7.** Minnesota United, 9. **8.** Houston, 8. **9.** Portland, 8. **10.** Colorado, 8. **11.** San Jose, 5. **12.** Seattle, 4.

Grèce

29e journée

Kerkyra-AEK Athènes 0-0
Panathinaïkos-PAOK 0-3
Olympiakos-Panaïtolikos 4-0
Levadiakos-Atromitos Athènes 0-1
Asteras Tripolis-Apollon Smyrnis 2-1
Xanthi-Larissa 1-0
Platanias-Panionios 1-2
Lamia-PAS Giannina 2-1

Classement

1. AEK Athènes, 67 pts. **2.** PAOK, 61. **3.** Olympiakos, 57. **4.** Atromitos Athènes, 53. **5.** Asteras Tripolis, 42. **6.** Xanthi, 42. **7.** Panionios, 37. **8.** Panaïtolikos, 35. **9.** Levadiakos, 34. **10.** Panathinaïkos, 32. **11.** PAS Giannina, 31. **12.** Larissa, 30. **13.** Apollon Smyrnis, 29. **14.** Lamia, 29. **15.** Kerkyra, 22. **16.** Platanias, 10.

Israël

Poule Champion

Match décalé, 5e journée

Hapoël Haïfa-Betar Jérusalem 0-1

6e journée

BY Tel-Aviv-Hapoël Beer-Sheva 1-1
Hapoël Haïfa-Maccabi Tel-Aviv 2-2
Maccabi Netanyah- Betar lundi

Classement

1. Hapoël Beer-Sheva, 71 pts. **2.** Beitar Jérusalem, 66. **3.** Maccabi Tel-Aviv, 59. **4.** Hapoël Haïfa, 58. **5.** Maccabi Netanyah, 52. **6.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 45.

Poule Relégation

Match décalé, 4e journée

Hapoël Raanana-MS Ashdod 1-0

5e journée

Mac. Haïfa-Hap. Kiryat Shmona 1-2
Hapoël Acre-Mac. Petah-Tikva 2-1
Bnei Sakhnin-Hapoël Raanana 1-3
MS Ashdod-Hapoël Ashkelon 1-0

Classement

1. Hapoël Kiryat Shmona, 39 pts. **2.** Maccabi Petah-Tikva, Hapoël Raanana, 37. **4.** Maccabi Haïfa, Bnei Sakhnin, 34. **6.** MS Ashdod, 28. **7.** Hapoël Ashkelon, 21. **8.** Hapoël Acre, 20.

Maroc

Matches décalés, 22e journée

Ch. At. Khénifra-R. Casablanca 2-3
WAC Casablanca-Ren. Berkane 2-1

Match décalé, 26e journée

Rapide Oued Zem-IRT Tanger 2-0

27e journée

IRT Tanger-WAC Casablanca 0-0
HUS Agadir-Rapide Oued Zem 1-0
KAC Marrakech-D. El-Jâdida 2-5
Olymp. Safi-FUS Rabat 1-0
R. Casablanca-Mog. Tétouan 0-0
RAC Casablanca-Ren. Berkane 1-3
FAR Rabat-Ch. Atlas Khénifra 1-2
OC Khouribga-Ch. Al-Hoceima 1-1

Classement

1. IRT Tanger, 48 pts. **2.** HUS Agadir, 45. **3.** WAC Casablanca, 44. **4.** D. El-Jadida, 44. **5.** Olymp. Safi, 42. **6.** FUS Rabat, 42. **7.** R. Casablanca, 41. **8.** Renaissance Berkane, 37. **9.** FAR Rabat, 36. **10.** OC Khouribga, 31. **11.** Mog. Tétouan, 30. **12.** Ch. Al-Hoceima, 29. **13.** KAC Marrakech, 29. **14.** Chabab Atlas Khénifra, 29. **15.** Rapide Oued Zem, 28. **16.** RAC Casablanca, 17.

Mexique

Tournoi de Clôture

Match décalé, 16e journée

Santos Laguna-Pumas UNAM 1-2

17e journée

Tijuana-Dep. Toluca 1-0
Club America-Santos Laguna 1-0
Club Tigres-Rayados Monterrey 2-2
Pumas UNAM-Querétaro 1-1
M. Morelia-Club Necaxa 2-2
Pachuca-Atlas Guadalajara 0-0
Lobos BUAP-Puebla 0-1
Chivas Guadalajara-Club Leon 0-2
TR Vera Cruz-Cruz Azul lundi

Classement

1. Dep. Toluca, 36 pts. **2.** Club America, Rayados Monterrey, Santos Laguna, 29. **5.** Club Tigres, 28. **6.** Tijuana, 25. **7.** Puma, Morelia, 24. **9.** Pachuca, Puebla, 23. **11.** Club Necaxa, Club Leon, 22. **13.** Cruz Azul, 19. **14.** Querétaro, Atlas Guadalajara, TR Vera Cruz, 18. **17.** Chivas Guadalajara, 15. **18.** Lobos BUAP, 9.

Pays-Bas

33e journée

ADO La Haye-PSV 3-3
Ajax-AZ Alkmaar 3-0
Feyenoord-Sparta 3-1
Heracles Almelo-FC Utrecht 2-2
Vitesse Arnhem-FC Twente 5-0
NAC Breda-SC Heerenveen 3-0
PEC Zwolle-Willem II 0-1
FC Groningue-Exc. Rotterdam 4-0
VVV Venlo-Roda JC 1-4

Classement

1. PSV Eindhoven, 82 pts. **2.** Ajax, 76. **3.** AZ Alkmaar, 68. **4.** Feyenoord, 63. **5.** FC Utrecht, 51. **6.** Vitesse Arnhem, 48. **7.** SC Heerenveen, 46. **8.** PEC Zwolle, 44. **9.** ADO La Haye, 44. **10.** Exc. Rotterdam, 40. **11.** Heracles Almelo, 39. **12.** FC Groningue, 37. **13.** Willem II, 36. **14.** VVV Venlo, 34. **15.** NAC Breda, 33. **16.** Roda JC, 30. **17.** Sparta, 27. **18.** FC Twente, 23.

Portugal

Match décalé, 31e journée

FC Porto-Vit. Setubal 5-1

32e journée

Mar. Funchal-FC Porto 0-1
Benfica Lisbonne-Tondela 2-3
Portimonense-Sporting 1-2
Belenenses-Sp. Braga 0-1
Rio Ave-Chaves 2-1
Boavista Porto-Paços de Ferreira 1-0
V. Guimaraes-Moreirense 1-0
Vit. Setubal-Feirense 0-2
Desp. Aves-Estoril

Classement

1. FC Porto, 82 pts. **2.** Benfica, 77. **3.** Sporting, 77. **4.** Sp. Braga, 74. **5.** Rio Ave, 47. **6.** Mar. Funchal, 44. **7.** Chaves, 41. **8.** Boavista Porto, 41. **9.** V. Guimaraes, 40. **10.** Tondela, 38. **11.** Portimonense, 35. **12.** Belenenses, 34. **13.** Moreirense, 32. **14.** Feirense, 30. **15.** Vit. Setubal, 29. **16.** Paços de Ferreira, 29. **17.** Desp. Aves, 28. **18.** Estoril, 26.

Russie

Match décalé, 27e journée

Sp. Moscou-Akhmat Grozny 1-3

28e journée

FC Krasnodar-Lok. Moscou lundi
Amkar Perm-Sp. Moscou 0-2
Zénith St-Pét.-CSKA Moscou 0-0
Ars.I Toula-Anji Makhatchkala 2-1
Oufa-SKA Khabarovsk lundi
Akh. Grozny-Oural Iekaterinb. lundi
Dyn. Moscou-Rubin Kazan lundi
FC Rostov-FC Tosno 2-0

Classement

1. Lok. Moscou, 57 pts. **2.** Spartak Moscou, 53. **3.** CSKA, 52. **4.** Zénith St-Pétersbourg., 50. **5.** Krasnodar, 47. **6.** Arsenal Toula, 39. **7.** Oufa, 36. **8.** Oural Iekaterinb., 36. **9.** Rubin Kazan, 35. **10.** Akhmat Grozny, 34. **11.** FC Rostov, 34. **12.** Dyn. Moscou, 33. **13.** Amkar Perm, 31. **14.** Anji, 24. **15.** Tosno, 24. **16.** Khabarovsk, 13.

Suisse

YOUNG BOYS BERNE CHAMPIONS

32e journée

Young Boys-FC Lucerne 2-1
Lausanne-Sp.-Grasshopper 0-1
FC Bâle-FC Thoune 6-1
FC Lugano-Saint-Gall 2-1
FC Zurich-FC Sion 3-3

Classement

1. Young Boys Berne, 75 pts. **2.** FC Bâle, 62. **3.** FC Lucerne, 46. **4.** Saint-Gall, 45. **5.** FC Zurich, 41. **6.** Grasshopper Zurich, 38. **7.** FC Lugano, 38. **8.** FC Thoune, 36. **9.** FC Sion, 33. **10.** Lausanne-Sp., 31.

Tunisie

25e journée

ES Zarzis-ES Tunis 1-0
ES Sahel-CO Medenine 4-0
Cl. Africain-ES Metlaoui 5-1
CA Bizerte-CS Sfaxien 2-0
Monastir-Stade Gabésien 1-1
St. Tunisien-JS Kairouan 3-0
AS Gabès-US Ben Guerdane 0-3

Classement

1. ES Tunis, 57 pts. **2.** ES Sahel, 47. **3.** Club Africain, 47. **4.** CS Sfaxien, 43. **5.** Monastir, 36. **6.** CA Bizerte, 34. **7.** St. Tunisien, 31. **8.** ES Metlaoui, 31. **9.** JS Kairouan, 31. **10.** AS Gabès, 29. **11.** Stade Gabésien, 25. **12.** US Ben Guerdane, 23. **13.** ES Zarzis, 23. **14.** CO Medenine, 17.

Turquie

Match décalé, 30e journée

Fenerbahçe-Antalyaspor 4-1

31e journée

Galatasaray-Besiktas Istanbul 2-0
Ankaraspor-Istanbul BB 1-4
Kasimpasa-Fenerbahçe 1-4
Antalyaspor-Trabzonspor 1-2
Göztepe-Karabükspor 5-0
Sivasspor-Gençlerbirligi 1-0
Kayserispor-Alanyaspor 1-2
Malatyaspor-Ak. Belediyespor 0-0
Bursaspor-Konyaspor

Classement

1. Galatasaray Istanbul, 66 pts. **2.** Istanbul BB, 65. **3.** Fenerbahçe, 63. **4.** Besiktas Istanbul, 62. **5.** Trabzonspor, 49. **6.** Göztepe, 47. **7.** Sivasspor, 47. **8.** Kayserispor, 44. **9.** Kasimpasa, 40. **10.** Malatyaspor, 39. **11.** Bursaspor, 36. **12.** Ak. Belediyespor, 36. **13.** Alanyaspor, 35. **14.** Antalyaspor, 35. **15.** Konyaspor, 32. **16.** Ankaraspor, 32. **17.** Gençlerbirligi, 30. **18.** Karabükspor, 12.

Ukraine

29e journée

Illic. Mariupol-Ch. Donetsk 0-1
Vorsk. Poltava-Dynamo Kiev 0-1
Zar. Lugansk-Veres Rivne 1-0
Carpates Lviv-Oleksandria 1-2
Zirka Kirovohrad-Ol. Donetsk 2-0
Stal Dniprodzerz.-Tch. Odessa 1-2

Classement

1. Ch. Donetsk, 69 pts. **2.** Dynamo Kiev, 66. **3.** Vorsk. Poltava, 44. **4.** Zar. Lugansk, 43. **5.** Oleksandria, 36. **6.** Illic. Mariupol, 36. **7.** Veres Rivne, 33. **8.** Olimpik Donetsk, 33. **9.** Carpates Lviv, 32. **10.** Zirka Kirovohrad, 30. **11.** Tchernomorets Odessa, 25. **12.** Stal Dniprodzerzhynsk, 23.

Ligue des champions

Demi-finales aller, 24 avril

Liverpool[ANG]-AS Roma[ITA] 5-2

25 avril

Bayern Munich[ALL]-Real Madrid[ESP] 1-2

Liverpool-AS Roma : 5-2 (2-0)
Buts : Salah (36e, 45e), Mané (56e), Firmino (61e, 69e) pour Liverpool ; Dzeko (81e), Perotti (85e s.p.) pour l'AS Roma. Spectateurs : 51 236. Arbitre : M. Brych (ALL).
Liverpool : Karius - Alexander-Arnold, Lovren, Van Dijk, Robertson - Oxlade-Chamberlain (Wijnaldum, 18e), Henderson, Milner - Salah (Ings, 75e), Firmino (Klavan, 90e+3), Mané. Entr. : Klopp.
AS Roma : Alisson - Fazio, Manolas, Juan Jésus (Perotti, 67e) - Florenzi, De Rossi (Gonalons, 67e), Strootman, Kolarov - Under (Schick, 46e), Dzeko, Nainggolan. Entr. : Di Francesco.

Bayern-Real Madrid : 1-2 (1-1)
Buts : Kimmich (28e) pour le Bayern Munich ; Marcelo (44e), Asensio (57e) pour le Real Madrid. Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Kuijpers (HOL).
Bayern Munich : Ulreich - Kimmich, Boateng (Süle, 34e), Hummels, Rafinha - Javi Martinez (Tolisso, 75e) - Robben (Thiago Alcantara, 8e), T. Müller, James Rodriguez, Ribéry - Lewandowski. Entr. : Heynckes.
Real Madrid : Navas - Carvajal (Benzema, 67e), Varane, Sergio Ramos, Marcelo - Modric, Casemiro (Kovacic, 83e), Kroos - Lucas Vazquez, Cristiano Ronaldo, Isco (Asensio, 46e). Entr. : Zidane.

Buteurs
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 15.
2. Firmino, Salah (Liverpool), 10.
4. Mané (Liverpool), Ben Yedder (Séville FC), 8.
6. Dzeko (AS Roma), Cavani (Paris-SG), Kane (Tottenham), 7.
9. Messi (FC Barcelone), Neymar (Paris-SG), 6.
11. Lewandowski (Bayern Munich), Coutinho (Liverpool), Aboubakar (FC Porto), Higuain (Juventus Turin), Lukaku (Manchester Utd), 5.
16. Aubameyang (Bor. Dortmund), Talisca, Tosun (Besiktas), Oberlin (FC Bâle), Mandzukic (Juventus Turin), Agüero, Gabriel Jésus, Sterling (Manchester City), Mbappé (Paris-SG), Son (Tottenham), 4.
26. Perotti (AS Roma), Thiago Alcantara, Kimmich, T. Müller, Tolisso (Bayern Munich), Bernard, Ferreyra (Ch. Donetsk), Hazard, Willian (Chelsea), Lang (FC Bâle), Stones (Manchester City), Rashford (Manchester Utd), Falcao (Monaco), Insigne (Naples), Kurzawa (Paris-SG), Ti. Werner (RB Leipzig), Marcelo (Real Madrid), 3.

Rendez-vous
Demi-finales retour, mercredi 2 mai, 20 h 45
AS Roma[ITA]-Liverpool[ANG]
L'autre demi-finale, Real Madrid[ESP]-Bayern Munich[ALL], s'est disputée le mardi 1er mai.

Ligue Europa

Demi-finales aller, 26 avril
Marseille[FRA]-RB Salzbourg[AUT] **2-0**
Arsenal[ANG]-Atletico Madrid[ESP] **1-1**

Marseille-RB Salzbourg : 2-0 (1-0)
Buts : Thauvin (16e), Njie (64e). Spectateurs : 62 312. Arbitre : M. Collum (ECO).
Marseille : Pelé - Sarr, Rami, Luiz Gustavo, Amavi - Lopez (Njie, 60e), Sanson - Thauvin (Germain, 81e), Payet, Ocampos (Zambo Anguissa, 52e) - Mitroglou. Entr. : Garcia.
RB Salzbourg : Walke - Lainer, Ramalho, Caleta-Car, Ulmer - Haidara (Yabo, 81e), Samassekou, Berisha - Wolf (Schlager, 68e) - Hwang (Gulbrandsen, 60e), Dabbur. Entr. : Rose.

Arsenal-Atletico Madrid : 1-1 (0-0)
Buts : Lacazette (61e) pour Arsenal ; Griezmann (82e) pour l'Atletico Madrid. Spectateurs : 59 066. Arbitre : M. Turpin (FRA). Expulsion : Vrsaljko (10e) pour l'Atletico Madrid.
Arsenal : Ospina - Bellerin, Mustafi, Koscielny, Monreal - Ramsey, Xhaka, Wilshere - Welbeck, Lacazette, Özil. Entr. : Wenger.
Atletico Madrid : Oblak - Vrsaljko, Gimenez, Godin, Hernandez - Correa (Savic, 75e), Partey, Saul, Koke - Gameiro (Gabi, 65e), Griezmann (Fernando Torres, 85e). Entr. : Simeone.

Buteurs
1. Aduriz (Athletic Bilbao), Immobile (Lazio Rome), 8.
3. Moraes (Dynamo Kiev), 7.
4. An. Silva (Milan AC), Manuel Fernandes (Lokomotiv Moscou), Balotelli (Nice), Kokorine, Rigoni (Zénith Saint-Pétersbourg), 6.
9. Twumasi (FC Astana), Berisha, Dabbur (RB Salzbourg), Willian José (Real Sociedad), Gnohere (Steaua Bucarest), 5.
14. Cutrone (Milan AC), Ramsey (Arsenal), Ilicic (Atalanta Bergame), Griezmann (Atletico Madrid), Fransergio (Braga), Selke (Hertha Berlin), Farfan (Lokomotiv Moscou), Traoré (Lyon), Ocampos (Marseille), Plea (Nice), Tawamba (Partizan Belgrade), Werner (RB Leipzig), Bakos, Krmencik (Viktoria Plzen), Assalé (Young Boys Berne), 4.
29. Lacazette, Welbeck (Arsenal), Cristante (Atalanta Bergame), Williams (Athletic Bilbao), Saul (Atletico Madrid), Monschein (Austria Vienne), Bakambu (Villarreal), Giroud (Arsenal), Tsigankov (Dynamo Kiev), Walcott (Arsenal), Kabananga, Tomasov (FC Astana), Verbic (FC Copenhague), Gavranovic (HNK Rijeka), Visca (Istanbul Basaksehir), Caicedo, Felipe Anderson (Lazio Rome), Depay, Fekir (Lyon), Payet, Thauvin (Marseille), Bruma (RB Leipzig), D. Llorente (Real Sociedad), Bendtner (Rosenborg), Fernandes, Montero (Sporting Portugal), Budescu (Steaua Bucarest), Ivanovic (Zénith Saint-Pétersbourg), 3.

Rendez-vous, demi-finales retour, jeudi 3 mai, 21 h 5
RB Salzbourg[AUT]-Marseille[FRA]
Atletico Madrid[ESP]-Arsenal[ANG]

Ligue des champions de la Concacaf

Finale retour
Demi-finales retour, 26 avril
Ch. Guadalajara-Toronto (2-1) **a.p. 1-2**
(Guadalajara vainqueur 4 t.a..b. à 2)

Ligue des champions de l'Océanie

Demi-finales retour, 29 avril
Auckland[NZL]-**Wellington**[NZL] (0-0) **2-2**
Marist Fire[SAL]-**Lautoka**[FID] (1-1) **0-1**

Rendez-vous
Finale aller, samedi 12 mai
Team Wellington[NZL]-Lautoka[FID]
Finale retour, samedi 19 mai
Lautoka[FID]-Team Wellington[NZL]

Ligue des champions féminines

Demi-finales retour, 29 avril
Lyon[FRA]-Manchester C.[ANG] (0-0) **1-0**
Wolfsburg[ALL]-Chelsea[ANG] (2-1) **2-0**

Rendez-vous
Finale, Jeudi 24 mai, 18 heures, à Kiev
Lyon[FRA]-Wolfsburg[ALL]

Alex Martin/L'Équipe

Performance.
Toute la joie des Lyonnaises autour de Lucy Bronze, auteure du but contre Manchester City (1-0), synonyme de qualification pour la finale de la Ligue des champions. La troisième d'affilée pour l'OL : une première dans la compétition.

Rodgers
Cœur de Bhoy

CELTIC CHAMPION 2018

Entre le Celtic Glasgow, qui vient de décrocher son septième titre d'affilée, et l'entraîneur nord-irlandais, l'idylle n'est pas près de s'arrêter. Malgré les appels du pied de clubs anglais.

Texte **Philippe Auclair**

Entraîner le Celtic en 2018, c'est quoi, finalement ? Vu de l'extérieur, ce serait un peu comme être le directeur d'un grand musée ou d'un parc à thème à succès : 60 000 visiteurs garantis un week-end sur deux (avec quelques extras en nocturne, quand on accueille les touristes venus du reste de l'Europe), un superbe patrimoine à préserver, une référence culturelle ; avec, en prime, la quasi-assurance de rafler toutes les récompenses et distinctions possibles à la fin de l'année. L'an dernier, aucun n'avait échappé aux Bhoys ; cette fois-ci, après la Coupe de la Ligue écossaise remportée face à Motherwell (2-0) et ce septième titre de champion d'affilée (encore trois et le record d'Écosse tombera), un deuxième triplé est en vue après la fessée passée aux Rangers en demi-finales de la Coupe d'Écosse (4-0). Motherwell sera à nouveau l'équipe à battre le 19 mai : enfin, « à battre »... les bookmakers la cotent à 9 contre 1, c'est dire. On ne se demande plus si le Celtic vaincra, mais par quelle marge.

UN RÊVE ENFIN RÉALISÉ

Brendan Rodgers, le manager de ces cannibales, ne serait-il qu'un gagnant de loterie, et qui plus est d'une loterie où celui à qui on donne un billet ne peut que gagner, depuis que la faillite des Rangers fit sombrer leur seul véritable rival il y a six ans de cela ? Autant répondre tout de suite : non. Non, Rodgers n'est pas une ancienne vedette qui, après s'être pris les pieds dans le tapis rouge avec Liverpool, courrait le cacheton dans les casinos de station balnéaire.

Tout d'abord, son lien avec le Celtic ne s'est pas noué lorsqu'un coup de téléphone lui a été donné de Glasgow. Né dans un foyer multiconfessionnel – père catholique, mère protestante –, cet Irlandais du Nord s'est toujours identifié au vert et au blanc des Bhoys, pas au bleu des Gers. Peut-être bien que devenir entraîneur du Celtic, c'est gagner la loterie ; mais, dans son cas, c'est ce dont il avait toujours rêvé. Lorsque Southampton vint le sonder au début de ce printemps (Everton s'était aussi intéressé à lui après le licenciement de Ronald Koeman, dit-on), ce fut en vain. Revenir en Angleterre, pourquoi pas ? Mais pas tout de suite, pas pour s'occuper d'un relégable ou d'un club de milieu de tableau, en tout cas, et pas alors que le Celtic bat record sur record, et que la mission avouée de son coach, qui est de redonner une dimension continentale au champion d'Europe 1967, n'a pas été remplie.

Rodgers n'a que quarante-cinq ans, même pas dix saisons de carrière derrière lui, et de l'ambition à revendre pour le club bien-aimé de son enfance. Et, songerait-il à se remettre sur le marché anglais, pourrait-il être de meilleur tremplin que le champion d'Écosse en série pour lui ? Car ce que le Celtic a récemment été pour des joueurs comme Victor Wanyama et Virgil van Dijk, et sera sans doute cet été pour Moussa Dembélé, pourquoi ne le serait-il pas pour un manager encore jeune et dont le plus grand « échec » à ce jour a été de finir deuxième du Championnat d'Angleterre avec Liverpool ?

UN CONTRAT PROLONGÉ JUSQU'EN 2021

Mais cela – un départ – n'est pas encore d'actualité, et, de l'avis de quelques-uns de ses proches, ne le sera pas pour quelque temps encore, à moins qu'un ténor du type Arsenal ne vienne frapper à sa porte. Il pourrait gagner plus ailleurs, plus que les 2,5 M€ que lui donne le club de Glasgow, en tout cas ; mais l'envie d'ajouter à sa fortune ne le démange pas tant que cela, d'évidence. Il a prolongé son contrat jusqu'en 2021, en saluant ainsi la signature de l'accord : « Je ne pourrais pas être plus heureux, je suis au meilleur endroit où je puisse être. »

Comment lui donner tort ? Il a déjà fait tomber bien des records, le plus remarquable de tous devant être celui établi la saison passée, lorsque les trois titres qui puissent revenir à un club écossais furent gagnés sans perdre le moindre match – celui de champion étant acquis avec une avance sur le second inédite dans l'histoire de cette compétition (30 points sur Aberdeen). Mais il vise au-delà de cet horizon, convaincu qu'il est qu'un club qui joua la finale de la Coupe de l'UEFA en 2003 et parvint en huitièmes de la Ligue des champions à trois reprises depuis lors, la dernière fois en 2012-13, se doit de retrouver son rang en Europe et d'offrir de nouveau des soirées comme celle d'un 2-1 de légende contre le Barça de Messi, en 2012, ou le 3-3 de la saison passée contre le Manchester City de Guardiola, quand Rodgers était aux commandes.

Fusion.
Avec le public du Celtic Park, Brendan Rodgers ne marche jamais seul. Il a trouvé à Glasgow une ferveur inégalable.

Facebook:Celtic FC

PLUS OUVERT SUR LES AUTRES

Le chemin à parcourir est encore bien long, comme le PSG le rappela brutalement à Parkhead à l'automne (0-5), et les moyens à la disposition de l'ogre du Championnat d'Écosse (chiffre d'affaires annuel en 2016-17, saison faste : 103 M€) ne sont pas de ceux avec lesquels on lutte avec les géants d'Europe d'égal à égal. Ils sont même inférieurs à ceux de dix-neuf des vingt clubs de Premier League, l'exception étant Bournemouth ; et si l'on ne tient pas compte des rentrées de la Ligue des champions, le budget des Bhoys (autour de 60 M€) est en fait inférieur à celui de beaucoup de clubs du Championship (L2 anglaise).

« Je ne pourrais pas être plus heureux, je suis au meilleur endroit où je puisse être. »

Brendan Rodgers

Mais quel club de Championship et quel club de Premier League pourraient offrir à Rodgers ce que le Celtic lui offre à foison en termes d'histoire et d'émotion pure ? C'est qu'il est de ces managers pour qui ces mots ont un sens et un poids. Sa personnalité n'est pas du goût de tous, c'est vrai : on ne peut pas dire que Brendan soit un maître dans le domaine de l'autodérision, au point qu'il a pu être comparé au personnage incarné par Ricky Gervais dans la série *The Office*. On dit néanmoins qu'il a changé depuis qu'il a pris ses marques au Celtic, qu'il est devenu plus ouvert aux autres, moins préoccupé de montrer et démontrer ses qualités au reste du monde comme il en ressentait le besoin à Swansea et à Liverpool. Il se sent chez lui et voilà pourquoi il n'a plus à surcompenser un quelconque « syndrome de l'imposteur ». « Il y a quelques années, dit-il encore quand il prolongea son contrat avec le champion d'Écosse, j'aurais été plus pressé. Mais j'ai appris à chérir ce que j'ai. Nous sommes au début du voyage et il y a encore tellement à accomplir. » **É. L.**

Les chiffres du titre

2 Le champion n'a concédé que trois défaites : 4-0 sur le terrain de Hearts le 17 décembre, 1-0 à Kilmarnock le 3 février et 2-1 à Hibernian le 21 avril.

5 Comme un 5-0, plus large victoire du Celtic cette saison. C'était contre les Rangers, dimanche dernier (35e journée).

7 Le Celtic reste sur sept titres de champion d'Écosse et se rapproche du record, conjointement détenu par les deux clubs de Glasgow, avec neuf victoires de rang (1966-1974 pour le Celtic, 1989-1997 pour les Rangers).

11 Le nombre de buts inscrits par l'attaquant français Odsonne Édouard (20 ans, formé au PSG), le meilleur buteur du club.

49 Dans la lutte séculaire qui l'oppose aux Rangers, le Celtic continue de combler son retard. Il compte désormais 49 titres de champion contre 54 à son rival de Glasgow.

Éric Bauthéac
Merci Bielsa !

Poussé vers la sortie par le coach argentin à Lille, l'attaquant français a pris le parti de changer de vie, à trente ans, et de rejoindre la A-League australienne et Brisbane. Il y a trouvé son Eldorado, malgré l'élimination prématurée de son équipe en play-off.

Texte et photo **Grégory Letort**, à Brisbane

Un Français comme il y en a des milliers en Australie. L'anglais encore hésitant, le goût de l'aventure, et ce sourire face aux charmes de l'expérience down-under, short et tee-shirt au mois de mars, barbecue hebdomadaire sur les installations en libre service dans les parcs et virée à la plage à la moindre occasion. Un expatrié qui était seul à son arrivée, mais qui a vite réglé le problème : une inscription sur Facebook au groupe Français de Brisbane et un message pour se présenter. Étonnant quand on n'a rien d'un inconnu. Ce Français chez lui à Fortitude Valley, vieux quartier de Brisbane, alliage de buildings et de bâtiments du XIXe siècle, n'a pas de visa vacances-travail. Il est dans une catégorie à part, footballeur pro. Éric Bauthéac, trente ans, 172 matches de la L1. Un certain statut aux yeux de ses compatriotes mais qui, ici, pèse très peu. En Australie, les stars viennent d'autres disciplines : rugby à XIII, foot australien, cricket. Bauthéac redécouvre l'anonymat avec joie. Si quelqu'un vient le saluer alors qu'il est posé en terrasse, à l'abri des pluies tropicales qui rythment l'automne austral, c'est un ami issu de Facebook. « Au début, les Français étaient étonnés que je sois accessible. Je suis footballeur, et alors ? Je ne mets pas de barrière. » Le sourire malgré les petits yeux de celui qui s'est levé à 6 heures pour aller à l'entraînement, à plusieurs kilomètres du centre-ville. La négation d'une préretraite : il se lève tôt pour beaucoup de travail tactique, et l'engagement est total. « En France, quand il faut faire un tour de terrain, tu coupes de dix mètres à chaque fois. Ici, jamais. » Autodiscipline. « Le capitaine prend les choses en main. À Lille, par exemple, ce n'est pas Rio *(Mavuba)* qui allait dire : "Bon, les gars, on s'échauffe, montées de genoux", mais le coach ou son adjoint. Peut-être parce qu'on n'aurait pas écouté. À Brisbane, le capitaine parle, tout le monde suit. »

« LE SACRIFICE, Ç'AURAIT ÉTÉ D'ALLER AUX ÉMIRATS »

Intégration facile, Bauthéac était fait pour ce pays. Le caractère, « cool, tranquille ». Les tatouages aussi. « Ils sont dingues de ça, ici. En France, si t'es tatoué aux bras, au cou, ça sera difficile de trouver un métier. Ici, ils s'en foutent. Les Australiens ne font pas attention à l'apparence. Personne ne juge personne. Deux gays qui vont se tenir la main n'auront pas à affronter les regards. Les gens s'en foutent, eux, ils sont heureux. » Contagieux. Son Australie, ça n'était pas un rêve d'enfant, seulement une belle histoire que des amis lui ont raconté après leur road trip sur le continent. Suffisant pour le tenter quand, l'été dernier, alors qu'il était écarté par Marcelo Bielsa, forcé de s'entraîner avec la réserve du LOSC, Fahid Ben Khalfallah, ancien des Girondins et d'Angers, est venu lui « vendre » Brisbane – un salaire modéré pour le métier mais un cadre de vie sublime. L'antithèse des offres dont il disposait en Turquie, Belgique ou Russie. Un choix radical pour un joueur de trente ans, qui a dû gravir tous les échelons depuis le CFA pour atteindre la Ligue 1. Bauthéac, pourtant, relativise : « Le sacrifice, ç'aurait été d'aller aux Émirats arabes unis. Je n'aurais pas pris de plaisir dans le foot, seulement de l'argent. À trente ans, ce n'est pas ce que je voulais. J'ai fait un choix familial, équilibré. J'aurais pu partir à l'étranger plus tôt, en Allemagne notamment, dans de très bons clubs, mais je n'avais pas considéré cette option : mon aîné devait affronter une maladie infantile – un syndrome néphrotique – et je préférais rester en France pour lui donner les meilleurs soins. Aujourd'hui, il va très bien, il est stabilisé. Tout était réuni. »

BEN KHALFALLAH ET LE COMITÉ D'ACCUEIL

Une aventure quand même. Contrat signé le 6 septembre, quelques heures après la résiliation avec le LOSC, mais départ

Twitter@brisbaneroar

seulement le 17 octobre, dans l'attente du visa. Son vol est repoussé huit fois avant qu'il puisse l'obtenir ! Prévenu à 3 heures du matin, il est parti l'après-midi pour vingt-cinq heures de vol et deux escales. « En montant dans l'avion, je me suis dit que je tirais un trait sur le très haut niveau. » Saut dans l'inconnu atténué par un comité d'accueil à l'arrivée, à 3 heures du matin : le coach adjoint, le capitaine et Ben Khalfallah. « En France, le club aurait commandé un taxi pour m'emmener à l'hôtel », compare-t-il. Soixante-douze heures après, il était titulaire. En version originale. Aujourd'hui, il en rigole. « Sans s'être entraîné, c'était déjà très compliqué. Mais, sans connaître les consignes, c'était pire. Je ne comprenais rien. » Et puis, il s'est intégré après avoir laissé la France et la Ligue 1 derrière lui d'autant plus facilement qu'il n'a pas le loisir de regarder les matches, décalage horaire oblige. Et qu'il ne se sent pas déclassé. Il garantit : « Le Championnat australien, c'est meilleur que la L2. Après, c'est aussi différent de la Ligue 1. C'est moins technique, moins bon tactiquement aussi. Ici, ils apprennent les bases au niveau professionnel. Ceci dit, j'aimerais bien faire un match contre une L1 pour voir ce que ça donne. » Du spectacle probablement. « En Australie, c'est plus ouvert. Une fois que tu as récupéré le ballon, tu attaques mais les adversaires ne se replient pas. Tu te retrouves avec quatre attaquants face à quatre ou cinq défenseurs. Pour un milieu offensif comme moi, c'est un régal de profiter d'autant d'espaces. »

« En montant dans l'avion, je me suis dit que je tirais un trait sur le très haut niveau. »

Éric Bauthéac

«UNE VIE DE RÊVE»

Que la A-League soit une Ligue fermée peut expliquer cette philosophie généreuse. Pour le reste, c'est aussi un autre rapport à la compétition. Bauthéac illustre : « Déplacement à Sydney contre le leader. La veille du match, on sort faire une promenade, tout le monde se déshabille et reste un quart d'heure dans la mer. En France, c'est impensable… Je retrouve des aspects du football amateur que j'ai connu à Cannes, sauf que c'est dans le milieu professionnel. » Où un statut n'est pas un poids. Ainsi, la saison prochaine, il sera l'un des deux « marquee-player » de Brisbane, soit un joueur hors salary cap. Une chance, rien d'autre. « Il n'y a pas de regard différent sur ces joueurs-là », assure-t-il. Le Frenchy théorise toutefois. « Sans salary cap, on compterait beaucoup plus de stars. L'Australie, c'est une vie de rêve. » Qu'il entend prolonger. « Le seul club qui pourrait me faire revenir, c'est Nice *(NDLR : où il a évolué de 2012 à 2015)*. Mais aujourd'hui, je suis bien où je suis. » La nuit est tombée, il termine son verre. Le goût amer qui traînait depuis sa mise au ban au LOSC en juin a définitivement disparu. Il peut le dire maintenant : « Merci Marcelo Bielsa ! »

Grégory Letort

Dépaysement. Aux Antipodes, le joueur passé par Cannes a redécouvert les joies de l'anonymat et du terrain (page de gauche) avec notamment une qualification pour les play-offs.

business

La FFF aux manettes

La Fédération a annoncé le lancement de son équipe de France eFoot.

Pionniers. Les quatre Bleus digitaux : Corentin Chevrey, Nathan Gil alias, Corentin Thuillier et Lucas Cuillerier entourés par le sélectionneur adjoint Bryan Savary et le sélectionneur Fabien Devide (de gauche à droite).

Passionnés de foot et de jeux vidéo, à vos manettes ! La Fédération française a annoncé la création d'une équipe eFoot. Pour cela, elle a même nommé un sélectionneur en la personne de Fabien Devide, alias « Neo », une figure majeure de l'eSport. Seize joueurs présélectionnés – principalement issus de la compétition en ligne FUT Champions sur le jeu FIFA – ont participé à un camp de qualification les 20 et 21 avril derniers à Clairefontaine. Objectif : regrouper les quatre meilleurs Français pour composer la future sélection nationale. « L'idée est de proposer un nouveau programme pour les jeunes qui se passionnent pour les compétitions virtuelles et pour le gaming en général, tout en reprenant les codes du monde du football, explique François Vasseur, le directeur marketing de la FFF. Chez les jeunes, c'est un énorme phénomène de société. »

Un projet qui permet aujourd'hui à la Fédération de poursuivre sa stratégie dans le cadre de son plan d'action Ambition 2020. « Dans ce projet fédéral lancé il y a deux ans, les maîtres mots sont performances et innovations. Le lancement de l'équipe eFoot est à la convergence de ces deux thématiques. »

Les quatre joueurs qui composent l'équipe de France pourront porter le maillot tricolore au début du mois de juin, à l'occasion d'un match d'exhibition contre un pays européen avant le Mondial en Russie. Un prochain rendez-vous est déjà programmé pour le mois de septembre. « On est sur un format un peu équivalent à la Coupe Davis avec trois matches, dont deux simples et un double », ajoute François Vasseur.

VERS UNE COUPE DU MONDE D'EFOOT ?

La FFF est la première fédération à lancer son équipe nationale d'eFoot et souhaite « pousser les autres à la suivre dans cette structure ». Dans la perspective de s'amuser, mais également de pouvoir se confronter au gratin international. « On a choisi un sélectionneur qui va préparer les joueurs à être au haut niveau mondial, on est sur de la performance sportive », complète François Vasseur. Et pourquoi pas imaginer une Coupe du monde d'eFoot dans les années à venir. « En tout cas, on se prépare à ça. »

Clément Gavard

sélection tv

Du 2 au 7 mai

Mercredi 2

20.45 CANAL+ AS Roma-Liverpool, C1, demi-finales retour.
20.45 C8 AS Roma-Liverpool, C1, demi-finales retour.
20.45 la chaîne L'ÉQUIPE La grande soirée.

Jeudi 3

20.50 W9 RB Salzbourg-Marseille, C3, demi-finales retour.
21.00 beIN SPORTS 1 RB Salzbourg-Marseille, C3, demi-finales retour.
21.00 beIN SPORTS 2 Atletico Madrid-Arsenal, C3, demi-finales retour.

Vendredi 4

19.55 beIN SPORTS 3 Nîmes-GFC Ajaccio, L2, 37e j.
20.40 beIN SPORTS 2 MultiLigue 2, 37e j.
20.40 CANAL+ L2, 37e j.
20.40 CANAL+ SPORT Amiens - Paris-SG, L1, 36e j.
20.40 beIN SPORTS 1 Amiens - Paris-SG, L1, 36e j.
20.55 SPORT 1 Brighton-Manchester United, Premier League, 37e j.
00.00 beIN SPORTS 2 Al-Ahly - Espérance Tunis, C1 africaine, finale.

Samedi 5

12.55 beIN SPORTS 5 Girona-Eibar, Liga, 36e j.
13.25 SPORT 1 Stoke-Crystal Palace, Premier League, 37e j.
15.25 beIN SPORTS 1 Multi Bundesliga, 33e j.
15.55 SPORT 1 West Bromwich-Tottenham, Premier League, 37e j.
16.10 beIN SPORTS 9 Athletic Bilbao-Betis Séville, Liga, 36e j.
17.55 beIN SPORTS 1 Milan AC-Hellas Vérone, Serie A, 36e j.
18.25 SPORT 1 Everton-Southampton, Premier League, 37e j.
20.00 EUROSPORT 1 New York Red Bulls-New York City FC, MLS.
20.40 beIN SPORTS 1 Juventus Turin-Bologne, Serie A, 36e j.
20.40 beIN SPORTS 2 Villarreal-Valence, Liga, 36e j.
21.25 SPORT 2 Sporting Portugal-Benfica, Championnat du Portugal, 33e j.
22.05 EUROSPORT 1 Seattle Sounders-Columbus Crew, MLS.

Dimanche 6

11.05 TF1 Téléfoot.
11.55 beIN SPORTS 4 Malaga- Alavés, Liga, 36e j.
12.25 beIN SPORTS 2 Udinese-Inter Milan, Serie A, 36e j.
14.25 SPORT 1 Manchester City-Huddersfield, Premier League, 37e j.
14.55 beIN SPORTS 1 Saint-Étienne - Bordeaux, L1, 36e j.
14.55 beIN SPORTS 2 Naples-Torino, Serie A, 36e j.
16.30 CANAL+ Lyon-Troyes, L1, 36e j.
16.55 beIN SPORTS 1 MultiLigue 1, 36e j.
16.55 SPORT 1 Chelsea-Liverpool, Premier League, 37e j.
19.05 CANAL+ Canal Football Club.
20.40 beIN SPORTS 1 FC Barcelone-Real Madrid, Liga, 36e j.
20.40 beIN SPORTS 2 Cagliari-AS Roma, Serie A, 36e j.
21.00 CANAL+ Marseille-Nice, L1, 36e j.
21.00 la chaîne L'ÉQUIPE La grande soirée.
21.10 SPORT 2 FC Porto-Feirense, Championnat du Portugal, 33e j.
23.10 CANAL+ J+1.

Lundi 7

15.55 la chaîne L'ÉQUIPE Saint-Étienne - Bordeaux, L1, 36e j.
21.00 EUROSPORT 1 Coupe de France féminine, demi-finales.

Match en direct.

FFF

conso

Gare à la surchauffe !

Pourquoi il faut l'acheter. Afin de mieux appréhender, de mieux comprendre la dimension ou plutôt les dimensions économiques du football. Car le monde du ballon rond génère aujourd'hui un chiffre d'affaires de 400 milliards d'euros dans le monde, dont cinq en France. Transferts, droits télé, partenaires publicitaires, agents… tous ces acteurs concourent à nourrir une croissance annuelle de 10 % du chiffre d'affaires. Mais avec un risque évident d'explosion de cette bulle financière. C'est ce qu'analyse et détaille cet ouvrage pointu mais extrêmement intéressant.

Le passage marquant. « En seulement vingt ans, entre 1996 et 2016, la masse salariale moyenne de l'ensemble des clubs de Ligue 1 a ainsi bondi de 450 %. […]. Alors que les recettes et les gains croissent mais à un rythme incertain, les dépenses continuent sur une dynamique haussière permanente et continue. »

« Le foot va-t-il exploser ? *Pour une régulation économique du système du football* », *par Richard Bouigue et Pierre Rondeau, éditions de l'Aube, Fondation Jean Jaurès, 14 €.*

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous ?

Les coaches français en C1 africaine

Alors qu'elle recommence cette semaine, zoom sur les entraîneurs tricolores qui ont brillé dans cette épreuve.

1. Quel(s) entraîneur(s) français dispute(nt) la Ligue des champions d'Afrique cette année ?
a. Hubert Velud.
b. Bernard Casoni.
c. Victor Zvunka.
d. Bertrand Marchand.

2. Patrice Carteron (photo) a gagné l'édition 2015 avec le TP Mazembe. Quel Français l'a précédé avec le club congolais ?
a. Thierry Froger.
b. Diego Garzitto.
c. Philippe Troussier.
d. Alain Ouombleon-Guédou.

3. Le Raja Casablanca a remporté la première édition de la Ligue des champions africaine en 1997. Quel Français d'origine étrangère était sur le banc ?
a. Vahid Halilhodzic.
b. Lamine N'Diaye.
c. Henryk Kasperczak.
d. Gernot Rohr.

4. Fin 1998, ce coach a évincé la totalité de l'effectif de l'ASEC d'Abidjan, pourtant tenante de la C1, pour lancer une bande de jeunes surdoués. Qui est-il ?
a. Sébastien Desabre.
b. Philippe Troussier.
c. Patrick Liewig.
d. Jean-Marc Guillou.

Réponses
1. b et c (Casoni dirige le MC Alger et Zvunka le Horoya Conakry).
2. b (victoire en 2009 avec le TPM).
3. a (face aux Ghanéens d'Obuasi Goldfields aux tirs au but).
4. d (les « académiciens » se nommaient Kolo Touré, Dindané…).

DR - www.tpmazembe.com

le tacle à retardement de julien cazarre

Aux chiottes la grosse commission !

Ça peut paraître un peu trivial de but en blanc comme titre, mais ça résume plus ou moins le sentiment de notre cher président marseillais envers les hautes instances du foot français (et encore pardon pour l'utilisation du mot trivial qui, pour les nouvelles générations, se résume à une poursuite aux camemberts multicolores sans le moindre besoin de psychotropes).

La grosse commission dont il s'agit est bien entendu la commission de discipline de la Ligue de foot qui vient de rendre son verdict dans l'affaire «Olympique contre Olympique» qui n'est pourtant pas un cas de divorce à l'instar de *Kramer contre Kramer.*

Le sujet de la discorde est l'échauffourée de fin de match du dernier choc OM-OL qui nous a valu un pétage de plombs de l'ami Rami, à tel point qu'on imaginait déjà Pamela surgir des tribunes en justaucorps rouge pour réanimer Marcelo à deux doigts de se faire allonger par le charmant Adil.

Certains diront qu'il l'aurait bien cherchée sa tarte, tant il a tout essayé pour énerver le beau brun dont chaque poil est épilé, sauf celui sur sa langue. Effectivement, le Brésilien de Lyon, dont le léger strabisme lui donne cette vivacité dans le regard qui rappelle Falco dans la pub Royal Canin, n'a eu de cesse de mettre de l'huile sur le feu. Il avait l'air si sûr de lui dans sa manière de chambrer qu'on en oublierait presque à quel point il faisait peine les deux derniers mois accumulant les bourdes en défense et coûtant souvent la victoire à son équipe.

On aurait pu croire que le deuxième à prendre dans cette affaire, ça serait lui… Eh bien, que nenni ! C'était compter sans la participation exceptionnelle du champion toutes catégories du «je-vous-jure-monsieur-le-juge-il-était-mort-quand-je-suis-arrivé-et-j'ai-trouvé-le-flingue-par-terre». J'ai nommé… Anthony Lopes !

D'après lui et son avoc… son président, il n'y est pour rien dans cette affaire. C'est dingue. C'est comme Francis Heaulme. Il était présent dans la région à chaque fois mais c'était le hasard… Il aimait juste voyager entre Montigny-lès-Metz et Sedan… Comme on le comprend.

Eh bien, Anthony Lopes, c'est pareil ! Il n'a vraiment pas de bol. À Everton, il est dans la baston. Contre Bastia, il est dans la baston. Et contre Marseille, la tête d'un type heurte par mégarde sa main gantée… On va finir par croire Jacques-Henri Eyraud : il a une tête à claques le petit Anthony… Mais, au moins, lui, il n'a pas un strabisme qui lui donne une tête de victime… Ah, si ?

Anthony Lopes, c'est le champion toutes catégories du «je-vous-jure-monsieur-le-juge-il-était-mort-quand-je-suis-arrivé-et-j'ai-trouvé-le-flingue-par-terre».

Donc, forcément, quand son joueur qui n'a aucun antécédent prend la même sanction que le Guy Georges du «kestata ?», il l'a un peu mauvaise et soupçonne direct l'influence de son homologue lyonnais. Il devrait se méfier, Aulas. En face, c'est Jacques-Henri, qui pourrait emmener, un jour, Jean-Michel loin du Parc OL… fr

Franck Seguin

MERCI

d'avoir aussi consciencieusement perdu en productivité, chaque jour, à l'aide de notre journal. Merci pour tous les arrêts de métro et de bus ratés l'an dernier à cause de notre appli. Merci d'avoir regardé des voitures tourner sur un circuit après avoir passé deux heures dans les embouteillages. Merci d'avoir révisé l'arithmétique en recomptant avec nous, un à un, les zéros des salaires en L 1, et commenté d'autant plus âprement les notes attribuées après match. Merci à ceux qui se sont dit, avec une belle ouverture d'esprit : « Tiens, ce soir, si on regardait du sumo ? » et qui en ont retiré une douce indulgence pour leurs propres bourrelets. Merci à ceux qui ne confondent plus motocross et motocrotte, la seconde étant heureusement moins salissante. Merci d'avoir dit à des amis, sur le ton de la sincérité absolue : « Non, ce soir, j'ai trop de boulot, je ne pourrai pas venir à ta fête d'anniversaire… » Merci aux âmes fortes qui ont osé, en plein dîner, prétexter encore et encore le besoin de se rendre aux toilettes pour en fait y suivre le cours d'un match. Merci d'avoir encouragé le port d'arme dans le monde pourvu que les détenteurs de carabine, comme Martin ou Justine, aient une paire de skis aux pieds. Merci d'avoir risqué une surchauffe de pacemaker en suivant le Giro. Merci d'avoir souri de titres aussi puissants que « Cheick cadeau », « Faim de Lyon » ou « Eire-France ». Et d'avoir eu les yeux embués, ce 7 décembre, en lisant « Rallumer le feu » ou « Oh Emery, si tu savais ». Merci pour la mauvaise foi et les débats jusqu'à pas d'heure sur la cécité des arbitres. Merci pour vos « Mais noooon ! » et vos « Mais oui, mais oui, mais ouiiiiiii ! ». Merci, merci, merci.

la chaine	+ 22 % d'audience
le site	+ 2 % de VU/jour
le journal	+ 1 % de diffusion
l'appli	n° 1 en France

L'ÉQUIPE

Évolution 2017 vs 2016. Sources Médiamat, Médiamétrie tous droits réservés. VU : visiteur unique. ACPM DSH 2017. L'Équipe leader des applis médias.

saison 2 du 4 au 27 mai

le Tour d'Italie

#lequipeVELO

Giro d'Italia
AMORE INFINITO1

les meilleures séries sont celles où les monstres sont bien réels

en mai, retrouvez la plus éprouvante des séries
à suivre gratuitement et en exclusivité sur la chaine L'Équipe

la chaine L'ÉQUIPE

DDB

disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, Orange, Fransat, Numéricable, SFR), canal 137 (Canalsat)

SÉRIE DANS L'INTIMITÉ DES STAGES DES BLEUS : LE TOUQUET (1er épisode) p. 34

france football

entretien exclusif

DI MARIA

«MESSI M'A DEMANDÉ CE QU'IL SE PASSAIT AU PSG»

p. 26

hommage

HENRI MICHEL

LE MAGNIFIQUE OUBLIÉ

p. 10

analyse

LIVERPOOL

POURQUOI C'EST MIEUX SANS COUTINHO

p. 32

PETITS ET GROS SECRETS DE LA MÉTHODE GARCIA

p. 18

3,20 € | mercredi 2 mai 2018 | n° 3755 | 73e année | francefootball.fr | ALL 3,50 € · ANT 3,70 € · AUT 4,60 € · BEL/LUX 3,50 € · CAN 7 $C · CH 4,50 FS · ESP/AND 3,50 € · GB 3,20 £ · GR 4,60 € · GUY 4,30 € · ITA 3,50 € · MAR 36 MAD · NL 3,50 € · POR CONT 4,60 € · REU 3,70 € · TUN 6,50 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Alex Martin/L'Équipe

M 04155 - 3755 - F: 3,20 €